

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des États-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

Montréal, vendredi 23 mai 1941

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 551, NOTRE-DAME
MONTRÉAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE: BELair 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FÊTES
Administration: BELair 3366
Rédaction: BELair 2984
Gérant: BELair 2239

Des unités canadiennes mobilisées pour l'armée active (Lire en page 3)

Sur les vitupérations d'un vieux Montréalais

Qui est maître de la Place d'Armes? — Serait-ce la Compagnie des tramways? — Il faut planter non pas deux ormes, mais dix, vingt — Un peu d'histoire et un peu d'espoir — Le service d'urbanisme

LES CHOSES QUI ONT CENT ANS ET PLUS

Un ancien camarade du journalisme vient de nous écrire une lettre assez amère. Il a lu qu'on voulait planter deux ormes à la Place d'Armes "tout en déplorant qu'on ne puisse lui rendre sa splendeur d'autrefois". C'est là, dit-il, une manifestation de notre esprit canadien. On a laissé commettre le sacrilège [la profanation de la Place d'Armes] et on n'ose en réclamer la correction, "sauf avec des moyens qui ressemblent au proverbial emplâtre sur la jambe de bois".

La Place d'Armes, notre correspondant considère qu'elle est un apanage des Canadiens français, puisqu'elle fait face à la basilique Notre-Dame. Sans doute pour expliquer par contraste ce qu'il entend par l'esprit canadien, lequel manquerait de hardiesse, il rappelle en ces termes un événement sorti de la mémoire de la plupart des Montréalais:

"Quand le Conseil municipal voulut vers 1909 ou 10 planter la Bibliothèque donnée par Andrew Carnegie sur cette partie du Parc Jeanne-Mance qui longe le mur de l'Hôtel-Dieu, où, en ce temps-là, la M. T. C. avait un tas de pierre concassée et deux Y d'événement, les journaux de langue anglaise, à l'unanimité, crièrent: Hands off Montreal Park."

"Quand on déshonora la Place d'Armes, on ne dit rien, ou si peu que c'était la même chose."

Puis, dans les lignes suivantes, qui révélaient et sa culture, et son sens de l'esthétique, et sa connaissance comme son amour du Vieux-Montréal, notre correspondant trace ce parallèle entre New-York et l'ancienne Ville-Marie:

"J'ai un dessin représentant la Place d'Armes en 1850: c'est un carré traversé en diagonale par deux sentiers, avec, au milieu du croisement, une lampe à pétrole..."

"La Place d'Armes, c'est notre Bowling Green: pour New-York, le Bowling Green, c'est le lieu où Peter Minuit acheta l'île de Manhattan, le berceau de New-York."

Il y a quatre ou cinq ans, on l'a remis (tout y était à faire) en l'état où il était à la veille de la Révolution des Treize Colonies. Mais à New-York, comme dans le reste des États-Unis, on a le culte des souvenirs, l'orgueil des origines. Chez nous nous avons le culte des grosses compagnies qui parlent fort et l'orgueil d'être au Conseil municipal — c'était ce qu'on faisait autrefois du moins — des candidats forts en gueule et incompréhensibles.

"Qui nous révélera jamais les arguments dont s'est alors servi la M. T. C. auprès du Conseil municipal qui a permis le sacrilège?"

"Ce n'est pas deux ormes qu'il faut planter, c'est tous les vieux d'avant 1910 qu'il faudrait remplacer. Montréal

et ses vieux souvenirs ne sont pas le fief de la M. T. C. La M. T. C. n'est pas la maîtresse de notre histoire et de nos âmes. Qu'elle se contente de ramasser le plus de billets jaunes possible, d'embouteiller nos rues, de traiter le public, sans qui elle ne pourrait vivre, comme des troupeaux de bêtes menées à l'abattoir: qu'elle soit bien heureuse qu'on l'aide à payer à ses actionnaires leur 6 pour cent et que, pour tout le reste, elle nous f... la paix.

"Et je termine en revenant aux ormes. Qu'on ne se contente pas d'en planter deux et de demander la faveur d'y être autorisé. Qu'on en plante dix, vingt et qu'en cette veille de 1942, on ne prie pas: qu'on ordonne. Nos descendants, dans trente ans, nous pardonneront peut-être d'avoir permis qu'on souillât le berceau de leur ville."

* * *

La protestation de notre correspondant, même dépouillée, comme elle l'a été par nous, de certaines vitupérations, se comprend. Cependant, il ne serait peut-être pas pratique de planter des ormes au nombre qu'il suggère si l'on continue de faire de la Place d'Armes une sorte de gare ouverte ou de débarcadère de la Société des Tramways.

Mais nous avons désormais un service d'urbanisme et des problèmes de cette sorte sont de son ressort. Pourquoi n'étudierait-on pas l'opportunité de débarrasser la rue Saint-Jacques et la rue Notre-Dame, si étroites en cet endroit, des tramways? On ne devrait pas reculer devant la nécessité d'entreprendre, pour assurer au public d'aussi bonnes facilités de transport, quelques travaux éditoriaux. Il est trop tôt, cela semble certain, pour entreprendre ceci: mais il n'est sûrement pas trop tôt pour les projeter et les préparer. La guerre peut finir sous peu. Or tous les sociologues s'accordent à dire qu'il vaudra mieux instituer l'assistance par le travail, quel qu'en soit le coût, plutôt que de rétablir le démodé secours direct.

Dans le même ordre d'idées, il faudrait songer à enterrer le délabrement progressif de la basse ville. Ainsi le Château de Ramezay et ses environs ont grand besoin d'être restaurés, tout comme le marché Bonsecours, plus que jamais fréquenté et qui, pourtant, dans son état actuel, est indigne d'une métropole. On oublie qu'il aura bientôt cent ans et qu'il devient lui aussi intéressant, même du point de vue "conservation des monuments".

Enfin, répétons-le, le service d'urbanisme est créé et il doit désormais prouver son utilité. Les choses que rappelle notre correspondant et celles que nous venons d'indiquer nous-même sont nettement de son ressort.

23-V-41

Louis DUPIRE

Bloc-notes

Qu'en est-il?

Voici quelque temps, M. Liguori Lacombe, député fédéral, déclarait aux Communes qu'on n'avait pas encore indemnisé la vingtaine (ou tout près) de cultivateurs dont on a exproprié les terres pour installer les usines de Saint-Paul-Ermitte.

Qu'en est-il actuellement? Et comment, puisque personne ne paraît avoir contesté l'exactitude des faits allégués par M. Lacombe, comment se fait-il que, pendant des mois et des mois, on n'ait pas indemnisé les expropriés?

L'expropriation était assez douloureuse par elle-même. Elle brisait un centre agricole, elle arrachait à leur vie traditionnelle les cultivateurs dont les terres étaient requises.

Mais l'on peut dire que c'était un fait de guerre inévitable. Ce qui ne devait pas être inévitable, c'était le retard dans le paiement des indemnités qui auraient permis aux expropriés de recommencer leur vie.

On devrait fournir là-dessus d'amples explications.

A Fall River

Les derniers journaux de la Nouvelle-Angleterre nous apportent le récit du concours de français de Fall River, au Massachusetts.

Voici plusieurs années déjà qu'un groupe de patriotes s'emploie, par le moyen de ces concours, à stimuler l'étude du français dans les écoles de Fall River.

Le succès va croissant. Toutes nos félicitations.

L' "Etoile"

Et, puisque nous parlons des Franco-Américains, pourquoi ne pas demander une fois de plus la cause de l'interdiction en territoire canadien de l' "Etoile" de Lowell?

Pourquoi cette feuille, qui paraissait assez peu suspecte, est-elle interdite, alors que tant d'autres publications américaines de langue anglaise, apparemment beaucoup plus agressives, circulent librement chez nous?

Qu'attend-il?

L'individu qui se couvre du nom de Frontenac, pour mener dans la Presse une campagne qui prend parfois d'assez singulières allures, terminait ainsi, avant-hier, le billet qu'il publia quotidiennement sous le double titre: Tenir et vaincre! Coup de clair:

Du sacrifice de Dollard se dégage aussi une leçon d'ordre purement stratégique, celle que nous ne gagnerions rien à laisser l'ennemi arriver jusqu'à nous. Quand

(Suite à la page neuf)

Le carnet du grincheux

La Gazette est scandalisée: "Les ordures ménagères, disait-elle mercredi, vont pourrir dans les rues demain, cinquième jour de la Campagne du grand nettoyage, parce que ce jour est un jour férié dans l'Eglise chrétienne et les ramasseurs d'ordures ménagères ne feront pas leur tournée."

Mais nous ne sommes pas à bout de scandale: la semaine dernière, anniversaire de la reine Victoria, dit encore la Gazette, jour de congé célébré dans tout l'empire britannique, ne sera pas un jour de congé pour les grangers men. Samedi moins d'un tiers de tous les établissements d'affaires seront ouverts."

Et puis ce n'est pas encore tout. La Gazette ajoute ceci: "Les grangers observent à peu près toutes les fêtes religieuses (Church feasts)."

N'est-ce pas que c'est horripant? Mais il y a plus. L'Ascension n'est pas une fête de la Christian Church, mais seulement de la Catholic Church. Par contre, il se trouve que c'est en même temps une fête civile dans la province de Québec, nouvelle preuve que celle-ci est bien plus ridée et intolérante.

On se bat il est vrai pour la chrétienté; mais la Gazette n'a pas tort de protester. Le rapport Sirois, qu'on est en train de mettre en vigueur sans l'avoir adopté, aurait bien dû supprimer avec les autres manifestations de l'autonomie provinciale les fêtes particulières à chaque province.

Il est vrai que la fête de l'Empire sera le septième jour de la Campagne du grand nettoyage, qui est bien aussi important que le cinquième; mais il n'en est pas moins scandaleux de penser que nos "vidangeurs", qui se reposeront le jour de l'Ascension, travailleront ce jour-là, sacro-saint.

Evidemment, dans la bataille pour la tolérance, nous ne serions bien avisés de dire comme à Fontenoy: "Tirez les premiers, Messieurs!"

Mais à y bien penser, le scribe qui a écrit cela et qui confond Christian Church avec Catholic Church est-il tant seulement un Anglais?

Grincheux

23-V-41

"Elle aura, dans l'organisation de l'Europe, la place qu'elle se sera faite pour elle-même" — Hitler n'a demandé ni la flotte française ni aucune possession coloniale de la France — Il n'a pas demandé non plus une déclaration de guerre à l'Angleterre — Les Français ne doivent penser qu'aux seuls intérêts de la France — Avertissements significatifs de M. Eden au gouvernement de Vichy — Frapper les Allemands partout où ils se trouveront — Saisie de navires-citernes français, dont le "Schéhérazade", qui portait à son bord des agents consulaires des États-Unis — La bataille de Crète sans issue perceptible — Les États-Unis vont rappeler leur loi de la neutralité

LE PREMIER CHAR D'ASSAUT DU CANADA

Sur tous les fronts, fronts de guerre et fronts diplomatiques, les événements font maintenant plus que se multiplier et se précipiter; ils se bousculent. A vouloir en prendre une vue d'ensemble, on a l'impression d'une nuée de moustiques bourdonnants.

En Crète, c'est une mêlée dont l'issue ne se perçoit pas encore.

En Irak, les Britanniques affirment qu'ils tiennent, qu'ils ont non seulement le contrôle de la situation mais que leurs forces accomplissent des progrès continus dans la marche vers Bagdad; les Irakiens de leur côté réclament des succès.

En Ethiopie, les Britanniques achèvent le ramassage des troupes italiennes qui commandait tout récemment encore le duc d'Aoste.

La Grande-Bretagne, par son secrétaire des Affaires étrangères, M. Anthony Eden, avertit le gouvernement de Vichy qu'elle se considère justifiée et autorisée d'attaquer les Allemands partout où ils pourront se trouver, en France non occupée comme en France occupée, dans les colonies françaises et aussi dans les pays sous mandat français.

London ne se contente pas de parler mais agit: les bombardements britanniques se poursuivent en Syrie; la marine britannique a saisi des navires-citernes français en haute mer, notamment le "Schéhérazade", 13,467 tonnes, en route vers Casablanca, port du Maroc, avec une cargaison de pétrole qu'il avait chargée dans un port des États-Unis. A bord du "Schéhérazade" se trouvait un nombreux personnel d'agents consulaires que le gouvernement de Washington envoyait d'urgence dans les possessions françaises de l'Afrique-Nord.

Deux navires canadiens, montés par des équipages canadiens, le "Portadoc" et le "Canadolite", navires-citernes, ont été arraisonnés, saisis et coulés en haute mer, en l'occurrence l'Atlantique, par les Allemands. Les équipages ont été sauvés par les assaillants mêmes qui les ont conduits dans des ports français, notamment dans un port africain de la Guinée française. Ce qui donne lieu, entre Ottawa et Vichy, à un incident diplomatique grave. La Guinée, territoire français, n'est toutefois pas occupée par les Allemands. Ottawa considère que Vichy n'est pas justifié de retenir prisonniers des marins canadiens et il demande des explications. On attend la réponse de Vichy à des représentations qui lui ont été adressées par la voie régulière de la Légation de France à Ottawa.

LA FRANCE GARDE SA FLOTTE ET SON EMPIRE

Le grand événement diplomatique, plus exactement para-diplomatique d'aujourd'hui, à venir jusque vers une heure de l'après-midi, c'est un discours que le chef en second de l'États français, l'amiral Jean Darlan, a prononcé à la radio. Cela paraît une réplique ou discours de M. Anthony Eden, hier, aux Communes de Grande-Bretagne. Darlan précise quelques-uns des termes de la collaboration franco-allemande ou, si l'on préfère, franco-naziste. La France, pose-t-il d'abord, garde et maintient sa flotte et elle reste en possession de son empire.

L'amiral Darlan affirme qu'au cours des négociations récentes Hitler n'a pas réclamé la flotte française non plus qu'aucune concession coloniale de la part de la France: "L'Allemagne a commencé la guerre seule et elle s'estime capable de la poursuivre seule contre n'importe quelle coalition". Il affirme de plus que "l'avenir de la France dépend directement du résultat des négociations en cours, qu'il est nécessaire pour elle de choisir entre la vie et la mort, que le maréchal et son gouvernement ont choisi la vie."

Le texte de l'amiral porte encore ceci: "En juin 1940, le vainqueur aurait pu nous refuser un armistice, nous battre et effacer la France de la carte du monde, mais il ne l'a pas fait. Maintenant, en mai 1941, le vainqueur consent à négocier avec le gouvernement français."

C'est à la demande même d'Hitler, pour conférer avec celui-ci, que l'amiral Darlan s'est rendu à Berchtesgaden; l'amiral en convient; il ajoute toutefois que "Vichy a librement choisi la voie dans laquelle il s'est engagé. A aucun moment des négociations (avec Hitler) il n'a été question que la France abandonne d'aucune manière sa souveraineté."

L'amiral dit au peuple français que son devoir est "clairement tracé": "Suivez le maréchal et aidez-le de toutes vos forces, comme je le fais moi-même, dans son oeuvre de restauration nationale. De même que lui, de même que moi, que vos pensées s'inspirent des seuls intérêts de la France."

Au début de son allocution, qui n'a pas pris plus de cinq minutes, Darlan a donné un résumé de ses conversations avec Hitler en des termes rédigés d'avance, dont il a donné lecture:

"Le chancelier ne m'a pas demandé de lui remettre notre flotte."

"Tout le monde sait, — et les Anglais le savent mieux que personne d'autre, — que je ne remettrai jamais notre flotte à personne."

"Le chancelier ne m'a demandé aucun territoire colonial. Il ne m'a pas demandé de déclarer la guerre à l'Angleterre."

"Pourquoi a-t-il agi ainsi? L'Allemagne a commencé la guerre seule et elle s'estime capable de la terminer seule contre n'importe quelle coalition."

"A aucun moment au cours des conversations a-t-il

été question que la France abandonne en aucune manière sa souveraineté.

"La France a choisi librement la voie où elle s'engage."

"C'est d'elle-même que dépend son présent et son avenir."

"Elle aura la paix qu'elle se fera elle-même."

"Elle aura, dans l'organisation de l'Europe, la place qu'elle se sera faite pour elle-même."

Darlan a dit encore, en insistant sur ce point, que la France est une nation défaite et que cela dépend de son défaut de préparation dans le passé. Il est absolument nécessaire que le peuple appuie la politique de collaboration commencée par le maréchal Philippe Pétain lors de sa rencontre avec Hitler, à Montoire.

DEFECTION D'UN COLONEL

De Jérusalem, vient la nouvelle que le colonel Philibert Collet, commandant du fameux escadron circassien, fait défection au gouvernement de Vichy et passe, avec un certain nombre d'officiers et de soldats, aux forces "gaullistes". Il était en Syrie, le voici rendu, avec ses gens, en Palestine. Tout de suite il a lancé un message, qui est à la fois une tentative de justification de son geste et un appel à la mutinerie contre l'autorité de Vichy dans les pays mandats du Levant. Le colonel accuse les autorités qui représentent Vichy dans le Levant d'avoir trahi et d'avoir menti, d'avoir fourni, en faisant de leur mieux pour cacher le fait, de l'aide aux nazis pour leur guerre dans l'Irak. Il invite les officiers et les soldats français du Levant à le suivre "sous le drapeau qui nous sauve et qui préserve notre pays de l'esclavage qu'on lui prépare."

"Le général Dentz, dit-il, nous avait convertis à sa cause. Le 12 mai, bien qu'on ait longtemps cherché à nous le cacher, des avions allemands ont atterri sur nos aérodromes pour faire leur plein d'essence et pour se charger de munitions. Les jours suivants, des convois français ont transporté vers Kotech des armes de nos magasins que les Allemands ont données au gouvernement de Bagdad pour la guerre contre la Grande-Bretagne. L'honneur nous oblige, ainsi que Pétain l'a dit le 7 mai, à ne rien faire contre nos anciens alliés. Je ne veux pas être trompé plus longtemps, et vous mentir et permettre que ce pays dont nous avons la garde aille à notre véritable ennemi, celui qui souille présentement nos foyers et qui cherche à écraser notre vitalité."

LA SAISIE DU "SCHEHERAZADE"

Cette affaire paraît extrêmement compliquée et relève de la diplomatie. On dirait un appât de "casus belli". Les cales françaises de tout genre, immobilisées dans des ports des États-Unis, ont été saisies sur l'ordre de Washington; du moins on avait cru que toutes l'avaient été. Le "Schéhérazade" devait faire exception. Ce navire-citerne, chargé de pétrole, aurait eu la permission de lever l'ancre. A son bord, se trouvaient un certain nombre d'agents consulaires que Washington dépêchait à des postes en Afrique française du Nord. Leur mission était de voir à ce qu'aucune partie de la cargaison du "Schéhérazade" ne sortit du Maroc français et passât entre les mains des Allemands. Londres dit officiellement que la saisie de ce navire-citerne s'est faite en prévision de la rupture imminente entre les gouvernements de Londres et de Vichy, qu'elle s'est faite aussi avec l'acquiescement de Washington.

Que va-t-il résulter de pareille saisie?

LA LOI DE NEUTRALITE AUX ETATS-UNIS

En vertu de la loi dite de la neutralité, les États-Unis s'imposent à eux-mêmes des restrictions d'importance à leur commerce maritime. Leurs navires de commerce n'ont pas le droit de fréquenter les eaux qui se trouvent dans les zones de guerre. Cela changerait bientôt. Le président Roosevelt serait à la veille de proposer le rappel de cette loi. Deux de ses ministres, M. Stimson, secrétaire de la Guerre, et M. Knox, secrétaire de la Marine, en même temps que le président du comité sénatorial des Relations étrangères, le sénateur Walter-F. George, ont publiquement dénoncé cette loi et déclaré que son rappel s'impose d'urgence.

LE PREMIER TANK DU CANADA

Hier, à Montréal, usines Angus, on a procédé au lancement du premier char d'assaut de fabrication canadienne. Cette unité motorisée signifie plus qu'il ne paraît. C'est le commencement d'une fabrication en série qui va maintenant aller en s'intensifiant. La chaîne d'assemblage est au point et en marche. Un tank suivra l'autre, sans interruption, car une chaîne d'assemblage est une chaîne sans fin. — E. B.

23-V-41

Navires coulés

LONDRES, 23. (C.P.) — L'amirauté a annoncé aujourd'hui que des sous-marins anglais avaient torpillé et coulé un transport de troupes de 9,000 tonnes, et un pétrolier de 7,000 tonnes qui tentaient de traverser la Méditerranée pour aller en Libye. Un destroyer italien a aussi été torpillé et probablement coulé. Le communiqué annonce aussi qu'une grosse goélette a été coulée, et une autre plus petite criblée d'obus.

Comme quoi nos gouvernants ont de la fierté...

Ottawa et Québec annoncent à pleines pages dans "Life" — M. Ilsley et le coût de la guerre — Taxes et impôts nouveaux — M. Gardiner ne gardera pas, dit-on, le portefeuille des Services de guerre — Qui le remplacerait? — M. Ristelhueber toujours au poste de ministre de France — La Chambre dans le noir

M. POULIOT VEUT AVOIR LA LISTE DES 70,000 FONCTIONNAIRES DE GUERRE, AVEC NOMS ET SALAIRES

(par Léopold Richer)

Ottawa, 23-V-41. — La Gazette vient publiée hier, en première page, de provenance d'Ottawa, une pièce d'information disant que la mermeure de la légation de France dans la capitale canadienne n'était plus qu'une question de jours, un report du Journal d'Ottawa est allé voir M. René Ristelhueber. D'après la Gazette, toujours bien informée à ce qu'elle prétend, le ministre de France avait terminé ses préparatifs de départ et l'attendait plus que l'ordre de partir. Cet ordre de partir ou de fermer la légation devait venir directement du gouvernement de Vichy ou de Londres — from the Vichy Government or from London. D'après le reporter du Journal, M. Ristelhueber s'est amusé de ces rumeurs. "Bien que je ne sache pas ce que l'avenir tient en réserve, a dit le ministre de France, je n'ai pas l'intention de quitter Ottawa maintenant". De la part de la Gazette de Montréal, cette belle pièce d'information n'était que du wishful thinking, comme le disent nos confrères de langue anglaise.

Notre fierté...

Faut-il revenir sur l'insipide article que la Life publiait il y a quelques semaines, dans lequel un rédacteur se permettait des réflexions injustes sur le compte du Canada français? On a condamné cet article un peu partout au pays, dans la presse d'expression anglaise comme dans les journaux de langue française, à la Chambre législative de Québec tout aussi bien qu'à la Chambre des Communes. Il n'y a que le Jour de Montréal qui ait renchéri sur les propos insultants du Life, dans un article rédigé en français dont on publiait en même

temps une traduction en anglais, afin de permettre à la presse anglo-canadienne de reprendre le thème, de l'exploiter et de le développer. Or dans la Life du 19 mai paraissait à la page 14 une annonce de la province de Québec, demandant aux Américains de ne pas oublier de visiter le Québec pendant la saison touristique. Dans le même numéro, en page 57, une grande annonce du gouvernement fédéral encourageait les touristes américains à venir au Canada. Evidemment, il eût été d'encourager l'industrie du tourisme. Mais il est étrange que les gouvernements d'Ottawa et de Québec — surtout ce dernier — encouragent un magazine qui insulte le tiers de la population canadienne.

A propos d'essence

A la Chambre des communes on s'est exclusivement occupé de l'impôt de trois cents le gallon d'essence et de l'impôt sur les amusements. La discussion a presque toujours été vive. On s'étonne que des débats sur de grandes questions de politique internationale et nationale soient souvent dépourvus d'intérêt et tombent à plat, alors qu'un impôt sur l'essence soulève les passions des députés. Des membres de tous les partis ont protesté contre la taxe: libéraux, conservateurs, créditistes et membres de la C.C.F. Ils ont proposé quatre amendements en vue de faire exempter agriculteurs et pêcheurs de cet impôt. Lorsque le président du comité, M. Thomas Vren, a déclaré que le quatrième amendement, présenté par M. T. C. Douglas, C.C.F. de Weyburn, était hors d'ordre comme les trois précédents, on a pris le vote. La décision de M. Vren a été

(Suite à la page neuf)

Sur le vif

La souplesse des ondes

Annonneur. — Mesdames, messieurs, nous vous donnons maintenant quelques bulletins d'informations. Londres. Les raiders allemands ont survolé la capitale et y ont laissé tomber des tonnes de bombes. Un hôpital et une école ont été atteints. Les équipes fouillent les ruines à la recherche des victimes ensevelies sous les décombres, des enfants pour la plupart. Nous vous retournerons à nos studios. (Musique — rire).

— Ah! ah! ah!... Mais où n'avez-vous mis mes gants? Je les avais laissés sur la console en entrant hier soir... Ils n'y sont plus... On a volé mes gants! Quelqu'un a volé mes gants! Ah! ah! ah!... J'y suis... C'est Moussette... Mais oui, elle les aurait pris par mégarde... Ah! la distraite de Moussette!... Je vais lui téléphoner... Allo? Allo? Ah!... Mais où ai-je la tête?... Téléphoner à Moussette, elle est partie pour la campagne!... Mais oui, en vacances, la chancelière... Elle est partie par le train de neuf heures... et il est... ah! ah! ah!... dix heures!... Mon Dieu! que je suis malin! Dix heures!... Vite à ma toilette!... Horatio qui doit venir à onze heures!... Vite! vite! vite!... Mes crèmes... mes poudres... mon fard!... Ah! Horatio!... Galant... empressé... joli comme un cœur... Ah! ah! ah!

Annonneur. — Nous interrompons notre programme pour d'autres bulletins d'information. Les raids se poursuivent de part et d'autre avec une violence inouïe. Les choses se passent en Irak. Les Arabes jettent leur cri de guerre sainte. La panique saisit l'Europe. Le cataclysme s'étend et menace d'encercler l'univers. Nous vous retournerons à nos studios. (Musique — rire).

— Ah!... Horatio!... Ce n'est pas raisonnable d'être arrivé si tôt, mon chéri... Je n'ai pas fini ma

(Suite à la page neuf)

Le "Devoir" de demain

Quoique ce soit fête légale demain, le "Devoir" paraîtra à l'heure ordinaire du samedi, vers neuf heures de l'avant-midi, avec toutes ses rubriques ordinaires.

France

Avertissement de M. Eden
au gouvernement de Vichy

Les Anglais attaqueront les Allemands sur le territoire non occupé de la France, à moins que le gouvernement français ne mette immédiatement un frein à la politique d'aide à Hitler

La défense de la Martinique

Londres, 23 (C.P.). — M. Anthony Eden a déclaré aux Communes que la Grande-Bretagne a averti le gouvernement de Vichy qu'elle attaquerait les Allemands sur le territoire non occupé de la France, à moins que le gouvernement français ne mette immédiatement un frein à la politique d'aide à Hitler.

M. Eden a déclaré que le gouvernement anglais n'a plus confiance dans le gouvernement de Vichy. Ce dernier, dit-on, aurait fait bénéficier l'Allemagne d'un grand nombre de cargaisons arrivées à Marseille, dont 80% auraient passé à travers le blocus anglais. D'autres informateurs disent que Vichy, au cours des six dernières semaines, aurait donné à l'Allemagne 10,000 tonnes d'aluminium, 8,000 tonnes de manganèse, 38,000 tonnes de laine et 30,000 tonnes de fruits.

En plus de l'aide française reçue par l'Allemagne en Syrie, on accuse Vichy d'avoir permis à des torpilleurs nazis d'utiliser le Rhône pour se joindre en Méditerranée et de faire donner aux industries françaises, au profit des nazis, un rendement qui dépasse souvent celui d'avant l'armistice.

Voici les paroles prononcées par M. Eden :
"Si le gouvernement de Vichy, dans la poursuite de sa politique avouée de collaboration avec l'ennemi, agit ou laisse agir au détriment de notre poursuite de la guerre, on s'il aide l'effort de guerre de l'ennemi, nous nous tiendrons libres d'attaquer l'ennemi où il soit, et nous ne ferons aucune distinction entre les territoires occupés et inoccupés dans l'exécution de nos plans militaires."
On semble croire que la France laisserait passer des troupes allemandes par la zone non occupée pour aller attaquer Gibraltar. En

Avis de décès

GENDRON — A Montréal, le 22 mai est décédé à l'âge de 70 ans Ferdinand Gendron, ancien maître-bouandier, époux en premières noces de Victoria Brière et en secondes noces de Rose-de-Lima Lamarre. Les funérailles auront lieu lundi, le 26, à 9 heures 15, pour se rendre à l'église St-Eusèbe de Verdun, où le service sera célébré à 8 heures 30, et de là à St-Elie de Beauharnois, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAURENT — A Montréal, le 21 mai 1941, est décédé à l'âge de 72 ans Henri Laurent, époux d'Elmire Chabot. Les funérailles auront lieu samedi le 24 courant, à 8 heures, au domicile funéraire de M. Poirier, 2014, Fullum, à 8 heures 15, pour se rendre à l'église St-Eusèbe de Verdun, où le service sera célébré à 8 heures 30, et de là à St-Elie de Beauharnois, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROBICHAUD-BERNARD — A Acton Vale, le 22 mai 1941 est décédé à l'âge de 86 ans, Philomène Robichaud, épouse en premières noces de François Robichaud, et en deuxième noces de feu Césaire Bernard. La défunte est exposée à sa résidence à Acton Vale. Le convoi funéraire partira de sa demeure pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré le 24 mai, à 8 h. 30. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NECROLOGIE

BELANGER — A Hull, le 19, à 60 ans, Jean-Baptiste Bélanger, époux d'Agnes Tremblay.
CARRIER — A Québec, le 19, à 26 ans, Rosario, fils de feu Philippe Carrier et de feu Dulvina Lemieux.
DEJESSE — A Neuville, le 20, à 79 ans, Louise Larue, épouse de feu Athanase Desjardis.
DUPUIS — A Montréal, le 21, à 84 ans, Alphonse Dupuis, épouse de feu Joseph-Eduard Dupuis.
DUSSAULT — A Deschambault, Portneuf, le 21, à 87 ans, Ferdinand Dussault, époux de Josephine Dufresne.
GUILBAULT — A Montréal, le 21, à 31 ans, Normand Guilbault, époux de Germaine Blanchet.
HUDON — A St-Vincent de Paul, le 21, à 18 ans, Madeleine, fille de Louis-Philippe Hudon et de Marie-Paul Robichaud.
LAFRAMBOISE — A Québec, le 20, à 71 ans, Wilfrid Laframboise, époux de Lucina Jacques.
LAPLANTE — A Montréal, le 20, à 71 ans, Jean-Baptiste Laplante, époux d'Alexandra Séguin.
LAURENT — A Montréal, le 21, à 72 ans, Henri Laurent, époux d'Elmire Chabot.
MARCHAND — A Ottawa, le 19, à 79 ans, Georges Marchand, époux de feu Elmire Trudel.
MASSELOTTE — A Québec, le 19, à 28 ans, Angèle Bourque, épouse de Lucien Masselotte.
MATHIEU — A Montréal, le 20, à 69 ans, Damase Mathieu, époux de feu Diana Brézou.
MAZURETTE — A Montréal, le 20, à 29 ans, Mme veuve Roger Mazurette, née Thérèse Cousineau.
MARCHESAULT — A Montréal, le 20, à 38 ans, Germaine Poitevin, épouse de Thomas Marchesault.
PAQUETTE — A Montréal, le 20, à 86 ans, Herménide Archambault, épouse de feu Joseph Paquette.
THIBAUT — A Montréal, le 21, à 89 ans, Mme veuve William Thibault, née Eulalie Lacroix.
THOMAS — A St-Grégoire, le 19, à 83 ans, William Thomas, époux de Céline Descombes.
VALOIS — A Montréal, le 20, à 62 ans, Marie-Joseph-Albertine Bélanger, épouse de J.-Avila Valois.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS
Imprimés ou gravés.

Liste des prix et spécimens
sur demande.

L'Imprimerie Populaire, Limitée
430, Notre-Dame est. Montréal
Tél. : BELair 3361

Le procès de Clark,
accusé d'espionnage

L'affaire semble des plus graves

Québec, 23. — (D.N.C.) — La police provinciale continue toujours son enquête sur les allées et venues de Norman Clark à travers notre province. Le dossier de l'accusé se complète assez rapidement et les soupçons contre lui se multiplient. Il faudra que Clark trouve des explications pour justifier toutes ses activités. Selon nos renseignements, on se demande actuellement s'il ne vaudrait pas mieux traduire l'accusé immédiatement devant une Cour militaire. Les tribunaux criminels ne peuvent, en temps de guerre, entendre des causes d'espionnage, et seuls les tribunaux militaires peuvent être saisis d'une pareille affaire.

Suivant les autorités, il s'agit certainement là de la plus sérieuse enquête sur une histoire d'espionnage au pays depuis le début de la guerre. On vient en effet d'apprendre que Norman Clark avait réussi à se faire engager au camp de Valcartier à titre d'instructeur de culture physique et qu'il avait été mis à la porte, après qu'on l'eût surpris en train de photographier un canon secret, d'origine suédoise.

La police a découvert également dans son enquête que l'accusé, dans sa randonnée sur la Côte Nord, avait réussi à se faire engager au moulin de l'Ontario Paper à Baie-Comeau, et qu'il aurait brûlé la politesse à ses employeurs après trois jours d'ouvrage seulement. Une enquête tendra d'établir les raisons de son séjour à Baie-Comeau. On a appris également qu'il avait visité longuement les différents baies situées près du moulin de l'Ontario Paper, qu'il avait visité Bersimis, Franquelin, etc.

Suivant la même source de renseignements, Clark se serait rendu sur l'île située en face de Baie-Comeau et où il n'y a que trois familles. Cette île, nous affirme-t-on, serait d'une importance stratégique assez considérable, car elle permet de surveiller le mouvement des navires à l'entrée du golfe.

Mercredi après-midi, Clark a comparu devant M. le juge Thomas Tremblay, et son procès a été fixé au mercredi 28.

A Mont-Rolland

Mont-Rolland, 23. — Dernièrement on lui lieu les élections municipales pour la municipalité de St-Joseph de Mont-Rolland. M. Arthur Toupin a été réélu par acclamation maire de la municipalité pour un deuxième mandat. MM. Donat Lamoureux, Eugène Bover et Dieudonné Bigas ont été réélus par acclamation conseillers pour les sièges numéros un, deux et trois.

Proclamation du maire
au sujet de l'Emprunt
de la Victoire

Le maire Raynault a publié la proclamation suivante au sujet de l'emprunt de la Victoire :

"Les événements nous ont fait penser que, pour tenir bon, le Canada doit faire appel à toutes ses ressources."

"Un esprit de patriotisme agissant s'impose, si l'on veut donner à nos dirigeants toute la collaboration qu'ils sont en droit d'attendre de nous."

"Comme maire de Montréal, je demande à tous les citoyens de pouvoir leurs maisons et leurs bureaux aux couleurs nationales."
"Montréal, la plus grande ville du Canada, se doit de donner l'exemple au reste du pays, en répondant avec empressement à l'appel du gouvernement fédéral pour assurer le succès de l'emprunt de la victoire, succès indispensable aux besoins de l'heure."

Iles grecques occupées
par des Bulgares

Sofia, Bulgarie, 23 (A.P.). — On a annoncé officiellement hier que des troupes bulgares avaient occupé les deux îles de Samothrace et de Thasos au sud de la côte de la Thrace grecque. On sait que ces deux îles avaient tout d'abord été occupées par des troupes allemandes qui ont apparemment été libérées pour service ailleurs par l'arrivée des Bulgares.

DIGEST FRANÇAIS UNIQUE

LE RECUEIL

Articles condensés des meilleurs périodiques mondiaux
MAI 1941

Une échelle de vocabulaire	"Le Jour"
Armes et projectiles	"The Belfast Evening Telegraph"
Ecoles de traites	"The English-Speaking World"
La Bulgarie récidiviste	"Revue Dominicaine"
Regards sur la vue américaine	"Le Canada Français"
La terre des tulipes	"La Voix d'Évangéline"
La chasse aux champignons	Paul Décorvet
Pilote de la Manche	"The Trident"
Guerres et microbes	"Diario de la Marina"
Pyr Thalassion	"The Trident"
Le Quartier Latin	"Voici"
Tendances politiques des prisonniers	"Revue des deux Mondes"
L'ange gardien de Bonaparte	René Arnaud
Le professeur de français	"The French Review"
Les lanternes de la mer	"Le Soleil"
Philibert Besson	"L'Événement-Journal"
La maison qui vit	"Relations"
La ouaniche	"Le Progrès du Saguenay"
L'île de Curaçao	"Sciences et Voyages"
Quand le soleil fabrique de la glace	"Sciences et Voyages"
La danse de Saint-Guy	Dr Henri Bouquet
La marine de Colbert	"Navires"
La classe des insectes	"Insectes"
La momie	"Hommes et Dieux"
La France captive	"Le Canada Français"
Tête et Coeur de Chevalier	"Regards"
Mathématique et jeu	"Los Angeles Times Sunday Magazine"
L'âme japonaise	Léo-Paul Bourassa
Adieu, Paris!	Simonne Routier
Concours — Mots croisés.	

Au comptoir .25; par la poste .30.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Les Canadiens français
à McGill

M. Jean de Grandpré vient de remporter de grands succès aux examens de droit de première année à l'Université McGill. Il a obtenu le prix Mailhiot, décerné à l'élève qui a passé les examens les plus brillants.

M. de Grandpré a été seul à se classer dans la première catégorie (first class). Jean de Grandpré (first class); Maillet, Monty, Beaulac (pass); droit international: Chapui, Jean de Grandpré (second class); Langlois, Monty, P.-A. Oumet, Maillet, Beaulac (pass); droit civil: Jean de Grandpré (first class), P.-A. Oumet, Langlois (second class), Monty, Beaulac (pass); droit romain: Jean de Grandpré (first class), P.-A. Oumet (second class); Beaulac, Langlois, Monty, Maillet (pass). Résultat total: Jean de Grandpré (first class), P.-A. Oumet (second class).

En seconde année M. A.-O. Gadbois a subi avec succès l'examen.

"Rien à signaler"

Londres, 23 (C.P.). — Les mauvais temps a empêché la nuit dernière toute activité de la part de la Royal Air Force comme de l'aviation allemande pour la deuxième nuit consécutive. Le bulletin officiel de ce matin se résume aux quelques mots connus: "Il n'y a rien à signaler."

Dans l'Iran

Berne, Suisse, 23 (A.P.). — Des dépêches françaises de Bagdad annoncent aujourd'hui que le ministre des Affaires étrangères Mousa Shabandar et le ministre des Finances Majid Soueidi de l'Irak sont partis pour Téhéran afin de discuter d'importantes questions économiques avec le gouvernement de l'Iran.

La vie de l'esprit

PAR MGR EMILE CHARTIER,
VICE-RECTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE MONTREAL

Le dernier ouvrage que Mgr Emile Chartier que les Editions Bernard Valiquette viennent de publier, intitulé "La Vie de l'Esprit au Canada français", a été magnifiquement accueilli par tous ceux qui s'intéressent à notre mouvement littéraire.

Depuis le temps que se pose cette question: "Avons-nous une littérature canadienne?", nulle réponse n'avait été aussi éloquent que celle que nous offre Mgr Chartier dans son intéressant volume.

Nul n'était d'ailleurs mieux qualifié que l'éminent vice-recteur de l'Université de Montréal pour présenter une étude aussi approfondie et aussi documentée de notre littérature depuis le début de la colonie jusqu'à nos jours.

Après un bref aperçu sur la période s'étendant jusqu'à la conquête anglaise, qui nous est présentée sous le titre de "Littérature pré-canadienne", l'auteur nous montre le développement de nos lettres qu'il divise en différentes époques couvrant le lendemain de conquête, l'éloquence parlementaire et le journalisme, l'histoire et l'idée nationale, la littérature politique, économique et sociale, etc.

C'est ainsi que nous voyons défiler sous nos yeux les différentes écoles qui se sont succédé jusqu'à nos jours: l'école patriotique ou épique de Québec, l'école littéraire ou lyrique de Montréal, l'école régionaliste, les survivances françaises dans les arts et les lettres, etc.

Ce sujet tant controversé, fait l'objet d'une analyse très poussée. Cet ouvrage deviendra vite indispensable à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire littéraire et à l'évolution des idées au Canada français.

"La Vie de l'Esprit au Canada français", fort volume de plus de 300 pages, est en vente au prix de \$1.25 l'exemplaire au Devoir (10 de plus par poste) et dans toutes les bonnes librairies.

FAITS DIVERS

Un camion militaire
capote

Douze soldats blessés

Un camion militaire a capoté hier après-midi, vers cinq heures, à l'angle des rues Sherbrooke et de la rue Atwater. Le conducteur du véhicule avait voulu éviter de heurter une cycliste, donna un violent coup de volant à droite et fit verser complètement le camion. Les soldats furent projetés pêle-mêle sur la chaussée. Voici les noms des blessés avec le nom des hôpitaux où ils furent transportés: A Victoria: Albert Gill, 20 ans, 33 rue Spring, à St-Jean, N.-B., lacerations généralisées; Kenneth Dunn, 22 ans, 140, rue Adelaïde, St-Jean, N.-B., lacerations généralisées; Elphège Martel, 29 ans, Shumacher, Ontario, blessures à la tête (fracture du crâne probable) une jambe et un bras fracturés; Joseph Comeau, 29 ans, 961, rue Barrington, Halifax, commotion cérébrale.

A l'édifice ouest de l'hôpital Général de Montréal (ces soldats ont pu retourner à leur caserne après avoir été pansés): D.-J. Graham, 31 ans, Montréal; R.-W. Burns, 26 ans, Lunenburg, N.-E.; Donald Savage, 26 ans, Rosemont, et E. Keating, 26 ans, St-Jean, N.-B.

A Saint-Luc: Harold Goss, 19 ans, 411, City-Line, N.-B., commotion cérébrale et fractures de côtes (ce soldat fut transféré plus tard à l'hôpital Royal Victoria); Arthur Smith, 23 ans, de Westmont, érosions généralisées; Fred Boswell, 22 ans, 96, avenue Murray, Greenfield-Park, Le soldat Harry Clark, de Sydney, N.-E., était au volant du camion qui se dirigeait vers la caserne, au moment de l'accident.

Mort violente d'un
petit réfugié

Claude-Jean Bourcier, 12 ans, un petit réfugié, qui habitait depuis un mois à peine chez son oncle, au numéro 4866, chemin de la Côte-des-Neiges, a perdu tragiquement la vie peu avant dix heures, hier soir, dans un accident qui se produisit au numéro 103, avenue Trenton, à Ville Mont-Royal. Monté sur le toit d'un garage en cet endroit, l'enfant perd pied soudainement et tomba sur le sol du haut d'un deuxième étage. On se porta à son secours. Un médecin demanda d'urgence ne put que constater le décès. Par permission spéciale du coroner, le corps ne fut pas transporté à la morgue. Une enquête aura toutefois lieu dans cette affaire.

Cette mort porte à deux le nombre d'enfants réfugiés morts durant leur séjour au pays. L'autre mort fut celle de John James Scagmonte, 11 ans, petit Britannique qui fut heurté par un camion le 10 avril dernier, alors qu'il pilotait une bicyclette rue Girouard.

Enfant noyé

Frank Porter, un bambin de 8 ans, dont les parents demeurent au numéro 6409, 11e avenue, Rosemont, s'est noyé hier dans les eaux d'une carrière près de laquelle il jouait avec des compagnons. Une équipe de secours repêcha le petit cadavre après plus de quatre heures de recherches. La noyade se produisit vers midi. Il appert, selon des renseignements, que les enfants

qui s'amusaient avec la victime auraient voulu se baigner dans la carrière, où l'eau a une profondeur d'environ 50 pieds. Une enquête approfondie aura lieu autour de noyade.

Incendie à Pointe-aux-
Trembles

Un incendie a gasé une immense grange contenant six tonnes de foin ainsi que des instruments aratoires, mercredi après-midi, à Pointe-aux-Trembles. Cette construction était située sur la 17e avenue, près de la rue St-Albert. Deux maisons furent aussi endommagées par cet incendie. Ce sont les propriétés de M. Albert-J. Bernard et de M. Léopold Turcot. Personne ne fut blessé au cours des manœuvres.

Grièvement blessé

Roland Métivier, 14 ans, dont les parents habitent au numéro 36, avenue Morin, à Québec, s'est blessé grièvement peu avant quatre heures hier après-midi, au Mont-Saint-Antoine, en tentant de s'enfuir de cette institution. L'enfant tomba du quatrième étage.

Transporté à l'hôpital Notre-Dame, l'enfant souffre d'une fracture ouverte de l'avant-bras gauche et d'une fracture de la cuisse droite.

Vol d'une bague
de \$1,200

Une réfugiée d'Europe, Mme Esther Wiseman, demeurant depuis peu de temps au numéro 4323 rue Western, a porté plainte à la police hier que des voleurs avaient pénétré chez elle par effraction et avaient pris une bague sertie de diamants d'une valeur de \$1,200.

Trouvé noyé

Au cours de l'après-midi de mercredi, une dépêche télégraphique, reçue dans la métropole, annonçait que M. Georges-Alfred Fortin, 882 avenue Davaar, Outremont, avait été retrouvé noyé dans les eaux de la rivière Batiscan, à quelque vingt milles du lac Édouard, dans le nord de Québec. M. Fortin, gérant de la raison sociale L.-H. Packard and Co. Ltd., était porteur d'un permis de chasse, en compagnie de M. Richard Woodward, de Lachine. C'est au cours d'une excursion qu'il fit seul en canot qu'il se noya.

M. Fortin était bien connu dans l'industrie de la chaussure. Natif de St-Alphonse-de-Saguenay, il avait fait ses études au séminaire de Sherbrooke et à l'Université Laval de Québec.

Il laisse sa femme, née Leroux (Domilia); un fils, Jean-Paul, ainsi que deux sœurs, un frère et un petit-fils.

Parti de Montréal mardi dernier, le fils du défunt, M. Jean-Paul Fortin, est attendu incessamment dans la métropole avec la dépouille de son père.

Renversée par
un camion

Mme Isabelle Gunn, 55 ans, 4299, 2e avenue, Rosemont, a été renversée par un camion vers deux heures mercredi après-midi, en traversant la chaussée avenue du Parc, près de la rue Rachel. La victime a été transportée à l'hôpital Victoria pour une fracture d'un bras.

Nouveautés
françaises

DEMOCRATIE, BEURRE
et CANONS

(Journal de guerre d'un
Français moyen)

par
ROBERT de SAINT-JEAN

Volume de 366 pages. Au
comptoir \$1.50, par la poste
\$1.60.

FRANCE ETE 1940

par ANDRE MORIZE

Volume de 230 pages. Au
comptoir \$1.50, par la poste
\$1.60.

SERVICE DE LIBRAIRIE
DU "DEVOIR"

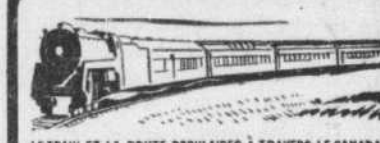
La taxe de vente
municipale

La taxe de vente municipale a rapporté au cours de l'année qui vient de se terminer, le 30 avril, la somme de \$5,077,235 contre \$4,698,074, l'année précédente. L'impôt municipal sur le revenu a rapporté \$2,387,797, contre \$2,114,907 en 1939-40, soit donc pour les deux taxes un excédent de \$652,051.

Sur la somme globale des \$7,465,032, la somme de \$6,404,214 a été perçue à Montréal et \$1,060,818 dans les autres municipalités assujetties à ces taxes.



Allez-vous dans l'OUEST?
Voyagez par le
Dominion
via BANFF et
LAC LOUISE



LETRAIN ET LA ROUTE POPULAIRES À TRAVERS LE CANADA
Un convoi rapide, sûr, confortable, climatisé.
Wagons ordinaires... chambres simples
et doubles... wagon-salon... repos
succulents à prix modérés.

Servie quotidien pour Port Arthur, Fort William,
Winnipeg, Regina, Saskatoon, Calgary,
Edmonton, Banff-Lac Louise, Vancouver.



Pacifique Canadien

HUITIÈME

recensement décennal
du Canada
le 2 juin 1941

Le recensement, c'est l'inventaire de la nation — de ses hommes, de ses femmes et de ses enfants; de son agriculture, de son commerce et de son industrie; de ses conditions d'habitation et de vie en général. Il permet à tous les gouvernements — fédéral, provincial et municipal — de travailler plus efficacement et économiquement aux intérêts de chacun des habitants du Canada.

TOUT RENSEIGNEMENT DONNÉ
RESTE STRICTEMENT CONFIDENTIEL

L'émumeur officiel a fait serment de garder le secret; vous pouvez avoir en lui une confiance absolue. Tout renseignement fourni par vous sera gardé strictement secret et par lui et par le Bureau Fédéral de la Statistique; et l'on ne pourra s'en servir contre vous ni pour fins d'impôt ou pour but militaire, ni en justice ni autrement.

Vous êtes obligés par la loi de répondre aux questions; mais en y répondant avec bonne volonté et précision, vous aurez aidé votre gouvernement à traverser la difficile période actuelle, et vous aurez accompli votre devoir de bon citoyen.

les citoyens du Canada de coopérer au succès du recensement. Quand l'émumeur officiel se présentera chez vous, recevez-le de façon courtoise et donnez-lui tous les renseignements qu'il vous demandera.

Rappelez-vous que c'est à votre service qu'il travaille. Par la diligence et l'exactitude de vos réponses, vous aiderez à la bonne administration de votre pays, qui, après l'épuisement de la guerre, aura à faire face aux difficiles problèmes de reconstruction d'après-guerre.

Publié par ordre de l'honorable JAMES A. MACKINNON, M.P., ministre

BUREAU FÉDÉRAL DE LA STATISTIQUE — DÉPARTEMENT DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

Mort de lord Austin

Londres, 23 (C. P.). — Lord Austin, fabricant des autos Austin, est décédé aujourd'hui à 75 ans. Il fabriquait des autos depuis 1905.

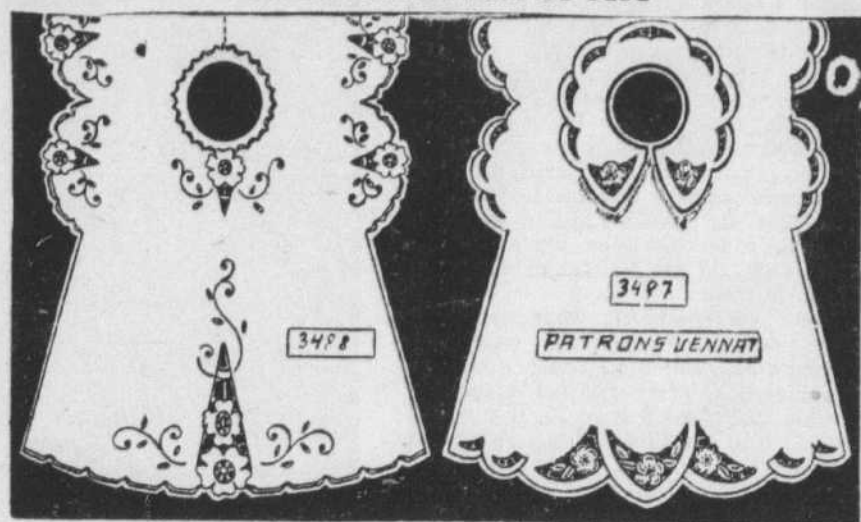


LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice : Germaine BERNIER

POUR LA GARDE-ROBE DE BEBE



Robes courtes pour 6 mois à un an — Chacun de ces 2 dessins à tracer au crayon 20c, perforé 50c, au fer chaud 35c. Etampés sur nansouk très fin blanc 75c, sur voile suisse blanc, \$1.10, sur batiste de fil blanc, \$1.35. Nos 3469 et 3470 sur crêpe de soie \$1.35. Blanc, bleu ou rose. Soie à broder spéciale blanc, rose ou bleu 25c. Soie naturelle lavable environ 45c. Coton à broder 25c.

COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que le commandement.

VENDREDI, 23 MAI 1941

Ci-inclus pour patrons nos.....

Nom.....

Adresse.....

Fête païenne, fête chrétienne

Fukushima célèbre le 2,600^e anniversaire de la fondation du Japon

Le repli de la montagne shinobu où dormaient, sous les herbes folles et les croix maltraitées par le temps, les premiers chrétiens de Fukushima, est devenu le plus soigné des cimetières, s'élevant au pied d'une croix monumentale de très belles proportions. L'érection de ce monument a donné lieu à une fête touchante qui souligne d'un beau trait chrétien le 2,600^e anniversaire de la fondation de l'Empire japonais. Une coutume, vieille de 1300 ans (O Bon, fête des morts), ramène chaque année, à la mi-août, les familles japonaises aux tombeaux des ancêtres. En habits de cérémonie, on vient au-devant des trépassés. Des lanternes blanches, délicatement fleuries de bleu et d'argent, s'allument çà et là, des spirales d'encens montent à travers les aiguilles sombres des pins et les franges mouvantes des mélèzes et des saules-pleureurs. Front incliné, mains jointes, on invite les âmes chères à revenir au foyer où tout est prêt pour les recevoir: la natte devant l'autel familial, les tablettes ancestrales, des douceurs, de minuscules portions de leurs mets préférés, etc. Comme on ne semble pas pouvoir douter de la réponse affirmative des esprits, on prend les devants éclairant la route, soucieux de faire éviter les mauvaises pas et de rendre touchant de piété filiale le retour à la maison des ancêtres.

Donc, les 13, 14 et 15 août, les chemins de la montagne sont très fréquentés, le jour et la nuit, les marchandes de fleurs ne chôment pas, les oiseaux et l'armée innombrable des insectes, troublés dans leur solitude, mêlent des cris aigus au murmure respectueux des prières. Comment souffrir alors qu'on puisse en faire moins pour les chrétiens? Comment laisser ignorer aux païens la grande, la maternelle tendresse dont l'Eglise entoure les restes de ses fidèles défunts?

Mais qu'il en a fallu des jours, des démarches, des "sodan" (consultations), qu'il a dû s'en boire des lasses de tête, avant d'arrêter le programme qui s'est déroulé en cette fête de l'Assomption de Notre-Dame à Fukushima! Des cinq heures, le Père Curé, P. Gagnon, disait sa messe et partait ensuite à travers les broussailles avec un de ses chrétiens. Les deux ployaient sous le poids d'objets divers dont la vue intriguait les passants.

Pendant qu'ils s'employaient sous bois à leur mystérieuse besogne, les chrétiens se réunissaient à l'église. Avec un plaisir non dissimulé, ils retrouvaient un de leurs anciens pasteurs, le T. R. P. Dionne. On leur présentait aussi le T. R. P. Côté, supérieur du couvent de Sendai. Dans un coin, les religieuses travestissaient en minuscules dominicains les bambins de la paroisse qui n'étaient pas déjà revêtus de soutanelles rouges. Un petit séminariste se voyait décerner l'honneur de porter la belle bannière due au pinceau de la Révérende Soeur Saint-Jean d'Avila, C. N.D.

Vers les neuf heures, la petite chrétienté, suivie des religieux et des Pères, se rendait en procession par des chemins montants, sinueux et ombreux, jusqu'au cimetière. Le soleil avait eu la courtoisie de voiler sa trop brillante splendeur, si bien que toute la lumière dorant le petit enclos semblait tomber de la grande croix blanche au pied de laquelle se dressait un autel.

Les yeux émerveillés des petits et des autres allaient des tombes qui s'élevaient fleuries, fières de leurs simples croix renouvelées ou de leurs modestes stèles de granit, aux marches de ciment qui rendent désormais moins difficile et moins dangereuse la descente des trois talus du rustique cimetière.

Des nattes de paille avaient été étendues et tout était prêt pour le saint Sacrifice. C'était à croire que de complaisants bons anges avaient prêté leurs ailes et mains au diligent curé. Rien ne manquait, même les cierges allumés luttaient contre un bienvenu souffle de vent. Le célébrant, le T. R. P. Côté, paraissait tout heureux. Quel geste, en effet, il allait faire: offrir la Vierge auguste, élever l'Hostie trois

fois sainte, le calice du Sang divin au-dessus de ce "petit troupeau", là, sur une arête des monts où, depuis 2600 ans, d'autres dieux avaient reçu l'hommage de Nippons innombrables! Encore à cette heure, en même temps que s'élevaient les prières liturgiques et les chants à la Vierge triomphante, on entendait les tintements lugubres de la cloche d'un temple voisin, les roulements de tambours accompagnant les monotonies incantatoires des bonzes aux somptueux costumes. Des groupes de païens, plus ou moins dissimulés entre les tombes, contemplaient silencieux la scène si nouvelle pour eux. Que pensaient-ils quand, un à un, les chrétiens vinrent s'agenouiller près de l'autel pour recevoir, de la main du moine vénérable, que l'émotion devait faire trembler un peu, la bouchée de pain mystérieux capable de garder les âmes pour la vie éternelle?

Et quand il leur fut donné d'entendre eux aussi la parole de Dieu?

Debout près de l'autel, dans l'austère beauté de l'habit dominicain, n'ayant d'autre abat-voix que la ramure des pins, sous le dôme du ciel, le T. R. P. Dionne, avec l'unction que donnent à une voix musicale la joie d'un revoir et un thème aimé, parla de la sainte Vierge à ses ouailles d'hier, mais il dut attendre les autres aussi. Le T. R. P. Curé rappela que pour commémorer le souvenir du 2,600^e anniversaire de la fondation du Japon, les chrétiens de Fukushima avaient, dans cette belle croix de leur cimetière, un magnifique monument, témoin de leur foi et de leur patriotisme. Ce fut un moment du ciel pour tous. Le soleil reprenait lentement ses droits et pouvait d'or le chemin que suivaient les âmes.

Mais... aussi magnifiquement qu'il s'était dressé, l'autel disparut et le T. R. P. Vicaire-Provincial put bénir la belle croix blanche, d'après les cérémonies de la sainte Eglise. Ensuite, de méritoires bonnes volontés s'employèrent à grouper les fidèles. Il s'agissait de la photo souvenir! Quel dommage que les préparatifs ne pussent être filmés! Les chaussements et déchaussements selon les placements et déplacements, les sauts d'un talus à l'autre, les sourires attentifs des uns guettant l'appareil, les mouvements d'impatience (canadiens) des autres, le francement expressif du sourcil curial! C'est cela qui se voit vivant et intéressant et... long! Tout a une fin, cependant, même une pose devant le photographe au Japon. Bientôt revenus par des chemins de raccourci, tous les chrétiens se sont réunis à l'église pour la bénédiction du Saint-Sacrement donnée par le T. R. P. Dionne, Vicaire-Prov. La fête a été belle et pour tant il y avait une ombre. Il man-

quait quelque chose?... Pouvait-on dresser une croix en pays de mission sans qu'au moins une écharde s'en détachât pour blesser quelqu'un?

D'un autre côté, le Christ en croix continue d'attirer à Lui. La croix vénérée devient un portebonheur. Une preuve! Le lendemain, le 16 août, les religieuses accueillent le Père curé par la joyeuse nouvelle: "Augustin est baptisé et parti pour le ciel". Or Augustin, c'était un vieux patient du dispensaire, pas précisément de la croix de saint Louis, mais que les Soeurs avaient décidé de faire entrer en paradis au bon moment et qu'on surveillait de près. Bientôt il eut et porta sa médaille miraculeuse avec confiance, puis, un bon jour, il devint célèbre. Le Père curé avait perdu un vrai trésor, un crucifix reliquaire, perdu dans la neige, où? quand? il l'ignorait et désespérait de le retrouver jamais. Sans l'oublier, il essayait de n'y plus penser lorsque, aux premiers jours du printemps, quelqu'un rapportait le précieux crucifix au couvent. Ce quelqu'un, c'était "Augustin" qui avait ramassé avec un respect délicat l'objet béni et, avec non moins de respect, le rapportait aux religieuses. Dès ce moment, on prophétisa que Notre-Seigneur n'était pas entré en vain avec sa croix sous le pauvre toit du bonhomme. Et voilà que, après de longs mois, la prophétie s'est réalisée, et "Augustin" a été baptisé sous le nom de Philippe.

UN TÊMOIN

(Le Rosaire)

PETIT CARNET

Lundi, le 2 juin prochain, sera béni en la cathédrale des Trois-Rivières, le mariage de Louise, fille du Dr et de Mme Auguste Panon, avec M. Harvey Rivard, fils de M. et de Mme Sévère Rivard. Pas de faire-part.

Les activités féminines

Prochaines retraites

Il y aura des retraites fermées au couvent de Marie-Réparatrice, 1025 boul. Mont-Royal, Outremont, aux dates suivantes: pour demoiselles âgées, du 5 au 8 juin; pour jeunes filles, du 12 au 15 juin et du 19 au 22 juillet; pour dames, du 15 au 18 juillet et retraites de vocation du 26 au 29 juin et du 24 au 27 juillet.

Anciennes retraitantes

Dimanche prochain, le 25, récollection mensuelle des membres de la Ligue des anciennes retraitantes, au couvent de Marie-Réparatrice, boul. Mont-Royal. Les membres et leurs amies sont cordialement invités à y prendre part.

Olivette Thibault dans "Peg de mon Coeur"

La Guignolée des Colons et ses fêtes au Gesù

Les organisateurs des fêtes de la onzième Guignolée des Colons ont offert à leurs bienfaiteurs et amis deux soirées de comédie à la salle du Gesù qui ont remporté un succès aussi mérité que brillant.

"Peg de mon Coeur", trois actes de Hartley Manners, garde toujours un charme prenant et gai, surtout quand il est joué comme il vient de l'être par Mmes Olivette Thibault, Aurèle Alys, Armande Lebrun et MM. Henri Poitras, René Coulée, Denis Drouin, J.-R. Tremblay, Charles Philippe.

Comédienne accomplie, Olivette Thibault, brillante à l'opérette, à la radio et au théâtre, a donné une nouvelle preuve de son talent, qui est remarquable, et de son métier, qui est sûr et souple. Son rôle de Peg a été rendu de la plus charmante façon qui a mis tout l'auditoire vraiment en joie.

A voir le jeu et les moyens, bref, la technique et l'art de Mme Thibault, on comprend qu'elle ait eu l'idée de diriger une troupe de théâtre, Comœdia, qui doit reprendre ses représentations à l'automne et devrait remporter des succès intéressants. Nous ne manquons pas de tragédiens, du moins d'acteurs qui tendent à ce genre à Montréal; nous avons moins de ces parfaits comédiens qui peuvent amuser franchement n'importe quel auditoire sans froisser le bon goût des gens difficiles. Olivette Thibault a l'air de se placer au tout premier rang de cette catégorie d'acteurs.

Aurèle Alys, avec son habituel succès, a présenté une parfaite Mme Walton, incapable de se faire une opinion juste entre la perte de sa fortune, son ambition et ses obligations de famille.

Les autres comédiens, déjà nommés, ont rempli leurs rôles respectifs de façon à donner une excellente réplique à Mmes Thibault et Alys, ce qui n'est pas peu dire.

La soirée de mardi soir était sous la présidence d'honneur de Mme Françoise Gaudet-Smet, directrice de *Paysana*, et celle de mercredi soir sous la présidence d'honneur de Mme Alfred Thibodeau, présidente générale de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste. MM. Fernand de Haerne, président du Comité de la "Guignolée des Colons", et J.-H. Langevin, 1^{er} vice-président de l'A.P.C.V., ont souhaité la bienvenue à l'auditoire.

Les directeurs de la "Guignolée des Colons" remercient chaleureusement toutes les personnes qui ont donné pour les colons et leurs familles, ainsi que leurs membres et leurs épouses qui ont travaillé à la onzième fête de la Guignolée et enfin aux comédiens qui ont présenté au public de si charmantes soirées.

Ralliement féminin pour l'Emprunt de la Victoire

On a annoncé, aujourd'hui, aux quartiers généraux de l'Emprunt de la Victoire, à Montréal, qu'il y aura, lundi soir prochain à l'hôtel Mont-Royal, un grand ralliement de toutes les femmes de Montréal en faveur de l'emprunt. Le but de la réunion — qui est le premier événement public organisé par le comité féminin — est de mobiliser tous les groupes féminins en vue d'assurer le succès du prochain emprunt de la Victoire.

Ce ralliement sera sous les auspices conjoints de l'Ordre Impérial des Filles de l'Empire, de la Ligue de la Jeunesse Féminine, du Local Council of Women, de la Ligue des Droits de la Femme, du National Council of Jewish Women et du Women's Service Auxiliaries.

Il y aura d'abord projection d'un film illustrant les besoins financiers du Canada pour la poursuite de son effort de guerre, puis des allocutions par MM. B.-W. Keightley et René Perrault, présidents conjoints du comité de publicité de l'Emprunt; par Mme Doreen Day, présidente conjointe du comité féminin de la campagne, et par Mme Henri Vautel, de la Ligue des Droits de la Femme.

Les vacances du Lutin

C'est au début des vacances: Jean, âgé de 11 ans, s'amuse dans la cour de ciment à l'arrière de la demeure de ses parents; trois fois déjà la maman l'a appelé, mais Jean fait la sourde oreille. Il a pourtant l'habitude d'être obéissant, mais la chaleur accablante de cette cour exposée aux ardeurs du soleil, l'atmosphère lourde de poussière, le manque d'horizon le rendent nerveux et irritable.

Cette fois, impossible de feindre: maman est là, devant Jean. "Voyons, mon Jeanot! Ça fait trois fois que maman t'appelle!" Malgré la douceur du reproche, Jeanot s'énervait et répondait avec amertume: "Le soir, papa mis au courant de cet incident, se creuse en vain la tête et ces parents qui chérissent leur Jeanot, s'inquiètent pour la santé morale et physique de leur petit gars..."

Parents, est-ce là votre cas? Ressentez-vous les mêmes craintes? La solution est simple! Le Camp des Lutins ouvre ses portes à vos fils de 7 à 18 ans. Là, sous la surveillance de plusieurs ecclésiastiques, en compagnie de camarades distingués, ils pourront jouir de l'atmosphère vivifiante de nos Laurentides, des jeux en plein air, des excursions tonifiantes... Ils vous reviendront meilleurs et plus robustes... L'abbé A. Lachapelle, Collège de l'Assomption, P.Q.

Le pèlerinage annuel des infirmières à Notre-Dame de Bonsecours aura lieu le 27 mai, à 7 h. du matin. Toutes sont priées d'y assister.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.



Venant d'arriver

Saumon frais de Gaspé

Flétan — en tranche, au morceau ou en filets
Maquereau — Truite de lac — Doré —
Pétoncles — Eperlans — Frai d'aloise —
Poisson blanc — Filets d'aiglefin fumés.

Petits homards frais ébouillantés... ch. 20
Gros homards, frais ébouillantés... lb. 45

Toutes les variétés de légumes "frais de jardin"

Et pour la fin de semaine de la fête.

Canards du pays — Poulets à griller — Pigeonneaux — Poulets à rôti — Canetons du lac Bromé.

Gatehouse

Dis, maman, ça c'est épatant!

Un déjeuner composé de deux Nabisco Shredded Wheat avec du lait et des fruits frais "est tout à fait ce qu'il faut" pour aider à satisfaire l'appétit d'un garçonnet affamé, et c'est si bon! Le Nabisco Shredded Wheat est du blé complet 100% — avec tout le son et le germe de blé — sous une forme qui se digère facilement et se transforme bientôt en énergie qui lui permet de "tenir le coup".

Tout votre famille se régalerait de sa croûstillance et de son petit goût de noisette. Ayez soin de la demander par son nom entier "Nabisco Shredded Wheat".

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD., Niagara Falls, Canada



FAIT AU CANADA — AVEC DU BLE CANADIEN

Feuilleton du "DEVOIR"

BRISQUETTE ET SON INCONNU

par YVONNE LOISEL

45. (Suite)

— Vous prétendez encore que vous n'avez qu'une égratignure? — J'en suis confus, Mademoiselle, de vous causer cet embarras nouveau...

— Inutile de vous excuser! Je n'aurais pas demandé mieux que de vous soigner, quoique cet accident soit bien de votre faute! — C'est vrai... Vous êtes infiniment bonne...

S'imaginer-là que je suis prête à céder? C'est bien possible. Ces gaillards-là ont tant de fatuité!

Il joint les mains et m'enveloppe d'un long regard suppliant:

— Si vous vouliez ne pas me désespérer! C'est votre refus, vos paroles si... si sévères, qui...

— Qui vous ont fait tomber en syncope? Vous figurez-vous que je vais croire cette bêtise-là? La tête vous tourne parce que votre blessure a beaucoup saigné et que les gendarmes vous ont empêché de déjeuner, voilà tout!

Dieu merci! je ne me suis pas laissée attendrir! D'avoir pu dire cela en riant avec mépris, je me

sens toute ragallardie! Vous ne m'aurez pas, monsieur Michel-Odon-Almery Tavnanes de Longue-Rapide et de je ne sais quoi encore.

Comme il ne répond pas et se contente de pousser de gros soupirs, — tel Philippe quand on le met au coin — j'ajoute:

— Tranquillisez-vous, on ne vous laissera pas mourir sans secours! Je vais appeler "ce bon Joseph", qui a bien voulu me donner à entendre qu'il était au courant de tout et se moquait, comme il convient, de ma "naïveté". Il se chargera de vous soigner. Ce soir, vous dormirez confortablement chez votre ami, protecteur et complice, le comte de Kermerel. Adieu, monsieur Michel Tavnanes! N'oubliez pas qu'on vous attend, un de ces prochains jours, chez les du Bourdec!

Quand j'y pense maintenant, je me demande comment j'ai pu être si féroce! Jamais je n'ai traité personne comme je l'ai traité, lui! Et pourtant, il faisait pitié, assis sur un coin de banc, la tête dans ses mains, avec sa chemise toute san-

MARDI

Le "Devoir" commencera mardi la publication d'un roman de Marie de Wailly:

"LA SAUVAGEONNE", inédit au Canada et qui vient de nous arriver de France.

Récit très émouvant.

glante et les mouvements nerveux de ses épaules, comme s'il pleurait! Mais aussi, pourquoi m'avait-il si cruellement trompée? Pourquoi s'était-il joué de moi, de ma confiance, de mon aveugle crédulité?...

La porte de l'office donnait sur la cour est ouverte. Joseph frotte diligemment l'argenterie. Ah! le vieux gredin!

En m'apercevant, il rit dans sa barbe, puis reprend bien vite son sérieux.

Je lui crier

— Hé, Joseph! l'ami de M. le comte, ce M. Tavnanes de Longue-Rapide, vous savez bien?...

— Que Mademoiselle m'excuse... j'ignore de qui...

— Allons donc, n'essayez plus de m'en conter! Je sais tout, à présent. C'est bien de ces "émotions-là" que vous vouliez parler? Donc, ce personnage a reçu une des balles tirées par le gendarme. Il est tombé en pamoison là-bas près des saules. Allez le soigner.

Joseph a laissé tomber de saisissement la fourchette qu'il recourait. Il lève les bras au ciel.

— C'est-il possible? Que va dire M. le comte?

— Vous voyez bien que vous savez de qui je parle. Dépêchez-vous, la blessure saigne pendant que vous gémissez.

Sur cette dernière bravade, je me sauve à toutes jambes, pas assez vite encore, car les Furies me rattrapèrent pour me déchirer le coeur.

A la maison, que je trouve vide parce que tout le monde est en promenade, nouvelle exécution capitale.

Fridolin fait du cinéma

Fridolin, l'idole du Québec, qui incarne si bien la gaieté du petit gars de la rue, vient d'accomplir un nouvel exploit. Il fait du cinéma pour venir en aide à la campagne nationale de récupération des rebuts.

Le documentaire "L'Utilisation des rebuts" qui passe en ce moment dans les cinémas de la province a été tourné dans les studios de l'Associated Screen News à Montréal pour l'Office National du Film. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que Fridolin fait du cinéma: et ce ne sera pas la dernière. Il y a huit ans, avant sa création de Fridolin, Gratien Gélinas jouait dans "That Shell Service" une des premières productions réalisées dans les Studios Associated Screen News.

Fridolin se propose de jouer dans un certain nombre de films qui seront tournés bientôt: il était très heureux d'aider à l'effort de guerre en collaborant à "L'Utilisation des rebuts". Tout le long du film c'est sa voix que l'on entend exhortant la récupération des rebuts qui aideront à la cause de la liberté. (Comm.)

La vraie France

par GILMARD

Psichari — Pégué — Bloy — Claudel — Mauriac — Marin — Pétain — Copeau — Ghéon — Dom Bellot

Ouvrage orné de lettrines et de bois-gravés, 204 pages, format bibliothèque. Au comptoir 75c; par la poste 85c.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

430, rue Notre-Dame est, Montréal

Les magasins

EATON

fermés

samedi le 24 mai

Lundi et mardi

JOURS D'AUBAINES

chez EATON

Plus de 200 spéciaux en vente

(ces spéciaux ne sont pas annoncés dans les quotidiens)

T. EATON CO. LIMITED OF MONTREAL

Etude sur les "Relations des Jésuites"

Un livre qui devrait lire et posséder tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de notre pays. Cette étude de 336 pages du R. P. Léon Pouliot, S.J., est rien moins qu'une mine de documents et de faits d'une richesse exceptionnelle.

\$1.50 au comptoir; \$1.65 par la poste. Service de Librairie du Devoir.



THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD., Niagara Falls, Canada

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD., Niagara Falls, Canada

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD., Niagara Falls, Canada

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD., Niagara Falls, Canada

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD., Niagara Falls, Canada

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD., Niagara Falls, Canada

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD., Niagara Falls, Canada

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD., Niagara Falls, Canada

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD., Niagara Falls, Canada

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD., Niagara Falls, Canada

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD., Niagara Falls, Canada

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD., Niagara Falls, Canada

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD., Niagara Falls, Canada

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD., Niagara Falls, Canada

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD., Niagara Falls, Canada

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD., Niagara Falls, Canada

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD., Niagara Falls, Canada

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD., Niagara Falls, Canada

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD., Niagara Falls, Canada

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD., Niagara Falls, Canada

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD., Niagara Falls, Canada

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD., Niagara Falls, Canada

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD., Niagara Falls, Canada

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD., Niagara Falls, Canada

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD., Niagara Falls, Canada

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD., Niagara Falls, Canada

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD., Niagara Falls, Canada

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD., Niagara Falls, Canada

La voix du Pape

Le monde moderne et Dieu

Recevant récemment les prédicateurs de carême de Rome, Sa Sainteté Pie XII leur a adressé l'allocution suivante où il a relevé certaines erreurs modernes — en particulier de la part des philosophes, sur l'existence et la nature de Dieu. Voici la plus grande partie de l'allocution pontificale. — L.B. (Liberté de Fribourg, Suisse, numéro du 15 mars).

Quelle sainte assemblée, quelle réunion sacerdotale est votre présence autour de nous, révérends et chers curés de la Ville Éternelle, dont nous connaissons bien l'ardeur apostolique, les renoncements de chaque jour, les sacrifices ardu que vous affrontez avec une joie pour le bien des âmes dans un diocèse qui nous est particulièrement cher, et vous, sacrés orateurs, au début du "temps favorable et des jours du salut"!

Notre cœur se dilate, notre pensée s'élève et plane dans ces hauteurs spirituelles, où il nous semble déjà entendre vos voix proclamant les vérités de la foi et de la morale chrétiennes, selon l'esprit de Paul, qui, tout versé qu'il fut dans les traditions de ses pères, croyait que, parmi les enfants de sa puissante parole, il ne dut savoir autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié, dans le Dieu crucifié est le sublime abrégé de toute la sagesse du héros apostolique: comme elle triomphe au pinacle des temples et des cathédrales, sa croix, gibet de mort devenu phare de vie et de résurrection, doit descendre dans les cœurs et les profondeurs des âmes et y ranimer, purifier, rénover la vie donnée par le baptême, développée par la grâce, menacée par la passion et l'ennemi; cette vie qui est la racine d'une vie éternelle loin de la caducité de la chair.

Mais qu'est-ce donc que la vie éternelle, que le brouillard et le charme trompeur de la terre voilent et effusquent au regard de l'âme? La vie éternelle, c'est qu'il vous connaît, vous le seul vrai Dieu, et celui que vous avez envoyé, Jésus-Christ, proclamait à la veille de sa Passion le Sauveur du monde dans sa prière à son divin Père. La connaissance de Dieu, le seul vrai Dieu et de Jésus-Christ, l'envoyé du Père: voilà la vie éternelle, qui a ici-bas son aube et au ciel l'éclat de son midi sans déclin. Aussi sommes-nous vivement satisfaits que notre très zélé et très cher Cardinal Vicaire (Mgr Marchetti-Selvaggiani) ait assigné aux prédicateurs d'exposer et d'illustrer aux fidèles les six premiers articles du Credo qui traitent du seul vrai Dieu, un et trine, de l'origine et de la chute de l'homme, pour le salut duquel le Fils de Dieu s'incarna, souffrit et mourut afin de nous régénérer à une vie nouvelle, puisque avec le Père et l'Esprit-Saint, il est "le vrai Dieu et la vie éternelle", comme s'exprime Jean, le disciple préféré.

Dieu, l'homme, le divin Médiateur entre Dieu et l'homme, ne sont-ce point là les points centraux autour desquels se groupent les vérités de notre foi et où se résume la science de la fin et des moyens qui nous guident à notre destinée suprême? Comment l'homme dépourvu de cette science peut-il éviter les sentiers du mal et cheminer sur le droit chemin du salut et de la vérité?

Le peuple et la société ont besoin de connaître Dieu. Les terribles événements auxquels nous assistons aujourd'hui sont principalement la conséquence et le châtiment de la négation de Dieu et de l'irréligion qui, comme une peste, trouble et corrompt l'âme des peuples et, comme un incendie, menace d'envahir complètement l'Europe et les continents; en même temps, ces événements sont une épreuve par laquelle le Seigneur veut, avec une voix puissante, rappeler le genre humain à la foi et au service divin.

C'est là, chers fils, la première grande tâche de votre prédication: de reconduire les hommes à la connaissance du vrai Dieu personnel: "Qu'ils vous connaissent, vous le seul vrai Dieu", afin qu'ils cheminent de nouveau en sa présence, dans la crainte et dans l'amour, et qu'ils apprennent de nouveau à régler chacune de leurs opérations, des plus secrètes pensées à toutes leurs actions, selon sa sainte loi.

"Quand on regarde vers Lui, on est rayonnant de joie." Dieu est lumière et père des lumières; la lumière de son visage se reflète dans notre raison, la lumière que nous donne la foi est comme un éclair de sa vérité infinie. Apprenez à l'homme à s'approcher de Dieu et à être éclairé par Lui; montrez-lui la voie par laquelle, avec la seule lumière de la raison, l'homme mon-

tré l'image et la ressemblance de Dieu qui éclatent dans des dons admirables; jadis roi de la création, une chute cruelle l'a précipité de son trône: même après sa ruine, il se lève, avec les éclairs de sa pensée, sa main industrieuse et sa volonté libre, et, géant, en face de la création, la franchit sur les ailes de sa pensée, et s'appuie encore sur la voie des cieux, avec la raison soutenue par la foi, pour connaître, adorer et invoquer dans sa chute le Dieu qui le créa.

Cet homme, vous l'avez devant vous, près des autels, autour de vos chaires. Enseignez-lui comment la connaissance d'un Dieu, dans le nom de Père, Fils et Saint-Esprit par lequel il fut lavé de la faute originelle et fait héritier du ciel, doit descendre de l'esprit dans le cœur, de l'intellect dans la volonté, pour y susciter et enflammer l'amour; c'est principalement par l'amour qu'on s'attache à Dieu, qu'on repare le passé, qu'on ravive la foi, sans le fondement de laquelle tout s'écroule dans les mœurs, la famille, la société. Rappelez-lui également qu'il est poussière et retournera en poussière, mais que de ce souvenir qui l'humilie et lui fait voir la fugacité de la vie et de la figure de ce monde, il s'élève et monte vers Dieu qui l'attend au terme de sa journée pour juger son œuvre et le ressusciter à la fin des siècles. Quoi qu'en rêvent les antiques et nouveaux voyants de Samos et du Gange, c'est là l'unique transmigration de l'âme humaine de cette vallée de larmes au tribunal du Christ. — Il est arrêté que les hommes meurent une seule fois, après quoi vient le jugement. — Aussi, la vie présente n'est-elle rien d'autre qu'une course vers la mort (saint Augustin). Dieu avait créé l'homme doté d'immortalité: "La mort est le salaire du péché." Mais le premier homme eut la négation de Saan plus qu'il ne se souvint de la menace de Dieu et, par son péché, il entraîna avec soi toute sa descendance dans le gouffre de l'ignorance et de la malice, de la faiblesse et de la concupiscence, et dans la poussière du sépulcre.

Voilà l'humanité chassée du jardin des délices, errant sur la face de la terre, courbée dans sa sueur et demandant un pain à la gèle qui lui offre des épines et des charbons, devenue à elle-même son ennemie dans la lutte pour le pain trempé de sueurs, arrosé du sang de ses fils les chrétiens baignés de sa sueur. Voilà l'homme déchû. Voilà le premier et seul péché, commis dans la possession de sa grande félicité, péché si grand que, dans un seul homme, a été condamné et puni tout le genre humain.

Qui relèvera ce malheureux tombé sur le chemin des larmes de son voyage? Qui lavera ses fautes? Qui soignera ses blessures? Quelle personne à sa place pourra dire à un Dieu offensé: pardon? Nul ne saurait absoudre et laver sa faute hormis l'unique Médiateur de Dieu et des hommes, l'Homme-Christ Jésus, le Verbe de Dieu fait chair et habitant parmi nous. Il naîtra d'une vierge; il sera grand et appelé Fils du Très-Haut. Et Dieu lui donnera le siège de David son père; il régnera sur la maison de Jacob à jamais et son règne n'aura point de fin. Il sera le Docteur promis de la justice; il chassera le monde de l'ennemi de l'homme; il portera sur lui les infirmités et les iniquités des fils d'Adam; il sera Prêtre et Victime pour apaiser la divine justice et réconcilier le ciel et la terre. Engendré de toute éternité par le Père et conçu du Saint-Esprit au jour de sa chair, il naîtra adoré par les anges, les pasteurs des troupeaux et des peuples; dans ce même Esprit-Saint seront régénérés ceux qui croient au Christ, lui, l'engendré qui n'a point besoin de régénération. Le baptême, qu'il verra recevoir de Jean-Baptiste, ne trouvera en lui rien à laver et effacer, comme la mort ne trouvera rien à punir en lui. Dans son baptême et sa mort triomphera non pas la pitoyable nécessité, mais la miséricordieuse volonté du nouvel Adam, qui seul enlève les péchés du monde, comme un seul, l'anti-Adam, avait mis le péché dans le genre humain; et en ôtant ce péché, il enlève tous les péchés qui s'y sont ajoutés.

Prêchez ce mystère des mystères qui illumine la fin du saint temps de carême, comme de mystère éclatant qui mutuellement s'éclaircit, sans que la raison humaine présume de les pénétrer jusqu'au fond, qui est l'abîme de l'incompréhensible conseil de la Trinité divine dans l'histoire de la chute et de la rédemption du genre humain.

C'est là le second grand but de votre prédication. Les hommes d'aujourd'hui, en grande partie, éblouis par la vive splendeur du progrès matériel dans presque tous les domaines, sont devenus aveugles et fermés à la lumière des vérités surnaturelles, au point de ne plus croire et de ne pas même comprendre que pour d'autres la foi puisse encore être une réalité et une valeur. Conduisez ces âmes à la connaissance et à l'amour du Christ, lumière du monde, qui brille dans les ténèbres de l'humanité et des générations qui passent et arrivent sur la terre.

Trop peu connu encore est ce Roi des âmes, qui nous a tirés de la lumière hors de la puissance des ténèbres, et en qui nous avons la rédemption par le moyen de son sang et la rémission des péchés. Il est le mystère où éclatent l'Unité et la Trinité de Dieu; l'Image du Dieu invisible et le Dieu caché dans la chair humaine; en Lui sont tous les trésors de la science et de la sagesse, de la grâce et de la gloire; il est le chef du corps de l'Eglise. N'est-il pas le mystère de nos autels: le Dieu présent et caché parmi nous jusqu'à la consommation des siècles?

Le Rédempteur est trop peu connu et aimé. Quelqu'un aime-t-il ce qu'il ne connaît pas? Il y a des âmes d'enfants, de jeunes gens et de jeunes filles, de vierges et de mères, d'hommes et de héros, connus de tous ou cachés. Il y a des âmes qui le connaissent, mais craignent de s'approcher de Lui et d'entendre Sa voix. Il y a des âmes qui le connaissent et l'offensent. Il y a des âmes qui, par la tristesse des temps et des maîtres, l'ignorent ou le découronnent de sa divinité et de son ineffable bonté, qui retournent au paganisme et orient avec le procureur Festus à Paul qui prêchait le Christ: "Tu déraisonnes, Paul!" Pour les Gentils, pour les sots qui se croient sages, le Christ crucifié

est une folie, comme il est un scandale pour le juif. Mais la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et plus forte que les hommes est la faiblesse de Dieu. Hésitez-vous à prêcher cette folie et cette faiblesse de Dieu, à qui il plut de sauver les croyants par le moyen de la folie de la prédication? Le Christ n'est-il pas la vertu et la sagesse de Dieu? Oh! si le monde le connaissait davantage! Si davantage, il s'approcherait de la vertu et de la sagesse divine, qui de sa croix élevée sur le Golgotha a fait la chaire et le phare pour illuminer les peuples et attirer à lui tout l'univers! Il a déjà illuminé le monde et abattu nombre d'idoles qui gisent brisées au pied de sa croix; mais au cœur de l'homme, enclin au mal dès son adolescence, se lèvent encore indomptées les idoles des concupiscences et de l'orgueil, qui répugnent à la paix donnée et laissée par le Christ à ses disciples. Quand viendra le jour où tout le monde appartiendra au Christ et que toutes les brebis errantes et égarées n'aient qu'un seul pasteur et un seul berceau?

Après avoir donné l'origine des familles renfermant ces plantes, le conférencier établit la différence entre une plante grasse et un cactus, car ces plantes ayant une apparence presque identique portent souvent à la confusion. Il décrit aussi les différentes formes rencontrées dans cette flore ainsi que leurs usages.

M. Caumartin parla ensuite de la culture proprement dite en expliquant les différentes méthodes de propagation et les principaux facteurs à considérer dans l'entretien de ces plantes.

Quoique très peu de ces plantes soient rustiques, il y a tout de même quelques cactées et plantes grasses indigènes du Canada qui servent à l'ornementation extérieure, mais la plupart servent à la décoration intérieure.

On montra plusieurs clichés en couleurs, et le conférencier termina en mentionnant quelques produits dérivés de ces plantes utiles à l'économie domestique.

La densité de la population américaine

Washington, 21 — La densité de la population par mille carré aux Etats-Unis est passée de 41,1 habitants en 1930 à 44,2 en 1940, selon le bureau de la statistique fédérale.

Les dix Etats les plus peuplés sont les suivants: Rhode-Island, 674 habitants par mille carré; New-Jersey, 553; Massachusetts, 545; Connecticut, 348; New-York, 281; Pennsylvanie, 219; Maryland, 184; Ohio, 168; Illinois, 141, et Delaware, 134.

Pour la première fois, l'Etat du Nevada, qui renferme des déserts,

est une folie, comme il est un scandale pour le juif. Mais la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et plus forte que les hommes est la faiblesse de Dieu. Hésitez-vous à prêcher cette folie et cette faiblesse de Dieu, à qui il plut de sauver les croyants par le moyen de la folie de la prédication? Le Christ n'est-il pas la vertu et la sagesse de Dieu? Oh! si le monde le connaissait davantage! Si davantage, il s'approcherait de la vertu et de la sagesse divine, qui de sa croix élevée sur le Golgotha a fait la chaire et le phare pour illuminer les peuples et attirer à lui tout l'univers! Il a déjà illuminé le monde et abattu nombre d'idoles qui gisent brisées au pied de sa croix; mais au cœur de l'homme, enclin au mal dès son adolescence, se lèvent encore indomptées les idoles des concupiscences et de l'orgueil, qui répugnent à la paix donnée et laissée par le Christ à ses disciples. Quand viendra le jour où tout le monde appartiendra au Christ et que toutes les brebis errantes et égarées n'aient qu'un seul pasteur et un seul berceau?

Cactus et plantes grasses

Mercredi soir dernier, le 21 mai, M. Gérard Caumartin, jardinier chargé de la section des plantes grasses et des cactées au Jardin botanique, a fait la septième conférence du deuxième cours public d'horticulture offert par le Jardin botanique avec la coopération de la Carnegie Corporation of New York. Il avait intitulé sa causerie "Cactus et plantes grasses des déserts mexicains et du Karoo sud-africain".

Après avoir donné l'origine des familles renfermant ces plantes, le conférencier établit la différence entre une plante grasse et un cactus, car ces plantes ayant une apparence presque identique portent souvent à la confusion. Il décrit aussi les différentes formes rencontrées dans cette flore ainsi que leurs usages.

M. Caumartin parla ensuite de la culture proprement dite en expliquant les différentes méthodes de propagation et les principaux facteurs à considérer dans l'entretien de ces plantes.

Quoique très peu de ces plantes soient rustiques, il y a tout de même quelques cactées et plantes grasses indigènes du Canada qui servent à l'ornementation extérieure, mais la plupart servent à la décoration intérieure.

On montra plusieurs clichés en couleurs, et le conférencier termina en mentionnant quelques produits dérivés de ces plantes utiles à l'économie domestique.

"Carte de guerre"

Carte de guerre comprenant l'Europe au complet, nouvelle frontière de la Hongrie, les Balkans détaillés. Dans l'angle, à droite, une carte d'Afrique, grandeur 9 1/2" x 7 1/2". Au verso, pour la grande taille des airs, l'Angleterre entourée par l'occupation allemande, avec bases navales et aériennes, la distance entre les points stratégiques, etc., etc. Grandeur 22" x 19". Prix, 25 sous.



Des régions aurifères du Yukon jusqu'aux carrières de gypse de la Nouvelle-Ecosse, la Banque de Montréal collabore avec l'industrie MINIERE canadienne en fournissant à ses diverses entreprises le genre de service bancaire effectif et spécialisé que chacune d'elles exige.

Au service des Canadiens et de leurs industries dans toutes les parties du pays, nous vous prions de discuter VOS besoins bancaires avec nous.

BANQUE DE MONTREAL

"BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS"

54 SUCCURSALES à MONTREAL et les ENVIRONS

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EXPERIMENTE... fruit de 123 années de fructueuses opérations.

LA PLUS RECENTE PHOTO DE LA REINE



Un nouveau et charmant portrait de Sa Majesté, qui a envoyé ses meilleurs vœux pour l'appel de la souscription canadienne, au nom de la Reine, pour les victimes des raids aériens.

Leurs Majestés ont l'habitude aussitôt qu'une région a souffert un mauvais raid de la visiter afin de consoler et de réconforter les affligés. La cause des victimes des raids aériens est donc très chère à la Reine.

a une moyenne d'un habitant par mille carré. En 1930, il n'en avait que 0,8.

Anciens de Ste-Thérèse

L'association des anciens élèves du séminaire de Ste-Thérèse convie tous ses membres à sa réunion générale annuelle, qui aura lieu jeudi, le 29 mai prochain. Cette réunion coïncidera avec la fête du supérieur et avec les vingt-cinq années de prêtrise de M. l'abbé Philippe Chartrand, supérieur du séminaire. Un nombre imposant d'anciens ont déjà promis d'assister à une grande messe au séminaire, à 10 h., heure avancée, ainsi qu'au dîner à l'île Ducharme, à 12 h. 30 p.m. Au cours de l'après-midi, les élèves viendront se joindre à leurs aînés pour les concours de la fête des jeux. Tous ceux tant du cours classique que de l'ancien cours commercial, qui n'auraient pas été invités personnellement, pour divers motifs, sont chaleureusement invités.

M. Armand Cloutier, avocat, à LA 7135, et M. J.-Armand Durocher, chimiste, à LA 7715, répondront bien volontiers à toute demande de renseignements.

Allez et retour de
NEW-YORK
Voyagez par le
D. & H.
SERVICE RAPIDE
ROUTE LA PLUS
COURTE
Le "Montreal Limited"
Service rapide quoti-
dien de nuit tout-
poulin.
Dep. MONTREAL 9 30 p.m.
Arr. NEW-YORK 6 42 a.m.
Grand Central Station
(Heure normale de l'Est)

Vient de paraître.

L'ACTION NATIONALE

LIVRAISON DE MAI

Sommaire

André LAURENDEAU

LA POLITIQUE NE SAURAIT SE SAUVER TOUTE SEULE

Ch. THIVIERGE Civilisation et vie économique
Cl. MARCHAND Eloge de l'évidence

Nos enquêtes

D'UNE CULTURE CANADIENNE-FRANÇAISE

Réponses de MM. Antonio Perrault, Jean Bruchési, et Albert Tessier, etc.

Chroniques

Dans la cité

Frs-Albert ANGERS L'épée de Damoclès
x x x En deux mots

Vie de l'esprit

Arthur LAURENDEAU "Axe et Parallèles"
J.-C. F. Les Livres
CANIDE Lettres amicales

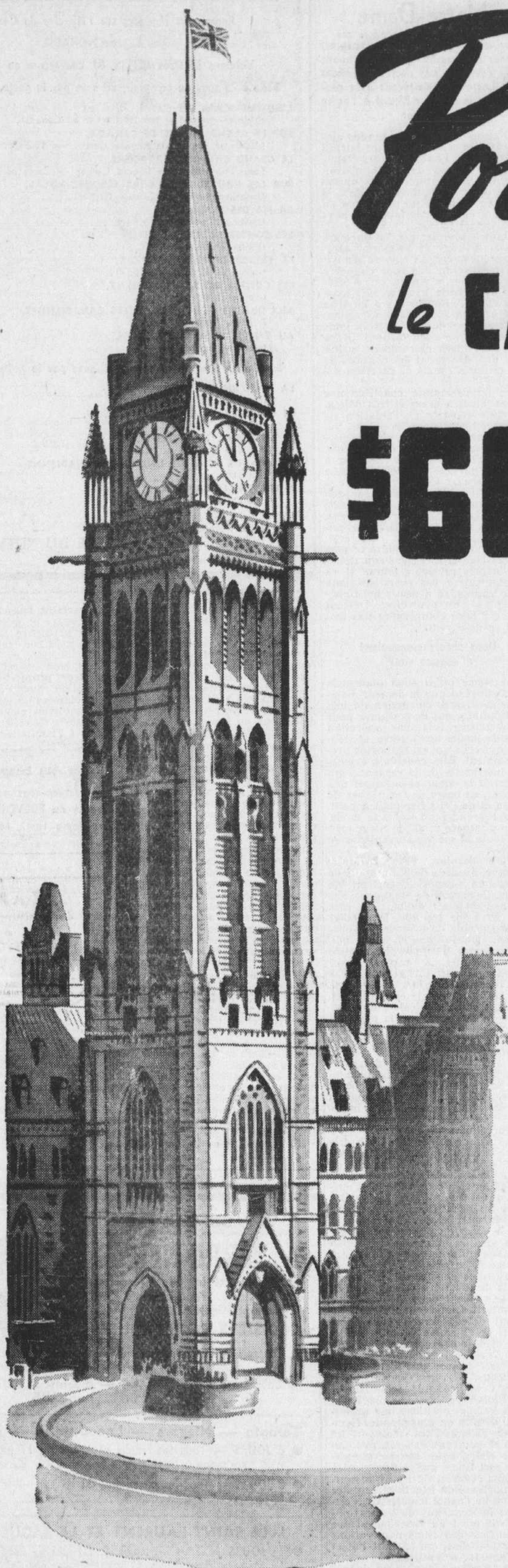
"THERE'LL ALWAYS BE AN ENGLAND", MAIS...

Abonnement à la revue: \$2.00 par année.

Case postale 133, Outremont

Tél: CROscent 2221

L'Action nationale est en vente au numéro, chez les principaux libraires de Montréal et de Québec.



Pourquoi

le CANADA EMPRUNTE

\$600,000,000

Déclaration du Ministre des Finances

La guerre coûte au Canada environ \$4,000,000 par jour. C'est plus de trois fois la dépense quotidienne de la dernière année de la guerre 1914-18. Si le présent conflit coûte tellement plus cher, c'est qu'il s'agit surtout d'une lutte entre machines géantes et rapides. Il faut à nos soldats un équipement de tout premier ordre.

Le Canada ne voudra pas sacrifier la vie de ses défenseurs, à cause d'un matériel de guerre insuffisant et inférieur. C'est pourquoi il nous faut fabriquer à une allure toujours croissante.

Le Pays doit emprunter des contribuables \$600,000,000 sans compter le produit des impôts. Pour obtenir cette somme, le Canada lancera, le 2 juin, l'Emprunt de la Victoire.

Les Canadiens ont tout l'argent qu'il faut pour acheter des obligations de la Victoire. L'augmentation considérable du revenu national et le chiffre

sans précédents des dépôts d'épargne en sont la preuve.

Que chacun prête ses économies ou s'engage à prêter une partie de son salaire ou de son revenu, et l'Emprunt sera vite souscrit. Mais il faut que chacun fasse sa part!

Ce que les Canadiens ont fait dans le passé, ils sauront et voudront le faire encore aujourd'hui. Notre population en 1918-19 était inférieure à neuf millions; nos concitoyens ont souscrit \$1,188,000,000 en obligations de la Victoire, soit \$616,000,000 en novembre 1918 et \$572,000,000 en octobre 1919. Nous sommes maintenant plus de douze millions; nous pouvons certainement souscrire \$600,000,000.

Les conditions de l'Emprunt seront exposées le 31 mai. Préparez-vous à acheter autant d'obligations que vous le pourrez.

Ministre des Finances

IL FAUT EN FINIR!... SOUSCRIVONS À

L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE

L'aviation étatsunienne

On prévoit l'élaboration d'un nouveau programme de 13,000 avions de bombardement et de combat — En plus de l'objectif de 21,000 avions de l'armée

Washington, 23 (A.P.) — Le ministère de la guerre des Etats-Unis demandera prochainement au congrès, à ce qu'on dit dans des milieux bien informés, une appropriation de \$2,500 millions pour la construction de 13,000 avions de bombardement et de combat qui seraient prêts dans environ 18 mois.

Ce programme de 13,000 avions serait ajouté à l'objectif actuel de l'armée, qui est de 21,000 avions, de même que d'autres additions non révélées mais qui ont été proposées dans le bill ordinaire des appropriations militaires qu'un comité de la Chambre est à étudier.

La demande de crédit serait pour la construction, l'armement et l'équipement des avions pour l'armée, sans aucune allusion aux besoins de l'Angleterre. Il semble cependant que si la guerre dure encore lorsque les avions sortiraient des usines, et si l'Angleterre en a besoin, une bonne partie sera affectée au programme de prêt-location.

La construction de ces appareils serait entreprise dans les nouvelles usines du gouvernement pour la construction desquelles la Reconstruction Finance Corporation a alloué \$350 millions.

Le mariage de Mlle Denise Ristelhueber

Ottawa, 23 (C.P.) — Hier a eu lieu à Ottawa le mariage de Mlle Denise Ristelhueber, fille du ministre de France au Canada, et de M. Bruce A. Macdonald, ancien commissaire commercial du Canada à Berlin. La cérémonie religieuse a eu lieu dans la chapelle de la Légation française. Une vingtaine de personnes seulement y assistaient.

Son Exc. M. Antoninetti, délégué apostolique au Canada, a donné la bénédiction aux jeunes mariés. La messe a été dite par l'abbé G. Couturier.

M. Macdonald est le fils d'Alexander Macdonald, de Dawson, Territoire du Yukon. Il a représenté le Canada à Changhaï et à Berlin. Il est présentement secrétaire de l'expédition au ministère de l'Industrie et du Commerce.

La fille du ministre de France est née à Berne, Suisse. Elle a étudié en plusieurs pays d'Europe, suivant les déplacements de son père. Avant de venir au Canada, elle était en Bulgarie où son père représentait la France il y a un an.

Après le mariage, il y a eu réception dans les salons de la Légation de France. Puis, les jeunes mariés sont partis pour voyage en automobile.

L'AUTOMOBILE

L'ammoniaque au lieu d'essence

Le nouveau carburant Georges-Claude

Le grand savant Georges Claude, inventeur de l'air liquide, des tubes au néon, et des lampes à gaz rare argon qui donnent plus de lumière avec une consommation moindre de courant, a présenté à l'Académie des Sciences de France une communication relative au remplacement de l'essence automobile par l'ammoniaque acétylène. Le problème serait ainsi résolu, "autarchiquement" si l'on ose dire.

S'inspirant de ses travaux qui datent de 1895, Georges Claude a pensé relever le pouvoir calorifique de l'ammoniaque liquide. Il le rend sans autre adjuvant, capable d'assurer le départ des moteurs en y dissolvant de l'acétylène sous une pression suffisante.

L'ammoniaque liquide est le meilleur dissolvant de l'acétylène, dont elle absorbe cinquante fois le volume sous la pression d'une atmosphère. Il est donc possible de dissoudre beaucoup d'acétylène en ne relevant que très peu la pression de l'ammoniaque. Dans ces conditions tout danger d'explosion est écarté.

On a vu circuler, il y a déjà plusieurs mois, en Auvergne, des voitures marchant à l'acétylène pure. Ainsi employée l'acétylène n'est pas sans danger. Les propriétaires des voitures ainsi équipées écartaient les curieux en mettant un écriteau: "Danger d'explosion".

Georges Claude rendra cet avertissement inutile par son procédé. Sous la pression d'une douzaine d'atmosphères, l'ammoniaque acétylène, constitue un très bon carburant. Il n'y a aucune difficulté de mise en marche comme dans les gazogènes à bois, qui requièrent un tour, même quand il gèle. Les calories formées par ce mélange Georges-Claude sont produites à la concurrence de 60 pour cent par l'ammoniaque et de 40 pour cent par l'acétylène. Si bien que deux fois plus de véhicules pourront être mis avec la quantité actuellement consommée en carburant de calcium d'où l'on tire l'acétylène.

C'est à Georges Claude que l'on devait déjà pendant la Grande Guerre les procédés de fabrication de l'ammoniaque synthétique, qui est une des bases de son nouveau carburant. L'office de l'azote de Toulouse, par exemple, fabrique selon ces procédés de l'ammoniaque en très fortes quantités, en partant tout simplement de l'azote de l'air et de l'hydrogène. La matière première ne risque pas de manquer.

La méthode consiste généralement à traiter des gaz pauvres ou du gaz à l'eau issu des fours à coke. Il est donc possible de fabriquer de l'ammoniaque en quantité presque illimitée.

Quant à l'acétylène, sa production dépend de l'équipement des fours électriques où la chaux est traitée, et finalement de la force motrice. La question n'est donc pas insoluble dans un pays comme la France aussi bien pourvu par la nature en houille blanche.

La motoculture y trouvera aussi son compte. Les tracteurs agricoles sont de gros mangeurs d'essence. La motoculture est surtout prospère et répandue dans les grandes étendues de l'Afrique du Nord française. On sait la prédilection des Arabes pour l'éclairage à l'acétylène. Avec un peu d'eau et une vieille boîte de conserve, les indigènes savent fabriquer une lampe à acétylène. L'odeur du carburant leur paraît un parfum exquis. La voiture équipée par Georges Claude ne comprendra extérieurement que 2 bombonnes métalliques fixées à l'arrière. Sous le capot se trouve un manomètre, un compresseur, un carburateur spécial s'adaptant à l'ancien moteur à essence de pétrole. Cette voiture peut parcourir cinq cents kilomètres sans qu'il soit nécessaire de refaire le plein de carburant.

Quant au prix de revient du kilomètre, avec le carburant Georges-Claude, il serait approximativement le même qu'avec l'essence de pétrole ordinaire, dans l'état actuel des choses.

Les frais d'adaptation du moteur sont d'ailleurs minimes. Le principal est de pouvoir rouler.

La motoculture y trouvera aussi son compte. Les tracteurs agricoles sont de gros mangeurs d'essence. La motoculture est surtout prospère et répandue dans les grandes étendues de l'Afrique du Nord française. On sait la prédilection des Arabes pour l'éclairage à l'acétylène. Avec un peu d'eau et une vieille boîte de conserve, les indigènes savent fabriquer une lampe à acétylène. L'odeur du carburant leur paraît un parfum exquis. La voiture équipée par Georges Claude ne comprendra extérieurement que 2 bombonnes métalliques fixées à l'arrière. Sous le capot se trouve un manomètre, un compresseur, un carburateur spécial s'adaptant à l'ancien moteur à essence de pétrole. Cette voiture peut parcourir cinq cents kilomètres sans qu'il soit nécessaire de refaire le plein de carburant.

Quant au prix de revient du kilomètre, avec le carburant Georges-Claude, il serait approximativement le même qu'avec l'essence de pétrole ordinaire, dans l'état actuel des choses.

Les frais d'adaptation du moteur sont d'ailleurs minimes. Le principal est de pouvoir rouler.

Réception mondaine supprimée à McGill

L'Université McGill annonce qu'en raison de la guerre elle supprime cette année la réception mondaine qui a généralement lieu dans l'après-midi qui suit la collation solennelle des grades. Cependant, il y aura des réunions privées au Collège Royal Victoria et à la salle Douglas. Leurs Excellences le gouverneur général et la princesse Alice rendront visite aux deux groupes dans l'après-midi.

Sir Edward Beatty, malade, ne pourra assister à la cérémonie de collaboration. M. Cyril James, vice-chancelier et principal, remettra les 500 diplômes.

On sait que l'Université confère cinq doctorats honorifiques: à S. A. R. la princesse Alice; à Mlle Dorothy Thompson; à M. Hu Shih, ambassadeur de Chine à Washington; à M. Malcolm MacDonald, haut-commissaire de Londres; à Ottawa; à M. C. J. Mackenzie, chef du Conseil national des recherches scientifiques du Canada.

Si le temps le permet, la cérémonie du matin se déroulera en plein air, avec haut-parleurs; sinon, elle aura lieu dans le gymnase de sir Arthur Currie.

Adoration nocturne

Les Adorateurs sont convoqués pour deux réunions: le Samedi 24 courant, à l'église Saint-Clément de Viauville, rue Adam, pour 8 h. p.m.; le Dimanche 25 courant, à l'église de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, 3049, boulevard Monk, Ville-Émard, pour 8 h. p.m.

Environ 43 marins canadiens internés en Europe et en Afrique

Liste des noms

Ottawa, 23 (C.P.) — Le ministère des affaires extérieures du Canada a appris de diverses sources qu'il y a environ 43 marins canadiens internés en Europe et en Afrique à la suite du coulage de leurs navires.

Ainsi il est en mesure d'annoncer les noms suivants, appartenant soit au navire-citron *Canadotte*, pendant qu'il en recherche d'autres se rattachant au cargo *Portadoc*. Ces marins seraient internés à Ennwick, camp ou village inconnu. La Croix Rouge de Genève a fourni les noms, mais sans les adresses canadiennes des marins. La compagnie *Imperial Oil* a émis de son côté hier, une liste qui corrige celle de Genève.

Quant aux 22 membres de l'équipage du *Portadoc*, tous saufs, 15 sont internés en Guinée française, tandis que les autres, hors d'âge militaire, ont été relâchés. (Ottawa a demandé au ministre Ristelhueber d'obtenir des explications de Vichy, sur l'internement en territoire français).

Voici la liste des marins canadiens internés, communiquée par le ministère des affaires extérieures: Charles Gordon, Maurice Bolbel, Harris Butler, Cornel Pressenger, Clément Leblanc, Bernard Bellavance, Clément Getson, André Hennegarty, Leslie Williams, Milton App, Herman Canton, Philipp Thorpe, Vincent Jenkins, William Jackson, John Baker, Walter Shaw, Raymond Swinemer, Carmer Richard, Nelson Sarty, Archibald Shirron, Ales Koenig, Earle Getson, Jos Mackintosh, Michael Lemay, Conrad Bassette, Guy Legendre, Clyde Jocas, Tom Harris, William Holmes, Hans Henze, Albert Dennis, John Tutty, Donald Kiddell, Haywood McLaughlin, Henry Gohh, William Thibodeau, Howard Burke, Robert Wells, Stewart Thompson, Samuel Houghton.

Les parents au Canada qui désireraient communiquer avec quelques-uns des sus-nommés pourront adresser leurs requêtes au Ministère des Affaires extérieures, Ottawa.

Le "Last Post Fund"

Les cérémonies de demain

A la Pointe-Claire, à bord du "Sir Hugh Allan", dans les cimetières

M. Norman Holland, président du *Last Post Fund Inc.* (section de Québec), a publié, aujourd'hui, les détails du programme préparé pour la cérémonie annuelle du *Fund*, qui aura lieu demain, 24 mai, au Champ d'Honneur de la Pointe-Claire.

La principale cérémonie commencera à 11 heures du matin. L'hôte d'honneur du *Fund* sera le major-général sir Eugene Fiset, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, qui parlera en français et en anglais. Son allocution sera transmise d'un bout à l'autre du pays par les postes CBM et CBF de Radio-Canada. M. Holland présentera le lieutenant-gouverneur et le lieutenant-colonel J.-A. Filiatrault, vice-président du *Fund*, le remercierez.

Des autobus spéciaux quitteront la gare de la rue Dorchester (coin Drummond) à 9 heures du matin (heure avancée de l'Est) demain pour conduire au Champ d'Honneur de la Pointe-Claire les personnes qui désirent s'y rendre. Les autobus reviendront en ville immédiatement après la cérémonie.

A 11 h. 15 du matin aura lieu, à bord du *Sir Hugh Allan*, l'éminente cérémonie traditionnelle du lancement d'une couronne de fleurs dans le fleuve, en mémoire des marins qui ont donné leur vie alors qu'ils étaient en service. Avant cette cérémonie, un représentant du clergé catholique et un représentant du clergé protestant réciteront des prières appropriées. Un détachement de 75 marins, sous le commandement du lieutenant J. Eric Riordon, de la Marine Royale Canadienne, participera à la cérémonie.

La cérémonie qui se déroulera à la Pointe-Claire, l'unité navale sera commandée par le commandant Paul W. Earl, de la Marine Royale Canadienne. Les marins chargés de la salve d'honneur seront commandés par le sous-lieutenant F.-J. Boyer, de la Marine Royale Canadienne.

Les Auxiliaires féminines des Vétérans de la Marine et de l'Armée décerneront les tombes maintenues par le *Fund* dans le cimetière protestant du Mont-Royal et dans le cimetière catholique, à 11 h. demain matin.

A la même heure, on déposera une couronne au pied du monument de sir Benjamin d'Urban, dans le cimetière de la rue Papineau, ainsi que d'autres tributs floraux dans le vieux cimetière historique de l'île Ste-Hélène et au pied du monument du *Fund*, dans le cimetière de Chamblay.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 25 MAI
Dim. dans l'Océan de l'Ascension, semidouble (blanc). Messe: *Exaudi*, avec Gl. et Cr.; 2e or. de saint Grégoire VII P. C., 3e de l'Océan de l'Ascension, 4e de saint Urbain I P. M., seulement; (cependant 5e M.); préface et *Communicantes* de l'Ascension. — Aux 10e d'après du dim. (ant. Viri), 10e de saint Philippe de Néri C. (I Vp. T. P.), 2e de saint Grégoire VII P. C. (ant. *Dum esset* du Commun: II Vp. T. P.); 3e de l'Océan de l'Ascension (II Vp. T. P.); 4e de saint Eleuthère, P.M. (I Vp. T. P.).

Au prône, on annonce: Samedi, veille de la Pentecôte, maigre et jeûne, R. 81; bénédiction de l'eau et des fonts baptismaux, dans les églises paroissiales, de *praecepto*;

Dim. prochain, Pentecôte R. 80. [Dim. prochain, on fera la collecte, dans le dioc. de Saint-Hyacinthe, pour les oeuvres catholiques; dans le dioc. de Sherbrooke, pour l'oeuvre des écoles pauvres du diocèse; dans le dioc. de Joliette, pour les oeuvres diocésaines].

LE SAMEDI 31 MAI
Vigile de la Pentecôte, semidouble privilégié (violet), 6 Prophéties doivent être lues; si on les chante, on n'a pas le droit de les interrompre dès que le célébrant a terminé la lecture (d'après un décret de la Sacre Congrégation des Rites).

Bénédiction de l'eau et des fonts baptismaux. On allume le cierge pascal pour cette bénédiction (S. C. R., 7 déc. 1844), on l'éteindra avant la messe.

Messe solennelle (rouge), avec Gl. sans Cr.; une seule or.; ton solennel: (on sonne les cloches et on joue les orgues pendant le *Gloria in excelsis*, à la messe principale); préface, *Communicantes* et *Hanc igitur* de la Pentecôte. — (Après les messes, il faut au tabernacle la voile blanche). [Aujourd'hui, à partir de midi et demain toute la journée, il est défendu de sonner les glas funèbres].

Au Club St-Laurent Kiwanis

Quinzième anniversaire du club

Mercredi midi dernier, le club St-Laurent Kiwanis célébrait l'hôtel Ritz Carlton, son quinzième anniversaire de fondation. A cette occasion plusieurs membres prononcèrent de courtes allocutions dans lesquelles ils firent ressortir le bien que le club a accompli au cours de son existence, les buts qu'il poursuit à savoir: le secours aux enfants déshérités et la mise en pratique des vertus sociales, de coopération dans tous les domaines possibles.

Le lieutenant-gouverneur du district, O. Q. M. des Kiwanis, M. C. H. Hulst, était l'orateur principal du déjeuner. M. Hulst félicita les membres du club St-Laurent pour leurs activités dans le passé. Il déclara que c'était le club le plus philanthropique de tous les clubs kiwanis. Vos activités dans le domaine de la charité publique, a-t-il dit, sont simplement admirables. Après avoir déclaré nécessaire plus que jamais l'effort de guerre, M. Hulst termina en traitant de questions regardant plus spécialement la régie interne des clubs kiwanis.

Un grand nombre de représentants de divers clubs kiwanis de Montréal et d'ailleurs assistaient à ce déjeuner, présidé par M. Albert Deschamps, président actuel du club. Le kiwanis W. S. Campbell présenta M. Hulst, et M. Félix Guibert le remercia.

Notre premier char d'assaut lourd

Deux ministres ont assisté hier aux premières manoeuvres du premier char d'assaut lourd fabriqué au Canada, aux usines Angus: MM. Ralston et Howe, respectivement ministres de la Défense nationale et des Munitions. Ils ont déclaré que le Canada utilisera un grand nombre de chars, vu qu'il existe aujourd'hui une brigade de chars. Ils ont remercié les ouvriers d'avoir mené à bonne fin la construction d'un engin de guerre aussi formidable. Sous les yeux des ministres et des autres invités, le premier char sorti des usines Angus a circulé et fait valoir sa puissance en même temps que sa souplesse. Il y a eu ensuite visite de la partie de l'usine où se fabriquent les chars lourds. Sur le modèle du premier, exhibé publiquement hier, on va en construire d'autres en série.

A la Commission scolaire

A la séance plénière de la Commission des écoles catholiques de Montréal, tenue mercredi, M. Roméo Desjardins, le secrétaire, a déclaré que le montant total des rétributions scolaires perçues pour jusqu'à la fin de mai 1941 s'élevait à \$46,976.90, ce qui est encore loin, a-t-on fait remarquer, de la somme de \$80,000 inscrite au budget.

Les commissaires espèrent atteindre un total d'au moins \$55,000 pour l'année entière qui se termine au mois de juin.

Ces revenus résultent de l'imposition d'une rétribution de \$2 par année pour chaque élève fréquentant les écoles de la Commission catholique de Montréal.

Nouveautés canadiennes

PROPOS ET PORTRAITS par Mgr Olivier Maurault
Volume de 295 pages. Au comptoir \$1.25; par la poste \$1.35.

Au Canada français LA VIE DE L'ESPRIT 1760-1925 par Mgr Emile Chartier
Volume de 355 pages. Au comptoir \$1.25, par la poste \$1.35.

POUR FORMER DES HOMMES NOUVEAUX par Mgr Camille Roy
Volume de 207 pages. Au comptoir \$1.00; par la poste \$1.10.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"
430 rue N.-D.-de-est, Montréal

Deux opérations inusitées à Notre-Dame

Pour cancer aux cordes vocales; pour durcissement de la carapace du coeur — Les docteurs Gélinas et Latraverse procèdent à la première; le docteur Ricard à l'autre — Film en couleur

D'après les comptes rendus des assemblées scientifiques du bureau médical de l'hôpital Notre-Dame, les chirurgiens de cette maison viennent de pratiquer deux opérations pour le moins inusitées, si elles ne sont pas les premières du genre à être jamais faites au pays avec un tel succès.

Dans le premier cas, les docteurs Lucien Gélinas et Valmore Latraverse ont opéré un homme d'environ trente-cinq ans pour cancer à la corde vocale droite, qui s'étendait à la corde gauche. Les troubles étaient apparus il y a environ huit ou neuf mois. Sans opération, les médecins donnaient trois mois de vie environ à leur patient. Grâce à l'intervention chirurgicale, celui-ci a non seulement des chances de vie prolongée mais de guérison définitive.

La laryngectomie constitue une opération très grave et très délicate. Elle consiste en l'ablation de l'appareil contenant les cordes vocales. Conséquence, c'est la perte de l'usage ordinaire de la parole. Le malade doit même respirer à l'aide d'un tube qui lui débouche dans le cou. Cependant, grâce à l'air qu'il aspire, il peut, par une rééducation longue et minutieuse, arriver à faire entendre des sons, puis des mots tout à fait intelligibles.

A l'heure actuelle, l'opéré se porte très bien et a regagné son domicile depuis plusieurs jours. Il va bientôt suivre des cours spéciaux pour apprendre à parler artificiellement, si l'on peut dire. Déjà, il arrive à faire comprendre pas mal tout ce qu'il veut.

Deux coeurs manquaient d'"espace vital"

La même publication mensuelle nous apprend que le docteur Paul-Maurice Ricard, chirurgien du même hôpital, vient de pratiquer pour la deuxième fois une opération pour le moins aussi grave et délicate que celle qui est rapportée précédemment. Elle consistait à enlever une partie de la carapace qui enserrait le coeur et le faisait prisonnier, au point de l'empêcher de battre et de l'étouffer petit à petit. Pour reprendre un mot à la mode, faute d'"espace vital", le coeur mettait toute la vie de l'organisme en danger.

L'été dernier, François-Xavier Leblanc, Académien de St-François de Babos, en Gaspésie, souffrait du coeur. Ce garçon de vingt-deux ans aujourd'hui était de plus en plus mal. Fixé sur son cas, le docteur Ricard décida de procéder à l'opération. L'enveloppe du coeur qui, normalement, n'est pas plus épaisse qu'une feuille de papier, s'était épaissie et durcie. Le bistouri et les pinces firent sauter trois bouts de côte et mirent le coeur à jour. Le jeune chirurgien enleva une partie de la carapace, puis la plaie fut refermée.

Il y a quelques semaines, un cas identique à celui du jeune Gaspésien s'est présenté. Une adolescente de Montréal, Marie-Paule Lamouche, souffrait également du coeur: le péricarpe était durci et rendait invisibles et insensibles les battements. Le docteur Ricard recourut à l'opération.

Les jeunes chirurgiens de Notre-Dame avaient tourné un film en noir et blanc de l'opération de François-Xavier Leblanc; ils ont tourné un film en couleur de l'opération de Marie-Paule Lamouche. Dans les deux films, le spectacle suit la marche de l'opération et voit le coeur du patient se dégager à nu sous les doigts du chirurgien et battre enfin de plus en plus fort, soulagé de sa prison.

Ces films constituent des documents de première valeur. N'est-ce pas le moment de se demander si les autorités universitaires se proposent de conserver de tels documents de l'histoire de notre médecine et de notre chirurgie à Montréal? N'est-ce pas l'heure de commencer à former une sorte de filmothèque?

Dans les congrès scientifiques aux Etats-Unis, les films médicaux ou techniques prennent une importance de plus en plus grande. Nombre de congressistes délaissent les longs et ennuyeux exposés, pas toujours clairs, pour assister simplement aux films, qui se déroulent à certains congrès, du matin au soir.

L'importance documentaire n'est établie depuis longtemps. N'est-il pas heureux que de jeunes chirurgiens aient eu l'excellente idée de tourner des films d'opérations exceptionnelles, qui ont fait l'objet de rapports scientifiques?

Pour revenir aux deux jeunes opérés du coeur, ajoutons que François-Xavier Leblanc vient de quitter l'hôpital pour un séjour dans sa famille. Son opération date de plusieurs mois, mais on a tenu à le garder sous observation à Montréal afin de bien enregistrer les diverses phases de sa convalescence. Il reviendra à l'automne, pour examen. Quant à Mlle Lamouche, opérée il y a quelques semaines seulement, elle se porte bien mais devra passer quelque temps encore à l'hôpital.

A. A.

La semaine du grand nettoyage

Coopération des propriétaires et des locataires

Le docteur Adélaïde Groulx, directeur du service de santé prioritaire des citoyens de la ville de Montréal de prêter leur concours aux autorités municipales ainsi qu'à la "Ligue du Progrès civique" qui a pris, depuis un grand nombre d'années, l'initiative d'une campagne annuelle dont le but est d'assurer le grand nettoyage des habitations, des dépendances, etc.

C'est une croisade en faveur de la propreté et de la salubrité qui contribue au bien-être général de la population; elle leur rappelle aussi les notions élémentaires d'hygiène individuelle.

Belle occasion pour les prix

Romans et légendes sur l'Histoire du Canada

par Eugène ACHARD

Volumes illustrés (5 1/2 x 8) couverture en couleurs

Série à 25 sous au comptoir; 30 sous par la poste. 132 pages

L'HOMME BLANC DE GASPE, (premier voyage de Jacques Cartier au Canada).

SUR LE GRAND FLEUVE DE CANADA, (deuxième voyage de Jacques Cartier — 1ère partie)

LE GRAND CHEF DE STADACONE, (deuxième voyage de Jacques Cartier — 2ème partie)

SUR LES HAUTEURS DE CHARLESBOURG-ROYAL, (troisième voyage de Jacques Cartier).

LA FEE DES EKABLES, (écrits et légendes)

LES CONTES DU RICHELIEU, (écrits et légendes)

LE TRESOR DE L'ILE-AUX-NOIX, (roman de l'époque de 1837).

LES CONTES DU SAINT-LAURENT, (écrits et légendes).

AUX QUATRE COINS DES ROUTES CANADIENNES, (écrits et légendes).

AU TEMPS DES INDIENS ROUGES, (écrits et légendes).

Série à 15 sous au comptoir; 20 sous par la poste. 68 pages

LA FIN D'UN TRAIRE, (contes de 1837).

LE CORSAIRE DE LA BAIE D'HUDSON, (exploits d'Iberville).

LE MISSISSIPPI, PERE DES EAUX, (écrits).

LES GRANDS NOMS DE L'HISTOIRE CANADIENNE, (écrits).

A TRAVERS LE CANADA, (écrits).

430 Notre-Dame est — SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR" — Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Syrie

Le colonel Collet passe de Syrie en Palestine avec des officiers et des soldats français et se joint aux "Français libres"

Texte de l'appel du colonel à ses compatriotes de Syrie

Jérusalem, 23 (A.P.) — Le colonel Philibert Collet vient de passer de Syrie en Palestine avec un certain nombre d'officiers et de soldats français afin de se joindre à l'armée des "Français libres". Il a affirmé que les autorités françaises de Syrie avaient cédé aux Allemands des munitions qui servaient contre les Anglais en Irak. Le colonel Collet a fait appel à ses compagnons d'armes qui sont encore en Syrie pour leur demander de le suivre et de sauver le pays de l'esclavage dont il est menacé. On ignore le nombre de soldats français qu'il a réussi à entraîner.

Voici le texte de l'appel du colonel Collet à ses compatriotes de Syrie :

"Officiers et soldats français du Levant : —
"Nous avons tous pris la résolution, au lendemain de l'armistice, de défendre le Levant. Notre chef a proclamé cette résolution à maintes reprises.

"Le général Dentz a lui-même été chargé de sa défense à son arrivée et il nous a convaincus de sa décision.

"Le 12 mai, cependant, quoique l'on ait longtemps tenté de nous cacher la chose, des avions allemands ont atterri sur nos aérodromes pour refaire leur plein de combustible et renouveler leurs munitions.

"Les jours suivants, des trains français ont transporté en direction de Tel-Chaték des armes tirées de nos magasins que les Allemands ont données au gouvernement de Bagdad pour soutenir la lutte contre la Grande-Bretagne.

"L'honneur nous oblige à ne rien faire contre nos anciens alliés comme Pétain l'a dit le 7 mai.

"J'ai décidé de ne pas me laisser bernier plus longtemps par ceux qui cultivent la trahison, qui vous mentent, et vous refusez, vous aussi, de permettre que ce pays qui a été confié à votre garde soit livré à l'ennemi véritable, celui qui en France souille vos demeures et tente de briser notre vitalité.

"Soyez assurés que la voie que j'ai choisie sous la bannière des Français libres nous sauvera et nous permettra de sauver ce pays de l'esclavage dont il est menacé."

A Ottawa

(Suite de la première page)

maintenue par 112 à 48. Le résultat eût été différent toutefois si on avait pris le vote sur l'impôt lui-même. M. Hanson a prétendu que le gouvernement eût été battu. Cela se peut, bien que les députés de l'Est se soient moins fortement opposés à l'impôt que les députés de l'Ouest.

Pos d'exemption

Le ministre des Finances s'est montré d'une grande fermeté en repoussant toute demande d'exemption. L'impôt fédéral sur l'essence a été étudié avec soin, de l'avis de M. J. L. Isley. Le gouvernement ne peut le modifier en aucune façon, principalement parce qu'il faut de l'argent pour défrayer le coût de notre participation à la guerre. De l'avis du ministre de l'Agriculture, M. J. G. Gardiner, les provinces sont bien plus à même d'accorder des exemptions que le fédéral, parce que ce dernier recueille l'impôt alors que les provinces le retirent des consommateurs. (Il y a un autre aspect de la question. Lors de la conférence fédérale-provinciale des 14 et 15 janvier, le ministre des Finances a clairement laissé entendre que le gouvernement fédéral pourrait bien imposer une taxe sur l'essence. Il a donné suite à ses intentions. D'ailleurs le rapport Duff-Sirois a inspiré le budget de M. Isley. L'état d'esprit qui régnait pendant la conférence fédérale-provinciale existe toujours.)

M. Isley et M. Tucker

La discussion sur l'impôt de 3 cents le gallon d'essence, commencée mardi soir, s'est poursuivie tout après-midi de mercredi et s'est terminée jeudi. Mercredi le débat a atteint un degré inaccoutumé de violence, alors que M. W. A. Tucker, député libéral de Rosthern, a proposé un amendement en vue d'exempter les agriculteurs et les pêcheurs de cet impôt. Deux autres députés avaient proposé des amendements auparavant. De sorte que M. J. L. Isley, le ministre des Finances, était passablement énév de long et fastidieux débat. M. Isley a dit à M. Tucker: "J'avais prévu que certains honorables députés, y compris l'honorable proloquant (M. Tucker), tôt ou tard feraient précisément ce genre de discours. Cela ne m'étonne aucunement, car l'honorable député s'est prononcé dans le même sens l'an dernier au sujet de l'impôt sur les changes en temps de guerre. Je ne saurais l'en blâmer tout à fait, mais, sa loyauté envers l'intérêt public de ses commettants dépasse presque toute autre considération sur terre".

Argument d'une grande facilité. M. Tucker a bondi. Il a fait une sortie comme à peu près seul il peut en faire. "J'invoque le Règlement, a-t-il dit. Une telle observation me semble parfaitement superflue. Je propose un relèvement correspondant au supérieur en recourant à n'importe quel moyen qui soit plus équitable. M'étant enrôlé dès l'âge de 18 ans, lors de la dernière guerre, pour aller risquer ma vie en France, je suis profondément offensé qu'on laisse entendre que ma loyauté envers mes commettants passe avant ma loyauté envers ma patrie. J'invoque le ministre à retirer ses paroles". Dans ses moments de passion oratoire, M. Tucker est d'une vigueur insurpassable. Le ministre des Finances n'a pas insisté. Il a retiré ses paroles. Le débat a repris sur un ton plus modéré. M. Pouliot a alors fait remarquer que l'impôt sur l'essence est l'un des plus appropriés que l'on ait proposés jusqu'ici. Il a rappelé aux députés de l'Ouest qu'ils venaient de recevoir \$35,000,000 du Trésor fédéral et qu'ils pouvaient s'attendre à verser quelque chose en retour.

Cette taxe de 20%

Les députés ont ensuite entrepris l'étude de l'impôt de 20% sur les billets de cinéma. Là encore la discussion a été vive. Le ministre des Finances a annoncé des changements ou plutôt des additions à la résolution budgétaire. On en prendra connaissance lorsque le bill sera présenté à la Chambre. De façon générale on laisse entendre que l'impôt tel que modifié sera une véritable taxe sur les amusements, en ce sens qu'elle frappera tous les spectacles où l'on exige un prix d'entrée. La taxe frappera les spectateurs et non ceux qui prendront part aux spectacles, tels que les loteries sportives, etc. On pourvoira à certaines exemptions. Ainsi la taxe n'affectera pas les spectacles dont les revenus sont versés aux fonds d'organisations religieuses, charitables ou patriotiques, ou encore les spectacles qui n'ont pas pour but de rapporter des profits aux organisateurs. Il va sans dire que le débat sur cette question révélera un curieux état d'esprit. Les députés, tout en approuvant le budget de guerre, protesteront contre les impôts. M. Isley n'a pas tort, au fond, de soutenir que, puisqu'il est en guerre, il faut payer les frais de notre participation.

Parmi les politiciens

Le parti conservateur a tenu un important caucus général hier avant-midi. Après la réunion, M. R. B. Hanson a annoncé la nomination de M. Gordon Graydon, député de Peel (Ontario), à la présidence générale du parti, alors que M. John R. MacNicol, député de Toronto-Davenport, a été confirmé dans ses fonctions de président de l'Association conservatrice du Canada. En somme M. Graydon a été nommé organisateur général du parti, avec complète autorité sur les affaires d'organisation, la publicité, l'administration des quartiers généraux. M. Graydon a 44 ans. En 1934, il devenait le premier président général de la Jeunesse conservatrice, et en 1938 le secrétaire général du congrès national du parti à Ottawa. M. Graydon apporte dans ses nouvelles fonctions de belles qualités d'affabilité et de bonhomie. Il a déjà fait ses preuves comme organisateur. Reste à savoir quel succès remportera le parti dans les efforts qu'il tente pour redevenir un élément décisif dans la vie politique canadienne.

Chez les libéraux, on pense à ré-

organiser le cabinet ou du moins à nommer un nouveau ministre. Hier on apprenait de source officielle mais d'ordinaire bien renseignée, que M. J. G. Gardiner abandonnera le ministère des Services de guerre pour ne conserver que celui de l'Agriculture. La rumeur est dans l'air depuis plusieurs semaines, mais l'affaire serait maintenant décidée. L'on mentionne plusieurs personnes comme prochain ministre du Service de guerre. Un confrère écrit: "Les uns parlent du major-général L.-R. Laflèche, l'un des deux sous-ministres du ministère des Services de guerre; d'autres, de M. Brooke Claxton, député libéral de Saint-Laurent-Saint-Georges; ou de M. D.-G. Abbott, député libéral de Saint-Antoine-Westmount; d'autres, de M. J. T. Thorson, député libéral de Selkirk, ou de M. L.-W. Brockington, fonctionnaire attaché au bureau du premier ministre". On annoncerait assez prochainement la nomination du nouveau ministre.

L'électricité

La question de l'électricité est à l'ordre du jour dans la province de Québec. M. Charles Parent, député libéral de Québec-Ouest-et-Sud, inscrit au feuillet de la Chambre quatre questions qui couvrent un aspect de la situation. Voici les demandes de renseignements de M. Parent: "1.—Quel est le nom de chacune des compagnies distributrices d'électricité en gros ou en détail dans la province de Québec qui paient des taxes au gouvernement fédéral? 2.—Quel est le nom de l'endroit du siège social de ces compagnies? 3.—Quel est le montant des taxes payées par chacune de ces compagnies au gouvernement fédéral, pour les années 1938, 1939 et 1940? 4.—Quel est le montant global payé par chacune de ces compagnies pour les années 1938, 1939 et 1940?"

70,000 fonctionnaires de guerre

Au début de la séance de mercredi, M. Mackenzie King est allé dire quelques mots à M. Jean-François Pouliot, député de Temiscouata. On se demandait ce qui pouvait bien se passer entre les deux. Il s'agissait de l'ordre de la Chambre suivant que M. Pouliot avait inscrit au feuillet: "Etat contenant une liste complète de tous les fonctionnaires dont les noms et salaires n'apparaissent pas dans le rapport de l'auditeur général pour l'année se terminant le 31 mars 1940". M. King a déclaré, lorsque cet ordre a été soumis à la Chambre, qu'il s'agissait d'une liste de 60,000, peut-être même de 70,000 noms. Il faudrait vérifier, chaque nom avec soin, ce qui serait bien un travail. M. Pouliot a insisté pour obtenir l'information à la prochaine session. Ici encore, comme mardi, M. Pouliot a raison. Depuis le début de la guerre on a considérablement augmenté le nombre des fonctionnaires, tout particulièrement dans les ministères de guerre. Il importe d'en connaître le nombre et les occupations, de savoir où l'on a avec cette immense armée d'employés de l'Etat.

Dans la noirceur

Mercredi après-midi la Chambre des communes eut quelques minutes d'obscurité. Pas au sens figuré, car on pourrait dire que cela lui arrive assez souvent, mais au sens propre du mot, ce qui, de mémoire d'homme, ne s'était pas encore vu, bien qu'on n'y vit goutte. La séance était à peine commencée qu'un orage d'une violence particulière éclata, plongeant l'édifice parlementaire dans une complète obscurité. Le ministre de la Défense nationale était à répondre à un député. M. Ralston eut la présence d'esprit de continuer comme si rien ne se passait. Les députés se levaient pour poser des questions. On entendait leur voix, mais on ne les distinguait point. Quelqu'un, de la banquette des ministres, frotta une allumette. La petite flamme brilla une seconde puis disparut. Un sténographe recourut à la lumière tremblotante d'un briquet. On lui apporta une lanterne électrique. Le ministre du Travail, M. McLaughlin, répondit à une interpellation qu'il était heureux de pouvoir faire de la lumière sur la question. On rit un peu puis la séance redevint lugubre. Le chef de l'opposition suggéra alors de suspendre la séance quelques minutes. Puis la lumière se fit, sinon dans les intelligences, du moins au plafond de la Chambre.

Léopold RICHER

UN SUCCES DE LIBRAIRIE

"Je vais être mère"

La seconde édition de l'ouvrage du Docteur Jacques Fortier: JE VAIS ETRE MERE, paraissant si peu de temps après la première, témoigne de son grand succès. Ce succès doit être attribué au sujet lui-même, dont le haut intérêt ne peut échapper à personne, et à la clarté avec laquelle l'auteur a su l'exposer de façon si com-; réhensive.

Le Docteur Jacques Fortier, spécialiste bien connu, assistant professeur à la chaire d'obstétrique de l'Université de Montréal, fait une étude approfondie des différentes époques de la vie de la femme et des problèmes si délicats qui se posent pour elle, avant, pendant et après la venue d'un enfant.

L'hygiène et la pathologie de la grossesse, l'eugénisme et l'examen prénatal font l'objet de trois chapitres principaux. D'autres chapitres font l'objet de l'accouchement et des soins postnataux, trop souvent négligés malgré leur si grande importance.

La méthode d'Ogino-Knaus s'y trouve décrite et expliquée par des dessins linéaires qui la rendent particulièrement intelligible.

JE VAIS ETRE MERE présente, par le style précis et clair de son exposé, une documentation qui sera non seulement utilement consultée par les médecins et les gardes-malades, mais rendra également un service précieux à toutes les femmes dont le monde attend, plus que jamais, une génération forte et saine.

JE VAIS ETRE MERE est en vente au prix de \$1.50 au comptoir et \$1.60 par la poste. Service de librairie du Devoir.

Sur le vif

(Suite de la première page)

toilette... Vilain... On ne pouvait pas attendre? Je suis laide...
— Tu es la plus belle des femmes... la plus adorable... Tu es divinement coquette... Je t'adore...
— Je suis ton esclave...
— Mon amour... embrasse-moi...
— Laisse poser mes lèvres sur tes lèvres parfumées...
— Mon amour... Ah! ah! ah!... Tu as dérangé ma coiffure!...
— Et toi, ma bien-aimée chérie, tu bouleverses mon cœur... Mon cœur qui t'aime... qui t'idolâtre...
— Ch-h-h... Si mon mari arrivait!...
— Eh bien! qu'il vienne celui-là. Nous aurons une explication définitive.

(Dolente) — Il me martyrise... Il me loge comme une pauvre... Je n'ai rien à me mettre... Il me refuse tout... Je suis obligée d'aller aux réceptions deux fois de suite avec la même toilette... Il me force de sortir dans notre vieille Packard de l'an passé... Il me refuse mon sixième chapeau et l'été ne fait que commencer... Je suis malheureuse...
— Ah! le monstre... Il ne voit donc pas ta beauté, ton charme, ta grâce?...
— Il est aveugle sur tout ce qui me touche... Je suis malheureuse...
— Oh! mais ça va cesser...
— Et dire qu'il y a une loi qui protège les animaux de la cruauté des hommes... Et moi!...
— Il y a une loi qui protège les femmes contre la brutalité de leur mari, et c'est le divorce... Angella, tu vas divorcer...
— Je n'ai pas d'argent!...
— Ton mari te prive du nécessaire. Refus de pourvoir. Ta cause est entendue... Tu es divorcée d'avec Téléphone Capiplan.

— Je n'ai jamais aimé ce nom-là... Il m'écorchait les oreilles...
— Tes jolies oreilles faites pour écouter les mots les plus doux... Les chants les plus suaves... Les murmures d'amour...
— Je ne puis plus le regarder...
— Tes yeux... paillottes de l'or de tes regards... Ombragés de la soie de tes cils recourbés... adorables...
— Ils sont naturels... Je ne puis plus le sentir...
— Narines délicates... aux ailes palpitrantes... faites pour le cœur des roses et le calice des fleurs... Je jette sur ton sein une jonchée de pétales volants au parfum d'Orient, et tu me vois à tes genoux...
— Annonceur... Nouvelle de la dernière heure. Une tempête épouvantable balaye les côtes de l'Angleterre et tout le littoral. Une quantité d'avions ne sont pas revenus à leur base. Les canons de la D.C.A. grondent dans un ciel sillonné d'éclairs, la pire tempête jamais enregistrée en Europe. Nous nous retournons à nos studios.

— Ah! bin, batêche, allez-y tout seul!

RADIOPHILE

Bloc-notes

(Suite de la première page)

même les Nazis ne franchiraient pas immédiatement l'Atlantique, une fois maîtres de l'Angleterre, ils pourraient nous asservir par la seule action économique. Inutile de revenir là-dessus, chacun le comprend. Ce qu'il convient de souligner, c'est que notre affaiblissement économique prépare l'invasion véritable de notre sol pour plus tard. La seule stratégie recommandable est donc de courir au-devant de l'ennemi et de le tailler en pièces avant qu'il menace plus gravement l'Angleterre.

SI DOLLARD DES ORMEAUX VIVAIT AUJOURD'HUI, IL SERAIT OUTRE-MER.

Dollard, comme le vrai Frontenac, celui qui ne portait pas de masque, est malheureusement mort depuis quelques décades.

Mais le Frontenac de la Presse paraît bien vivant, lui.

Qu'attend-il pour courir outre-mer?

Et comment se fait-il qu'il n'y soit pas déjà rendu?

23-V-41 O. H.

Le communiqué allemand

Berlin, 23 (A.P.) — Voici le texte du bulletin émis aujourd'hui par le haut commandement allemand: "Des sous-marins ont coulé 70,900 tonnes de cales d'un convoi destiné à l'Angleterre parmi lesquels se trouvaient trois pétroliers de 8,000 tonnes, de 10,000 tonnes et de 13,000 tonnes ainsi qu'un navire de 7,000 tonnes lourdement chargé de munitions. Les sous-marins ont coulé encore 18,000 autres cales au cours d'opérations isolées. Dans les eaux à l'ouest de l'Afrique, les sous-marins ont coulé 21,400 tonnes. Ainsi les sous-marins ont détruit au cours de ces dernières journées au total 100,300 tonnes de cales marchandes ennemies.

"Un sous-marin commandé par le commandant Guenther Prien n'est pas rentré de sa dernière croisière contre l'ennemi. La perte de ce navire paraît certaine. Le commandant Prien, le héros de Scapa-Flow, qui a été décoré par le Führer des Feuilles de Chêne de Chevalier de l'Ordre de la Croix de Fer en reconnaissance de ses mérites exceptionnels vivra à jamais ainsi que les braves marins de son équipage dans le cœur de tous les Allemands.

"L'aviation, comme on l'a annoncé hier dans un bulletin extraordinaire, a infligé aux forces navales anglaises les pertes les plus lourdes au cours d'opérations en Méditerranée orientale. Au cours d'attaques audacieuses et répétées, des avions de bombardement et des avions de plongée ont coulé des croiseurs et des contre-torpilleurs ennemis. De plus, on a obtenu des coups directs contre un cuirassé et des unités plus petites des unités anglaises dispersées.

"En dépit des conditions atmosphériques défavorables, l'aviation a effectué des envolées de recon-

VOICI LA FRANCE DE CE MOIS

Sommaire — AVRIL 1941

France	J.-P. F.
Individualisme et indépendance	Maréchal PETAIN
Indépendance des Eglises	Pasteur Marc BOGNER
L'homme qui eut à refaire la France en 1815	Gabriel HANOTIAUX de l'Académie Française
Pourquoi Darlan?	André SUARES
Pitié pour les enfants	Robert VAUCHER
Propagande nazie	
Retrouvons un art de vivre	Jacques de LACRETELLE de l'Académie Française
Douceur de mal vivre	Paul MORAND
Tableaux de la vie de café	Léon-Paul FARGUE
Documents I. — Proclamation.	
Notre jardin	Fernand LEQUENNE
Comment ranimer le folklore français	Jean-Michel GUILCHER et Jean-Marie SERREAU
Les Fils de la Guerre	Gérard CATALOGNE
Le Club des Explorateurs	Bertrand FLORNOY
Pierre Mille, Pierre Loti et la littérature française coloniale	Maurice Martin DU GARD
Maintenons la tradition humaniste des lettres françaises, André CLOVER	
La vie de l'esprit	Claude ROY
Rubens	Louis PIERARD
Un portrait de James Joyce	Edmond JALOUX de l'Académie Française
L'héroïque histoire de l'île de Malte	René DASTARAC
Le centenaire d'Albert de Mun	Charles LEDIE
Les six couronnes des Rois Goths d'Espagne	Edmond HARAUCOURT
Chronique	
Extraits de: En Norvège, Narvik, 1940	Pierre LYAUTEY

Au comptoir .25

Par la poste .30

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

naissance armée au-dessus de la mère-patrie anglaise et coulé un navire marchand ennemi de 5,000 tonnes.

"En Afrique-nord, on a brisé dès le début des sorties anglaises locales près de Tobrouk, qui avaient l'appui des chars d'assaut. Des avions de combat allemands ont bombardé avec succès des installations de ravitaillement ennemies près de Tobrouk.

"Il n'y a pas eu d'envolées ennemies au-dessus du territoire du Reich.

"Au cours des attaques contre les convois ennemis que l'on a sentinellés plus haut, les sous-marins commandés par le lieutenant Wohlfarth et le lieutenant-commandant Gysae se sont particulièrement distingués."

L'électricité à Montréal

On sait que le 27 mai prochain, la Régie des services provinciaux tiendra une réunion préliminaire pour examiner le contrat qui doit intervenir entre la ville et la M. L. H. & P. au sujet des taxes d'électricité pour les services municipaux.

Des conseillers maintiennent la situation présente, maintenant un aspect nouveau. Le gouvernement provincial a décidé d'acheter la Beauharnois, afin de faire concurrence au trust de l'électricité. Ce qui veut dire, d'après ces conseillers, que le gouvernement pourrait vendre à Montréal l'électricité dont elle a besoin à bien meilleur marché.

On suggère que le comité exécutif s'abouche avec le gouvernement provincial pour obtenir ces avantages.

Les meilleures étoffes paraissent encore mieux dans un complet qui vous sied parfaitement.



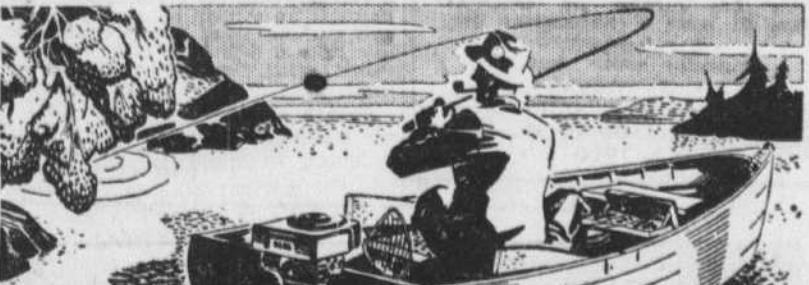
29.50 ET PLUS
tels que taillés par FASHION-CRAFT

Peu d'hommes possèdent exactement le même physique. Peu importe! Dans notre vaste assortiment de modèles et de grands, tout client — qu'il soit de taille moyenne, qu'il soit court ou grand, ou même corpulent — est certain de trouver plusieurs complets Fashion-Craft qui paraissent bien parce qu'ils lui vont bien. Dans les mains capables d'un vendeur Lechasseur, par l'exactitude des mesures, cette apparence atteint une perfection

*Prêts à être portés, ou coupés d'après vos mesures individuelles et confectionnés selon votre propre goût.

Lechasseur
COMPTES COURANTS DU BUDGETAIRE

TROIS MAGASINS POUR MESSIEURS:
281 St-Catherine E. — 974 St-Catherine O.
274 St-Jacques, dans l'édifice Insurance Exchange



L'APPAT QU'IL VOUS FAUT!
LE
GIN
de **KUYPER**
Le genièvre à la vraie saveur de Hollande et qui est maintenant exporté de Montréal à tous les pays libres dans le monde entier.
10 ONCES. 26 ONCES. 40 ONCES.
1.05 2.40 3.45
Bouteille et emballage en Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande
ADRESSE LA VICTOIRE... ACHETEZ LES CERTIFICATS D'ORIGINE DE GUERRE
MAISON FONDÉE EN L'AN 1695

BOURSE DE MONTREAL

Compilation de la maison
L.-G. BEAUBIEN & CIE
61 St-Jacques, Montréal

Ouv. Haut Bas	Clôt.	Ouv. Haut Bas	Clôt.
00 Asbestose	18 1/2	400 Int. Nickel	30 1/2
24 Bell Telephone	145 1/2	238 MacLaren P. P.	21 1/2
45 Bradstreet	6 1/2	333 Mont. Power	21 1/2
70 Bruck Silk	18 1/2	30 Nat. Breweries	22 1/2
37 Can. Cement pr.	95	190 Noranda	49 1/2
20 C. Steamship pr.	18 1/2	110 Oshawa	19 1/2
00 Can. Ind. A.C.	21 1/2	400 St. Law Corp.	160
35 Can. Ry.	5 1/2	100 Do pr.	14
35 C. Coal pr.	108	30 St. Law Flour	12 1/2
5 Dom. Glass	108	100 Shawinigan	12 1/2
61 D. St. & Coal B.	8		
30 Driden	4 1/2		
15 Imp. Oil	1 1/2		
25 Imp. Tobacco	12 1/2		

LE CURB DE MONTREAL

Cours fournis par la maison
L.-G. BEAUBIEN & CIE
471, rue St-Fr-Xavier, Montréal

Haut Bas Clôt. Chang.	Haut Bas Clôt. Chang.
25 Asbitol P & F	35 Int. Utilities A
50 Do 6% pr.	300 Lake Supl. P.
20 Beauharn pr.	125 MacLaren P. P.
3 Calgary pr.	100 Mont. Power
15 C & Dom. Sug.	20 Mass. Har. pr.
10 Can. Brew Ltd.	5 Mt. R. & St. V.
50 Do pr.	5 Do pr.
12 C. Indiat. B.	200 Aldermar. Cop.
2 Do pr.	300 Lake Supl. P.
25 Can. Vickers pr.	400 Cartier Mal.
15 Cons. D. Sec. pr.	100 Do pr.
20 Cons. Pap. Corp.	500 Mt. R. & St. V.
35 Donnan P. A.	1000 Oshawa
20 Do B.	350 Sherritt
40 Fairchild Air.	100 Sullivan Cons.
	300 T-Hughes

Marché de Montréal

Prix de détail

L'entente de la maison "Le Bœuf" a été
signée par les producteurs de la Belle Ferrière.
3863 Rivard, Est. HA 9141.

Viandes	Prix
Porter-House	45
Boeuf tendron	35
Boeuf, haut cote	35
Boeuf, sans os	35
Boeuf complet	35
Porc	30
Porc, sans os	30
Porc, avec os	30
Porc, sans os	30
Porc, avec os	30
Porc, sans os	30
Porc, avec os	30

Prix de gros

Farine et engrais

Viandes	Prix
Porter-House	45
Boeuf tendron	35
Boeuf, haut cote	35
Boeuf, sans os	35
Boeuf complet	35
Porc	30
Porc, sans os	30
Porc, avec os	30
Porc, sans os	30
Porc, avec os	30
Porc, sans os	30
Porc, avec os	30

COMMERCIAL ET FINANCE

Nouvelles Raisons

Sociétés
Les sociétés et compagnies
récemment enregistrées

Salon Ahuntsic, Gilberte Lavoie,
Apron Mfg Co., Dame Sonia Lavut, ép.
de Nathan Myerson.
Peerless Pants & Sportswear Mfg Co.,
Ed. Wilder, Moe Ostrofsky, prés.
East End Remnant Store, 1111 est, De-
montigny, F. Tessler, Jack Tessler.
The National Brokerage Co., 266 ouest,
St-Jacques, Joseph Yisa, Edward Ab-
bott.
Model Realities, Joseph Meyer et Carl
Meyer, Ed. Meyer, Dame Irene Stein-
hardt, les deux derniers mariés en
Australie.
Albert Cycle Co., 1276 est, Bélanger,
Albert Laurier.
Epicure St-Luc, 1048 St-Denis, Mlle I.
St-Vincent.
Provincial Sales Service Bureau, 6417
St-Denis, Alphonse Doyon.
Wasyly Salys, 2200 Coursol, Wasyly Sa-
lysa.

Dividendes déclarés

Canada Permanent Mortgage
Corp., 2 pour cent, payable le 2
juillet aux actionnaires inscrits le
14 juin.
Falconbridge Nickel Mines, Ltd.,
5 cents l'action, payable le 28 juin
aux actionnaires inscrits le 2 juin.
The Foundation Co. of Canada,
25 cents l'action, payable le 18
juillet aux actionnaires inscrits le
3 juin.

Hamilton United Theatres, Ltd.,
1-14 pour cent l'action privilégiée,
payable le 28 juin aux actionnaires
inscrits le 31 mai.

Hinde and Dauch Paper Com-
pany, Ltd., 12-1-2 cents l'action,
payable le 2 juillet aux actionnaires
inscrits le 14 juin.

Howard Smith Paper Mills, Ltd.,
1-12 pour cent l'action privilégiée,
payable le 15 juillet aux actionnaires
inscrits le 30 juin.

Pickie Crow Gold Mines, Ltd., 10
cents l'action, payable le 30 juin
aux actionnaires inscrits le 14 juil-
let.

Sudbury Basin Mines, Ltd., 2-1-2
cents l'action, payable le 30 juin
aux actionnaires inscrits le 14 juin.

Canadian Canners Limited, 12-1-2
cents par action privilégiée converti-
ble, plus un boni de 5 cents par
action privilégiée 5 p.c., ainsi que
25 cents par action plus un boni de
5 cents par action, payable le 2 juillet
aux actionnaires inscrits le 14 juin.

Louisiana Land and Exploration
Company, 10 cents par action (en
monnaie américaine), payable le
16 juin aux actionnaires inscrits le
2 juin.

Montreal Cottons Limited, divi-
dendes trimestriels de 1 p.c. par
action ordinaire et de 1-3-4 p.c. par
action privilégiée, payables le 15
juin aux actionnaires inscrits le 31
mai.

Dominion Textile Company, Ltd.,
\$125 par action ordinaire pour le
trimestre se terminant le 30 juin,
payable le 2 juillet aux actionnaires
inscrits le 14 juin; aussi, 1-3-4 p.c.
par action privilégiée, payable le
15 juin aux actionnaires inscrits le
30 juin.

Canadian Westinghouse Co., 50
cents par action, payable le 1er juillet
aux actionnaires inscrits le 16 juin.

George Weston Ltd., 20 cents par
action pour le trimestre finissant le
30 juin, payable le 1er juillet aux
actionnaires inscrits le 12 juin.

Ottawa Light, Heat and Power
Co., Ltd., 15 cents par action ordi-
naire et 1-1-4 pour cent par action
privilégiée, tous deux payables le
1er juillet aux actionnaires inscrits
le 27 mai.

Marché des grains

Winnipeg

Blé: —

Maïs: —

Orge: —

Seigle: —

Blé: —

Maïs: —

Orge: —

Seigle: —

Blé: —

Maïs: —

Orge: —

Seigle: —

Blé: —

Maïs: —

Orge: —

Seigle: —

Blé: —

Maïs: —

Orge: —

Les nouvelles en raccourci

Le marché de la toile

Le contrôle du gouvernement a
été appliqué dans l'industrie des
toiles de l'Irlande du Nord en 1940,
depuis la culture du lin jusqu'à la
vente de chaque verge d'article en
toile, tout comme si l'industrie
était un ministère du gouverne-
ment. Durant la première Grande
Guerre la demande du gouverne-
ment dans la toile avait porté sur
1-1-2 million de verges par semaine.
A cause de l'emploi du durallum
et autres matériaux légers et forts
pour les ailes d'avion, etc., cet-
te demande est aujourd'hui beau-
coup moindre.

Commande

Ottawa, (P.C.) — Le ministère
de l'Agriculture a annoncé qu'on
avait reçu une commande de 180,
000 caisses ou de 5,400,000 douzai-
nes d'œufs du ministère britanni-
que de l'Alimentation.

Cette commande portera les ven-
tes d'œufs canadiens au ministère
britannique depuis le 1er janvier à
510,000 caisses. En 1940, les ventes
ont atteint 356,000 caisses.

Le coton

La consommation de coton brut
dans les moulins canadiens en avril
a atteint un nouveau record, dépas-
sant celle de mars de 1.9 pour cent
et celle d'avril 1940, de 6.2 pour
cent, suivant le Cotton Institute of
Canada.

La consommation a atteint 46,064
balles de cinq cents livres contre
45,515 balles en mars et 43,784 bal-
les en avril 1940.

Pour les quatre premiers mois de
l'année, la consommation a atteint
179,098 balles contre 170,665 balles
durant la même période de 1940.

L'indice de la consommation a
avancé à 181.1 durant le mois, de
174.7 le mois précédent et de 174.2
le même mois de 1940.

Les fermiers de l'Ouest

Le revenu en espèces provenant
de la vente des produits agricoles
dans les provinces des Prairies le
premier trimestre de 1941 est de
\$65,200,000 contre \$43,100,000 la pé-
riode correspondante de 1940 et un
moyenne de \$37,100,000 les cinq
années de 1936 à 1940. Sur les cinq
années de 1941, \$15,300,000 sont
attribuables à de plus fortes ventes
de récoltes, surtout à cause de l'é-
coulement différé de la récolte de
blé de 1940, tandis que \$5,800,000
proviennent de la vente de bétail et
de produits animaux. L'augmenta-
tion du volume des ventes de porcs
et les prix plus élevés pour le
boeuf à viande, les produits laitiers
et les œufs contribuent largement à
la hausse du revenu en espèces
provenant du bétail.

Canada et Turquie

Une récente loi permet au gou-
vernement turc de faire des distinc-
tions (dans le domaine des impor-
tations) contre les pays qui n'achè-
tent pas assez de produits turcs.
Etant donné que le Canada achète
plus de la Turquie que la Turquie
ne le fait du Canada, il n'est pas
probable que de telles distinctions
soient appliquées au Dominion.

Majoration du tarif

De récents changements au tarif
douanier jamaïcain comprennent
des majorations dans les taxes des
textiles, des vêtements, les chemises, les
bas d'autres articles de vêtement fabri-
qués en tissu autre que le coton, en
soie, en soie artificielle, en laine et
en autre matière, et sur l'huile com-
estible.

Associated Breweries

Calgary. — A l'issue d'une réu-
nion du conseil d'administration
qui a eu lieu après l'assemblée gé-
nérale des actionnaires, M. E. G. Sick,
président, a annoncé que M. J.
Gordon-Walford avait été nommé
directeur-général de l'Associated
Breweries of Canada.

M. R. J. Chilwell, gérant de la
Lethbridge Breweries, a été nommé
gérant général de l'Associated
Breweries et habitera Calgary.

Chargements de wagons

Les chargements augmentent à
61,566 wagons la semaine terminée
le 10 mai comparativement à 61,263
la semaine précédente. En regard
des 52,766 wagons l'an dernier il y
a une augmentation de 16.7 p.c.

Comparativement à l'an dernier,
les chargements de grain augmentent
de 6,115 wagons ou de 10.4 p.c.;
les denrées diverses, de 2,588 wa-
gons; les marchandises, de 824 wa-
gons; le bois d'œuvre, de 360 wa-
gons; le minéral, de 353 wagons;
la pulpe de bois, de 345 wagons;
l'augmentation est plus faible pour
le coke, la pulpe, le papier et les
"autres" produits forestiers. Les
chargements de bétail diminuent de
129 wagons et le charbon, de 1,824
wagons.

Ventes des bazars

à chaîne en 1940

En 1940 les ventes globales des
bazars en chaîne se placent à 860,
718,600, augmentation de 18 p.c. sur
celles de l'année précédente. Les
ventes moyennes par magasin pas-
sent de \$108,000 en 1939 à \$124,
000 en 1940, augmentation de près
de 15 pour cent.

En regard de l'année précédente,
les ventes augmentent dans toutes
les localités comprises dans ce re-
levé. C'est à Halifax que l'augmenta-
tion est la plus considérable, soit
50 p.c.; à Windsor et à Edmonton
les gains approximatifs sont de 34
et de 29 pour cent respectivement.
Les augmentations proportionnelles
dans les autres villes de plus de

La Bourse

NEW-YORK, 23 (A.P.) — Le mar-

ché a repris aujourd'hui une allure
plus ferme à Wall Street. Cepen-
dant, les avances n'étaient pas im-
pressionnantes, étant plutôt de
caractère fractionnel. On remar-
quait une certaine hausse parmi les
titres ferroviaires. Parmi ces titres
qui se hissaient d'une fraction, on
remarquait: Santa Fe, Southern Pa-
cific. D'autres titres tels que Gener-
al Electric, American Tobacco "B",
General Motors, U. S. Steel deme-
raient pratiquement inchangés.

A Montréal, le marché avait une

allure terne, les titres demeuraient
inchangés pour la plupart.
Asbestos et National Breweries
étaient les deux seules valeurs qui
officiaient quelque activité. La pre-
mière s'améliorait de 5-8 de point,
tandis que la seconde gagnait un
demi-point à 22.

Sur le Curb, Ford "A" était à peu

près le seul stock à montrer une ten-
dence vers la hausse. Dans le com-
partiment minier, East Malartic se
hissait d'un point à 2.20.

30,000 âmes s'échelonnent de 7.5

p.c. à London, Ontario, à 26.8 p.c.
à St. John, N.-B.

Voici les augmentations propor-
tionnelles des ventes par province,
par ordre d'importance: Nouvelle-
Écosse, 34.0 p.c.; Nouveau-Brun-
swick, 26.8; Manitoba, 20.2; Alberta,
19.6; Québec, 17.0; Saskatchewan,
13.9; et Ile du Prince-Édouard, 4.6.

Les stocks dans les magasins et
les entrepôts valent \$9,863,400 à la
fin de 1940, comparativement à \$8,
276,200 à la fin de l'année précé-
dente. Les salaires et gages payés
aux employés des magasins s'éta-
blissent à \$7,503,900 en 1940.

Autre hausse du nombre de

wagons chargés aux E.-U.

Washington, 22. — L'Association
of America Railroads rapporte, au-
jourd'hui, que 861,277 wagons ont
été chargés sur le réseau ferré des
Etats-Unis durant la semaine ter-
minée samedi dernier, soit une
hausse de 24,128 unités par rapport
au total de la semaine précédente
et de 182,212 unités au regard au
total de la même semaine de 1940.

Le fromage cheddar

Ottawa, 23 (C.P.) — L'Office des
produits laitiers annonce, qu'à da-
ter de lundi prochain, toute la pro-
duction de fromage "Cheddar" des
provinces de Québec et de l'Onta-
rio sera mise de côté pour être ex-
pédiée en Angleterre. Cela signifie
que les stocks de fromage en entre-
pôt devront suffire jusqu'à nouvel
ordre pour la consommation domes-
tique.

Le Canada a promis d'exporter
en Grande-Bretagne au moins 112,
000,000 de livres de fromage du 1er
avril 1941 au 31 mars 1942. C'est
pourquoi l'Office doit prendre les
mesures nécessaires pour expédier
au moins cette quantité. En avril,
la production de fromage dans le
Québec et l'Ontario n'était que de
1,217,000 livres. On doit cette di-
minution à la grande demande de
lait pour fabriquer le lait concen-
tré qui doit être aussi expédié ou-
tre-mer.

Voici la note officielle publiée
dans la Gazette du Canada à ce su-
jet:

MINISTRE DE L'AGRICULTURE

Arrêté No 23

L'Office des produits laitiers or-
donne par les présentes:

Qu'à partir du 26e jour de mai
1941 tout le fromage Cheddar fa-
briqué dans les provinces d'Onta-
rio et de Québec doit être blanc,
en meules non cirées d'au moins 14 1/2
pouces de diamètre et pesant au
moins 75 livres chacune, et que tout
ce fromage doit être exporté au Mi-
nistère anglais des Vignes par l'Office
des produits laitiers, par des exportateurs
licenciés à cet effet par l'Office.

Ottawa, 20 mai 1941.

Marché des changes

De la Banque Canadienne Nationale
Service des relations étrangères
D'après les taux de la Banque du Ca-
nada, le prix d'achat du dollar étatsunien
est de 10 pour cent et le prix de vente de
11 pour cent à Montréal aujourd'hui, tan-
dis que le prix d'achat de la livre sterling
est de \$4.47 et le prix de vente de \$4.47.
Le franc français n'est pas coté.

Voici les taux à l'ouverture sur le mar-
ché de New-York:

Grande-Bretagne L.S. Câble \$4.03
Cheque \$4.03
France, franc \$4.03
Belgique, franc \$4.03
Suisse, franc \$4.03
Hollande, florin \$4.03
Norvège, couronne \$4.03
Danemark, couronne \$4.03
Suède, couronne \$4.03
Brésil, milreis \$4.03

Banque Canadienne

Nationale

Dividende trimestriel

Le Conseil d'administration de la Ban-
que Canadienne Nationale a déclaré pour
le trimestre finissant le 31 mai 1941 un
dividende de 2 1/2% (soit au taux de 8 1/2
par an) sur le capital versé de la Ban-
que. Ce dividende, portant le no 201,
sera payable au bureau principal ou à
toute succursale de la Banque à partir
du 2 juin 1941, aux actionnaires in-
scrits dans les registres le 15 mai à trois
heures de l'après-midi.

Par ordre du Conseil d'administration.

Le gérant général.

CHARLES ST-PIERRE

BOURSE DE NEW-YORK

Compilation de la maison
L.-J. FORGET & CIE
471 rue St-Fr-Xavier, Montréal

Ouv. Haut Bas	Clôt.	Ouv. Haut Bas	Clôt.
00 Asbestose	18 1/2	400 Int. Nickel	30 1/2
24 Bell Telephone	145 1/2	238 MacLaren P. P.	21 1/2
45 Bradstreet	6 1/2	333 Mont. Power	21 1/2
70 Bruck Silk	18 1/2	30 Nat. Breweries	22 1/2
37 Can. Cement pr.	95	190 Noranda	49 1/2
20 C. Steamship pr.	18 1/2	110 Oshawa	19 1/2
00 Can. Ind. A.C.	21 1/2	400 St. Law Corp.	160
35 Can. Ry.	5 1/2	100 Do pr.	14
35 C. Coal pr.	108	30 St. Law Flour	12 1/2
5 Dom. Glass	108	100 Shawinigan	12 1/2
61 D. St. & Coal B.	8		
30 Driden	4 1/2		
15 Imp. Oil	1 1/2		
25 Imp. Tobacco	12 1/2		

BOURSE DES MINES

Cours fournis par
G. E. LESLIE & Co.
350 St-Jacques, ouest

Ouv. Haut Bas	Clôt.	Ouv. Haut Bas	Clôt.
00 Asbestose	18 1/2	400 Int. Nickel	30 1/2
24 Bell Telephone	145 1/2	238 MacLaren P. P.	21 1/2
45 Bradstreet	6 1/2	333 Mont. Power	21 1/2
70 Bruck Silk	18 1/2	30 Nat. Breweries	22 1/2
37 Can. Cement pr.	95	190 Noranda	49 1/2
20 C. Steamship pr.	18 1/2	110 Oshawa	19 1/2
00 Can. Ind. A.C.	21 1/2	400 St. Law Corp.	160
35 Can. Ry.	5 1/2	100 Do pr.	14
35 C. Coal pr.	108	30 St. Law Flour	12 1/2
5 Dom. Glass	108	100 Shawinigan	12 1/2
61 D. St. & Coal B.	8		
30 Driden	4 1/2		
15 Imp. Oil	1 1/2		
25 Imp. Tobacco	12 1/2		

Marché des vivres

PRIX DU GROS A MONTREAL

Drêche
Drêche de brasserie, gros, \$21; détail, \$23
la tonne.

Farine
(Prix du balleau en sacs de 98 lbs
Exempté de 5 sous le sac pour com-
mandes au comptant)

Potatoes
Québec no 1 50-60
Québec no 2 40-50
1-P-E. Mountains 75-85

Oeufs
Drêche de brasserie, gros \$21; détail \$23
la tonne.

Volailles
(Prix la livre aux détaillants pour la
qualité A. La qualité D est de deux sous
en moins)

L'A.C.J.C. revient à son caractère antérieur après entente unanime avec l'épiscopat

Elle reprend son titre de société catholique nationale de la jeunesse canadienne-française — Elle sera donc une société distincte de tout mouvement d'Action catholique quant à la fin qu'elle se propose et qu'elle veut poursuivre désormais — L'Action catholique proprement dite sera organisée sous un vocable qui réunira ensemble les Mouvements spécialisés

Nous recevons cet important communiqué (titre et texte sont de la même source):

On sait que les Mouvements d'Action Catholique de jeunesse s'étaient réunis dans l'A.C.J.C. il y a quelques années quand l'Action Catholique spécialisée fut rendue officielle par NN. SS. les Evêques.

Graduellement les cercles d'A.C.J.C. disparurent les uns après les autres pour faire place à des sections connues sous les noms de J.A.C., J.E.C., J.I.C. et J.M.C.

Comme tous ces Mouvements avaient leurs comités respectifs, l'A.C.J.C. était devenue en quelque sorte la fédération qui les réunissait tous et dont le rôle se bornait à maintenir un lien d'union entre eux et à coordonner leurs activités sur le plan général lorsque les intérêts de toute la jeunesse étaient concernés. Mais, à la suite d'une entente avec NN. SS. les Evêques, l'Action Catholique sera à l'avenir organisée sous une forme différente et l'A.C.J.C. en reprenant son autonomie remplira le rôle si nécessaire de société nationale pour la jeunesse canadienne-française.

Depuis plusieurs années, des groupes d'action nationale se sont organisés sous des noms divers; quelques-uns ont subsisté, les autres ont disparu. D'autres s'inspiraient de principes sains, d'autres avaient des tendances condamnables; mais, à la plupart d'entre eux, il manquait une certaine stabilité qui en aurait assuré la permanence. L'A.C.J.C. a maintenant près de quarante ans d'existence, elle a pour ainsi dire acquis le privilège de représenter et de guider notre jeunesse canadienne-française et il lui appartenait de prendre l'initiative d'un tel mouvement. Par ailleurs, il y a un avantage à grouper les Mouvements spécialisés d'Action Catholique sous un vocable qui leur est propre.

C'est après avoir considéré toute la question que Paul Leblanc, président général de l'A.C.J.C., décidait récemment d'en causer avec Son Eminence le Cardinal Villeneuve.

A la suite de cet entretien, Paul Leblanc pria François Desmarais, directeur général des Services de l'A.C.J.C., de préparer un mémoire qui donnerait un exposé net de la situation.

Ce mémoire fut présenté peu après par Son Eminence le Cardinal à NN. SS. les Evêques, à l'occasion de leur réunion, à Québec, le 6 mai courant. Le projet fut agréé et Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, Archevêque de Montréal, laissa au R. P. Joseph Paré, S.J., aumônier général de l'A.C.J.C., le soin d'écrire à Son Eminence pour l'invalider, à titre de primat de l'Eglise canadienne, à transmettre à l'A.C.J.C. la réponse de l'Episcopat de la Province de Québec.

Lettre de Son Eminence

Voici la lettre que le R. P. Paré reçut de Son Eminence:

Québec, le 16 mai 1941
Révérend Père J. Paré, S.J.,
Aumônier général de l'A.C.J.C.,
Montréal, P.Q.

Mon Révérend Père,

Vous m'avez fait tenir récemment un exposé relatif au projet de séparer de l'A.C.J.C. les divers mouvements spécialisés d'Action Catholique, et de rendre la première à son caractère antérieur. J'ai eu devoir soumettre l'affaire à Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques de la Province civile de Québec qui ont admis cette suggestion, laissant toutefois aux deux Archevêques les plus intéressés de prendre une décision finale. Après le rapport que vous me faites de l'audience que vous a accordée Son Excellence Monseigneur l'Archevêque de Montréal et de son désir que je communique moi-même le nouvel état de choses, je déclare donc que les mouvements spécialisés d'Action catholique reprendront leur autonomie par rapport à l'A.C.J.C., celle-ci conservant son caractère propre dans la Province, et gardant la propriété de tous ses acquis et ses divers services sociaux.

Nous agréons l'assurance qui nous a été faite que l'A.C.J.C. éviterait toute espèce de concurrence indiscrète par rapport aux mouvements spécialisés d'Action catholique, et nous enjoignons d'autre part à ces divers groupements d'en agir dans le même esprit. Au surplus les motifs qui nous paraissent suggérer la décision présente en sont d'ordre supérieur et sans la moindre prévention contre les dirigeants de l'une ou l'autre des associations intéressées.

Nous nous plaçons à reconnaître les services que l'A.C.J.C. a rendus ces dernières années aux mouvements d'Action catholique en faveur desquels, selon le désir de la Hiérarchie, elle avait consenti à modifier ses statuts. Et il nous est agréable de marquer aussi que les divers groupements d'Action Catholique s'étaient ralliés en esprit d'union et de bonne volonté à ces nouveaux statuts.

Aussi croyons-nous que la séparation se fera dans la plus parfaite harmonie et le plus grand respect mutuel.

Au reste, la décision ayant été prise par les Ordinaires et pour des raisons qu'ils ont pesées, elle devient soustraite à toute discussion. Nous savons que l'A.C.J.C., avec son caractère d'association s'employant à servir les intérêts religieux et patriotiques de ses membres, demeurera soumise à la direction de l'Episcopat, conformément à ses traditions de bientôt quarante ans.

Voilà pourquoi, selon le désir qui m'en a été exprimé, je désigne présentement Messieurs Paul Leblanc,

AUX ETATS-UNIS

La loi de neutralité

Deux ministres attaquent cette loi — Les sénateurs opposés à la politique étrangère du gouvernement affirment leur décision de s'opposer au rappel de la loi

Washington, 23 (A.P.) — Les adversaires de la politique étrangère du gouvernement au sénat ont protesté contre les critiques formulées ces jours derniers par le secrétaire de la guerre, M. Stimson, et le secrétaire de la marine de guerre, M. Knox, relativement à la loi de neutralité.

Ils ont laissé entendre qu'ils sont prêts à faire une dure lutte contre toute tentative de rappel de cette loi.

Le sénateur Nye (rép. Dakota Nord) a dit que la bataille contre le bill de prêt-louage paraîtra quelque chose de fort modéré comparativement à ce qui se passerait si l'on essayait de rappeler la loi de neutralité.

Le sénateur Wheeler (dém. Montana) a déclaré que le rappel de la loi signifierait l'envoi de navires étatsuniens dans les zones de combat, et qu'une telle aventure signifierait la guerre. Il n'y a pas la plus petite chance que le Congrès rappelle en ce moment la loi de neutralité, a-t-il dit.

D'autre part, le sénateur George (dém. Georgie), président du comité sénatorial des affaires étrangères, a déclaré qu'aucun représentant du gouvernement ne lui a fait part de projet de rappel de la loi de neutralité. Il a ajouté que l'on peut penser que les difficultés de l'Angleterre ne seraient pas complètement réglées par l'organisation de convois étatsuniens. Cela aiderait sans doute l'Angleterre temporairement, a-t-il dit, mais ce n'est pas là la réponse complète ou définitive aux problèmes de l'empire britannique.

Le sénateur Taft (rép. Ohio) a dit qu'il est évident qu'au long-temps que les navires étatsuniens ne peuvent pas aller en Angleterre, le président ne peut pas prétendre avoir le droit de faire convoier des navires étrangers. S'il veut entreprendre des convois il faudra rappeler d'abord la loi de neutralité.

Le sénateur Bone (dém. Washington) a exprimé l'opinion que la doctrine de la liberté des mers est une doctrine sanguinaire. Même si nous affirmions cette doctrine et si nous arrivions à la faire respecter, a-t-il dit, nous aurons une dette de \$100 milliards et une armée d'un million de morts.

La loi de neutralité interdit aux navires et aux citoyens des Etats-Unis de s'aventurer dans les zones de combat délimitées par le président; elle interdit aussi les prêts et crédits aux belligérants autrement que pour des crédits courants à court terme, mais le Congrès a pratiquement abrogé cette dernière restriction à la demande du gouvernement. La loi du prêt-louage a modifié dans une large mesure les restrictions de la loi de neutralité quant aux crédits, car en vertu de cette loi le gouvernement prête du matériel de guerre à l'Angleterre et aux autres pays qui résistent à l'agression.

Quant à la navigation la loi de neutralité n'a pas été changée, c'est contre ces dispositions que MM. Stimson et Knox ont parlé. Tous deux ont dit qu'ils parlaient seulement en leur nom personnel. M. Stimson a dit hier que cette loi viole "notre tradition la plus sacrée et la plus essentielle en politique étrangère: la liberté des mers". La veille, M. Knox avait qualifié cette loi de "terrible erreur".

Les deux ministres ont demandé ouvertement ou indirectement que la marine de guerre américaine soit davantage utilisée dans la livraison des marchandises à la Grande-Bretagne. Le système de patrouille de l'Atlantique établi par M. Roosevelt leur paraît insuffisant.

Les adversaires de la politique

Nouveau pas en avant dans la lutte à la tuberculose

Le bill 74, adopté par la Législature, est une innovation au Canada, mais il n'est pas mauvais que Québec batte parfois la marche — De plus grandes facilités d'hospitalisation sont nécessaires — Situation pathétique à Montréal

Parmi les nouvelles lois qui viennent de recevoir la sanction du lieutenant-gouverneur, il en est une extrêmement importante au point de vue de l'hygiène publique.

Le bill 74, piloté en Chambre par M. Philippe Perrier, secrétaire provincial, et qui a subi victorieusement ses trois lectures, décriée que nul ne peut occuper un emploi dans une école publique ou privée s'il ne produit, chaque année: 1o, un certificat de médecin attestant qu'il n'est atteint d'aucune infirmité ou maladie le rendant impropre à l'enseignement.

2o, un certificat d'un médecin phthisiologue attestant qu'un examen pulmonaire clinique et radiologique a démontré que cette personne est exempte d'affections tuberculeuses.

Une clause du bill ajoute que l'examen devra être fait dans les deux mois suivant l'engagement ou la nomination; au cas de réengagement, l'examen radiologique ne sera requis que si les commissaires l'exigent.

Voilà une mesure qui, au premier abord, peut paraître sévère, mais quels services elle rendra aux instituteurs et à leurs élèves!

Faut-il rappeler certaines expériences très concluantes dans ce domaine? Ainsi, l'an dernier, sur la demande du comité provincial de défense contre la tuberculose, la commission scolaire de Québec soumettait tout son personnel à un examen pulmonaire clinique et radiologique. Or, sur 523 sujets examinés au dispensaire local, on en trouva seize atteints de tuberculose et qui durent être retirés de

l'enseignement. Avantage pour eux-mêmes. Ces seize malades ignoraient, en effet, leur état et, comme il s'agissait, dans chaque cas, d'une tuberculose de début, ils auront chance, avec un traitement approprié, de recouvrer la santé. Avantage aussi, naturellement, pour les écoles exposées à la contamination de ces maîtres et maîtresses.

Par ailleurs, les journaux ont rapporté une intéressante observation du Dr LaSalle Laberge, directeur de la division de la tuberculose au ministère de la Santé. Celui-ci, au cours de l'année 1940, examinait les 18 élèves d'une école rurale. Parmi eux, une seule réaction positive à la tuberculine. L'institutrice était en bonne santé. Cependant qu'à l'école voisine, 33 examens donnaient lieu à 18 réactions positives. La maîtresse, tuberculeuse, avait contaminé son jeune entourage.

Inutile d'ajouter que la nouvelle loi rencontre l'assentiment du comité provincial de défense contre la tuberculose qui préconisait son adoption en 1938, dans un mémoire soumis au comité catholique du Conseil de l'instruction publique.

Cette législation va même plus loin que celle des autres provinces canadiennes, mais il est bon que Québec batte parfois la marche. Dans la guerre à la tuberculose, nous avons été tellement déçus.

Est-ce à dire que tout est maintenant parfait et qu'il n'y a plus qu'à nous croquer les bras? Le dépistage des cas de tuberculose nécessitera — il n'est pas de plus grandes facilités d'hospitalisation. A la faveur de la campagne d'éducation qui se poursuit depuis trois ans, nos dispensaires regorgent de consultants. Le département de la milice procède aussi à un bienfaisant triage. Et, en pratiquant la même sélection chez les instituteurs, on verra fournir à ceux qui sont malades l'occasion de guérir; ils y ont droit.

L'attention des autorités publiques devra donc se porter sur le manque de lits de sanatoriums, en particulier dans le district de Montréal où la situation est pathétique. Les Canadiens français sont obligés de s'adresser aux institutions anglaises, à moins de se résigner à recevoir leur traitement en des endroits éloignés de deux ou trois cents milles. Encore, la liste d'attente reste-t-elle très longue, et tel malade qui pourrissait aujourd'hui recouvrer la santé sera un cas désespéré dans quatre ou six mois, quand les portes de l'hôpital du Sacré-Coeur lui seront ouvertes.

Voilà le grand problème auquel nous en avons la conviction, des législateurs magnifiquement disposés envers la lutte antituberculeuse voudront apporter sans retard une solution.

(Communiqué du comité provincial de défense contre la tuberculose).

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

La mort et l'archevêque

par WILLA CATHER

Traduction de M. C. Carrel

Préface d'André Artonne

"Dans un pays américain d'une sauvage beauté, parmi les Indiens farouches et mystérieux, des missionnaires français apportèrent les vérités de la foi catholique."

Volume de 286 pages, format bibliothèque. Au comptoir ou par la poste .90s.

Service de Librairie du "Devoir" 430, N.-D. est, Montréal

Un programme varié au Gesù

Mlle Louise Masson, professeur et chorégraphe bien connu de Montréal, présentera, le 27 mai prochain, en la salle du Gesù, ses gracieuses ballerines dans un programme qui ne manquera pas de plaire au public le plus difficile.

Au même programme on aura aussi le plaisir d'entendre les jeunes élèves de Mlle Luce Ostiguy, qui savent si bien gagner la sympathie du public.

Cette grande soirée, organisée avec le concours de l'Orchestre symphonique de St-Cécile, composée de 40 musiciens, est offerte par l'Association de la Croix de Lorraine, qui vous invite tous à venir passer une agréable soirée tout en encourageant nos jeunes artistes. Pour informations: CR. 5304.

(Communiqué)

ON DEMANDE: DES HOMMES POUR DÉFENDRE LA LIBERTÉ!



Entrez dans la lutte contre l'Hitlérisme—Enrôlez-vous maintenant!

Cette lutte est celle du Canada. Vous représentez le Canada. Votre vie, votre foyer, tout ce que vous avez aujourd'hui est menacé par les attaques diaboliques des Boches, et, bien que l'on travaille sans relâche dans les usines pour forger les armes qui écraseront le barbare, ces armes deviendront inutiles si le pays manque d'HOMMES pour les manœuvrer.

L'Armée active canadienne a besoin d'hommes pour l'Artillerie, le Génie, les Signaux, les Voitures blindées, les Chars d'assaut,

l'Infanterie, les Transports et Approvisionnement, les Services médicaux, l'Intendance et ses autres branches. L'Armée est prête à vous apprendre divers métiers et à vous entraîner à manier efficacement les engins de guerre du Canada.

Arrêtez-vous au bureau de recrutement le plus près. Renseignez-vous au sujet de l'arme qui vous intéresse et des conditions de vie dans l'armée. Voyez où et comment vos aptitudes trouveront le meilleur emploi. Enrôlez-vous: une grande et belle vie d'action s'ouvre devant vous!

Adressez-vous au

BUREAU DE RECRUTEMENT DE VOTRE DISTRICT

Adressez-vous au centre

de recrutement du district
1121, OUEST, RUE ST-JACQUES, MONTREAL

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE
CANADA

La Patrie a besoin de vous
TOUT DE SUITE!

dans
L'ARMÉE
ACTIVE

LA SOLDE À L'ARMÉE

\$1.30 par jour avec, en plus, logement, nourriture, vêtements, soins médicaux et dentaires. DE PLUS:
(1) Suppléments de 25¢ à 75¢ par jour accordés aux artisans qualifiés quand ils exercent leur spécialité.
(2) Allocations familiales versées par chèques mensuels.

LA VIE SPORTIVE

UN BLANCHISSAGE EN FAVEUR DU LANCEUR TEX CARLETON

Le vétéran lanceur Tex Carleton a démontré hier qu'il pouvait être fort utile à la cause du Montréal dans la course au championnat de la Ligue Internationale car l'ancien porte-couleurs des Dodgers a tenu les Bisons de Buffalo à quatre coups réussis seulement pour infliger un blanchissage aux visiteurs par un résultat de 5 à 0. Par cette victoire, en plus de celle de mercredi, les Royaux sont passés en deuxième place tandis que les Bisons sont descendus en quatrième position.

Carleton n'a peut-être pas eu une balle fort rapide hier mais il a su mystifier ses rivaux par ses courbes décevantes et de plus il mit toute son expérience à profit. Il n'accorda que deux buts sur balles et retira sept joueurs au marbre.

Par moments les spectateurs eurent se rendre compte que Tex fatiguait mais le vétéran, à part quelques faiblesses passagères, sut tenir ses rivaux à sa merci et ce fut un véritable triomphe pour Tex et les 3500 personnes lui firent une ovation lorsqu'il se dirigea vers les quartiers généraux du Royal à la conclusion de la joute.

Les Royaux ont fait bonne figure au bâton car ils obtinrent neuf coups réussis contre les quatre lanceurs utilisés par le Buffalo et une mention spéciale doit être faite pour la belle tenue de Claude Corbitt qui a réussi à frapper en lieu sûr pour la dix-neuvième partie consécutive. Campbell et Hughes contribuèrent à la victoire du Montréal en obtenant chacun deux coups réussis et au point de vue défensif toute l'équipe du Montréal s'est bien comportée, ne commettant aucune erreur.

Le Montréal recevra aujourd'hui la visite des Ailes Rouges de Rochester tandis que demain ces deux mêmes équipes joueront un programme double.

BUFFALO					
AB	P	CS	R	A	
Levey, ac	4	0	0	4	2
Smith, cc	2	0	1	2	0
Rocco, 1b	4	0	2	11	0
Meyer, 2b	4	0	0	3	7
Cutlan, cd	4	0	0	0	0
Borgen, 3b	4	0	0	0	0
Carnegie, cg	3	0	1	1	0
Parsons, r	3	0	0	3	1
White, l	2	0	0	0	1
Hutchinson, r	1	0	0	0	0
Roscoe, l	0	0	0	0	0
Pezullo, l	0	0	0	0	0
Fuchs, l	0	0	0	0	0
Total	31	0	4	24	14

MONTREAL					
AB	P	CS	R	A	
Bell, 2b	3	1	0	1	1
Corbitt, ac	2	2	1	0	0
Campbell, 1b	4	0	2	9	0
Kampouris, cd	4	1	1	1	0
Jensen, cc	4	1	1	4	0
Hughes, 3b	4	0	2	2	4
Graham, cg	4	0	0	2	0
Franks, r	3	0	1	8	0
Carleton, l	3	0	1	0	3
Total	31	5	9	27	9

a—Frappa pour White à la 8e.
Buffalo .. 00000000—0
Montréal .. 00000113x—5

Sommaire:—Points produits par Campbell, Graham, Kampouris, Jensen, Hughes. Deux-buts: Rocco 2, Campbell, Jensen. Doubles-jets: Boken à Meyer à Rocco; Meyer à Levey à Rocco. Laissé sur les buts: Buffalo 5; Montréal 5. Buts sur balles de White 2, Carleton 2, Rocco 1. Retirés au bâton, par Carleton 7; White 3. Lanceur perdant: White. Arbitres: Swanson et Van Graffan. Temps: 2 h. 01.

Bisons écrasés

Les Royaux ont mis fin à leur série de défaites et à la série de sept victoires consécutives des Bisons de Buffalo mercredi après-midi, lorsque Head tint les visiteurs à six coups réussis seulement pendant que les hommes de Clyde Sukerforth accumulaient quinze coups sûrs, pour triompher par un résultat de 10 à 1. C'était la cinquième victoire du lanceur Head depuis le début de la saison. Notre jeune recrue n'a pas encore subi de défaite depuis l'inauguration des séries de 1941.

Alex Kampouris qui s'est encore aligné dans le champ droit a été le seul joueur des gagnants à ne pas s'assurer un coup sûr au cours de la partie. Corbitt et Graham ont continué leur belle tenue au bâton. Ils s'assurèrent chacun deux coups sûrs. Corbitt a porté à 18 le total de joutes dans lesquelles il a obtenu au moins un hit, tandis que Graham en est à sa dixième joute. Hughes s'est également mis en évidence en obtenant quatre coups sûrs.

Résultat détaillé de la joute:

BUFFALO					
AB	P	CS	R	A	
Levey, ac	4	1	1	3	4
Smith, cc	4	0	2	2	0
Rocco, 1b	3	0	0	6	1
Meyer, 2b	3	0	0	3	2
Outlaw, cd	4	0	0	4	0
Borgen, 3b	4	0	2	2	2
Carnegie, cg	3	0	0	2	0
Parsons, r	3	0	1	1	1
Fuchs, l	1	0	0	0	1
Pezullo, l	1	0	0	1	1
Total	30	1	6	24	12

MONTREAL

AB	P	CS	R	A	
Bell, 2b	2	2	2	3	3
Corbitt, ac	4	0	2	2	3
Campbell, 1b	5	0	1	7	1
Kampouris, cd	4	1	0	2	1
Jensen, cc	3	2	2	2	0
Hughes, 3b	5	1	4	4	0
Graham, cg	4	1	2	1	0
Franks, r	3	1	2	3	0
Head, l	5	2	0	1	1
Total	35	10	15	27	14

Buffalo .. 00000000—1
Montréal .. 30014110x—10

Sommaire:—

Points produits par Jensen, Hughes 2, Corbitt 2, Bell, Outlaw. Deux-buts: Hughes, Smith 2, Bell, Graham. Buts volés: Hughes, Graham, Franks. Sacrifice: Graham. Doubles-jets: Head à Corbitt à Campbell; Hughes à Bell à Campbell; Meyer à Levey à Rocco. Laissé sur les buts: Buffalo 5; Montréal 11. Buts sur balles de Fuchs 3.

Gus Lesnevich gagne la décision sur Christoforidis

New-York, 23.—Gus Lesnevich, de Clifside, New-Jersey, a hier soir été reconnu comme le champion poids mi-lourd de l'univers par la National Boxing Association, alors qu'il a remporté la décision sur Anton Christoforidis de Grèce dans un combat de quinze rondes au Madison Square Garden.

Le match était le deuxième d'une série de trois préparée par la Commission athlétique de New-York afin de trouver un successeur à Billy Conn, lorsque ce dernier abandonnera son titre pour obtenir un combat contre Joe Louis pour le championnat poids-lourd au mois de juin.

Devant probablement la plus petite assistance depuis que Mike Jacobs organise des séances de boxe au Garden, à peine 5,000 personnes, Lesnevich, qui a failli à la tâche d'enlever le championnat à Conn à deux reprises, a livré un combat méthodique pour se qualifier pour le combat de championnat du monde, qui sera universellement reconnu, contre Jimmy Webb, à Saint-Louis, cet été.

Christoforidis, qui avait remporté le championnat de la N.B.A. en battant l'ancien champion Melio Bettina à Cleveland en janvier dernier, n'eut jamais de chance, et vint bien près de se faire mettre hors de combat à plusieurs reprises. Lesnevich l'avait à sa merci à la quinzième ronde, mais ne put le mettre hors de combat. Lesnevich, qui pesait exactement la limite de cette catégorie, 175 lbs, a mis à profit l'avantage de neuf livres qu'il avait sur son adversaire.

Pezullo 5, Head 3. Retirés au bâton par Head 3, Pezullo 2. Frappé par le lanceur Pezullo (Jensen). Mauvais lancers: Pezullo. Lanceur perdant: Fuchs. Arbitres: Van Graffan et Swanson. Temps: 2 h. 01.

Pêche à la ligne

Les conditions de la pêche sont généralement très bonnes dans tous les lacs et rivières des Laurentides, suivant les rapports remis à M. C. K. Howard, directeur du service de la chasse et de la pêche au Canada National, par les agents postés dans les diverses régions des Laurentides.

Voici les détails:

Lac Rémi. — Niveau normal de l'eau et pêche bonne.
Huberdeau. — Pêche bonne et eau basse.
Arundel. — Niveau près de la normale. Conditions excellentes.
Weir. — Niveau normal de l'eau. Bonnes conditions.
Morin Heights. — Le niveau de l'eau est bas dans les lacs et rivières. Pêche prometteuse.
Rawdon. — L'eau est au normal. Conditions très bonnes.

De nombreux coups de circuit à Cincinnati

Cincinnati, 23.—Les Reds de Cincinnati ont défait les Giants de New-York hier, par 6 à 4, dans une joute où tous les points furent produits par des coups de circuit.

Mel Ott en cogna deux et Joe Moore en réussit un pour les Reds, tandis que Lombardi a fait compter les quatre premiers points des Reds avec son quatre-buts à la première manche alors que les buts étaient remplis.

Frank McCormick a produit ce qui devait être les points nécessaires à la victoire en cognant pour le circuit à la troisième après que Jimmy Rippel eut pris place sur les buts avec un deux-buts.

Résultat détaillé de la partie:

NEW-YORK					
AB	P	CS	R	A	
Rucker, cc	4	0	1	2	0
Whitehead, 2b	4	1	2	6	0
Ott, cd	3	2	3	1	0
Young, 1b	4	0	0	3	0
Danning, r	4	0	0	6	0
Moore, cg	4	1	1	1	0
Jurges, ac	3	0	0	3	1
Orengo, 3b	3	0	0	2	3
McGee, l	2	0	0	0	1
xHartnett	1	0	0	0	0
Bowman, l	0	0	0	0	0
Total	32	4	7	24	5

CINCINNATI

AB	P	CS	R	A	
Kov, cg	4	1	2	2	0
Frexy, 2b	3	0	0	0	0
Rippel, cd	2	1	2	5	1
McCormick, 1b	3	2	2	9	0
Aleno, 3b	4	1	1	3	2
Lombardi, r	4	1	1	2	1
Craft, cc	3	0	0	6	0
Joost, ac	4	0	1	0	1
Derringer, l	4	0	0	0	3
Total	31	6	9	27	8

x—Frappa pour McGee à la 8e.

New-York .. 000201100—4

Cincinnati .. 402000000x—6

Sommaire:—

Erreur: Aucune. Points produits par Ott 3, Moore, McCormick 2, Lombardi 4. Deux-buts: Kov, Rippel. Circuits: Ott 2, Moore, McCormick, Lombardi. Sacrifices: Ott, Rippel. Double-jet: Rippel à Joost à Lombardi à Aleno. Laissé sur les buts: New-York 2; Cincinnati 6. Buts sur balles de McGee 4. Retirés au bâton, par McGee 4; Derringer 2. Lanceur perdant: McGee. Arbitres: Reardon, Conlan et Goetz. Temps: 1 h. 51. Assistance: 3,110.

Les meilleurs frappeurs des ligues majeures

P. A.	P.	AB	Pts	CS	P.C.
-------	----	----	-----	----	------

Cullenbine, Browns .. 27 73 20 31 307
Vaughan, Pirates .. 24 94 19 36 383
Dickey, Yankees .. 26 100 12 38 380
Travis, Bkn. .. 31 127 25 48 278
Mize, Card. .. 31 119 19 42 353
Slaughter, Card. .. 31 128 23 45 352
CIRCUITS — Ligue Américaine: Heath, Indiens, York, Tigers 8. Ligue Nationale: Nicholsen, Cubs, 32.

Bill Dickey aide la cause des Yankees

New-York, 23.—Le troisième coup de circuit de Bill Dickey en quatre jours a donné aux Yankees de New-York le point nécessaire pour triompher des Tigers de Détroit, hier après-midi, car c'est par 6 à 5 que les locaux triomphèrent de leurs adversaires.

Buck Newsom, qui a commencé la partie pour le Détroit, a accordé huit coups réussis et cinq points avant d'être envoyé aux douches à la sixième manche et la défaite lui fut débitée.

La partie a dû être retardée d'une demi-heure à la troisième manche alors que la pluie a fait son apparition.

Résultat détaillé de la partie:

DETROIT					
ab.	p.	cs.	r.	a.	
Mullin, cc	3	3	1	2	0
Gehring, 2b	5	0	2	3	0
Radcliff, cg	4	1	2	1	0
York, 1b	5	0	1	3	1
Campbell, cd	5	1	2	3	0
McNair, 3b	4	0	1	3	2
Orengo, 3b	0	0	0	0	0
Sullivan, r	4	0	1	7	1
Croucher, ac	2	0	1	1	3
Newsom, l	3	0	0	1	0
McKain, l	0	0	0	0	1
xxTebbetts	1	0	0	0	0
Total	36	5	11	24	8

NEW-YORK

ab.	p.	cs.	r.	a.	
Sturm, 1b	5	1	2	8	0
Rolle, 3b	4	1	2	0	1
Henrich, cd	3	1	2	1	0
x-Stainback	0	0	0	0	0
DiMaggio, cc	4	0	1	1	0
Keller, cg	4	0	0	1	0
Gordon, 2b	4	1	1	6	5
Dickey, r	4	2	2	6	1
Grossetti, ac	4	0	2	4	3
Peek, l	3	0	0	0	3
Branch, l	1	0	0	0	0
Total	36	6	12	27	13

x-courut pour McNair à la 8e.

xx-frappa pour McKain à la 9e.

Résultat par manche:

Détroit .. 100101101—5

New-York .. 20100210x—6

Sommaire:—

Erreurs: Campbell, Crossetti, Sturm; points produits par Radcliff 2, Henrich 2, DiMaggio, Campbell, Sullivan, Dickey 2, Crossetti, York; deux-buts, Sullivan, Dickey; trois-buts, Crossetti; circuits, Henrich, Dickey; doubles-jets, Gordon à Crossetti à Sturm; Crossetti à Gordon à Sturm; Gordon à Sturm; laissés sur les buts, New-York 8, Détroit 9; buts sur balles de Peek 4; Branch 1, Newsom 1; retirés au bâton, par Peek 4; Newsom 4; McKain 3, Branch 1; coups sûrs sur balles de Newsom 8 en 5-1-3 manches; McKain 4 en 2-2-3 manches; Peek 9 en 7 (aucun de retiré à la 8e); Branch 2 en 2; frappé par le lanceur, par Newsom (Henrich); lanceur gagnant, Peek; lanceur perdant, Newsom; arbitres, Summers, Stewart et Rue; temps 2 h. 25; assistance, 10,156.

Fk Kelleher fait compter six points

Newark, 23.—Frankie Kelleher s'est signalé alors que les Ours de Newark ont écrasé les Chiefs de Syracuse par le score de 12 à 1, hier, pour conserver leur avance d'une partie et demie en tête de la Ligue Internationale. Kelleher cogna deux coups de circuit, ses neuvième et dixième de la saison, et un double pour produire six points.

Les Ours comptèrent trois points à la première manche et quatre dans la suivante contre Tom Sunkel, le jeune gaucher qui était à la recherche de sa sixième victoire consécutive.

Le manque de contrôle de Sunkel et deux erreurs de ses coéquipiers lui causèrent sa première défaite de l'année. Il fut retiré du monticule à la quatrième et Bill Burkhardt et Nathan Pelter lui succédèrent. Kelleher a obtenu ses coups de circuit contre Sunkel à la première et contre Burkhardt à la quatrième.

SYRACUSE

ab.	p.	cs.	r.	a.	
Rosen, cc	5	0	1	5	0
Sherlock, 2b	4	0	2	3	1
Nagel, cg	4	0	0	0	0
Hasson, 1b	4	0	2	6	1
Longacre, cd	4	1	2	2	0
Storti, 3b	4	0	1	2	2
Williams, ac	4	0	0	1	1
Hartje, r	4	0	2	5	1
Sunkel, l	1	0	0	0	0
x-Clifton	1	0	0	0	0
Burkhart, l	0	0	0	0	1
xx-Bollatini	0	0	0	0	0
Pelter, l	0	0	0	0	0
xxx-Bongiovani	1	0	0	0	0
Total	37	1	10	24	7

NEWARK

ab.	p.	cs.	r.	a.	
Holmes, cc	4	2	2	4	0
Stirnweiss, ac	4	1	0	2	6
Nonnenkamp, cd	4	3	1	1	1
Kelleher, cg	4	3	3	2	0
Collins, 1b	4	0	2	10	1
Padden, r	5	0	0	2	0
Lang, 3b	4	1	1	5	5
Shilling, 2b	3	1	1	5	2
Johnson, l	4	1	1	0	0
Total	36	12	11	27	15

x—Frappa pour Sunkel à la 4e.

xx—Frappa pour Burkhardt à la 7e.

xxx—Frappa pour Pelter à la 9e.

Syracuse .. 000100000—1

Newark .. 34020003x—12

Sommaire:—

Erreurs: Sherlock, Hasson, Collins, Lang, Storti. Points produits par Kelleher 6, Collins 3, Storti, Holmes. Deux-buts: Kelleher. Trois-buts: Longacre. Circuits: Kelleher 2. Buts volés: Holmes, Nonnenkamp. Double-jet: Stirnweiss à Shilling à Collins. Laissé sur les buts: Syracuse 9; Newark 6. Buts sur balles de Sunkel 3; Pelter 3. Retirés au bâton, par Sunkel; Johnson 2; Pelter 2. Coups sûrs, sur balles de Sunkel, 4 en 3 manches; Burkhardt, 4 en 3 manches; Pelter, 3 en 2 manches. Arbitres: Grabowski et Parker. Temps: 2.05. Assistance: 500.

Un ralliement fait triompher les Indiens

Washington, 23.—Les Indiens de Cleveland sont venus d'en arrière pour battre les Sénateurs de Washington par 4-3 hier après-midi. Les Indiens accomplirent un ralliement de 2 points à la 9e. Lou Boudreau cogna un 2-buts contre Sid Sudson et compta le point égalisateur sur le simple de Roy Weatherly. Ce dernier se fit retirer en voulant voler un but mais Gee Walker cogna un double et enregistra le point victorieux sur le simple de Hal Trosky.

CLEVELAND

LA VIESPORTIVE

Six échecs consécutifs pour Brooklyn

Saint-Louis, 23 — Les Cardinals de Saint-Louis ont repoussé avec succès un assaut des Dodgers de Brooklyn hier, et ils se sont assurés une victoire 7-6, leur deuxième de suite dans la série de deux parties, portant ainsi leur avance en tête de la Ligue Nationale à une partie et demie.

Cette défaite est la sixième de suite des Dodgers, qui ont cependant exécuté un ralliement menaçant à la neuvième manche. Lew Riggs a commencé l'engagement avec un deux-but, et après le retrait de Pee Wee Reese, Billy Herman, qui avait déjà un simple et deux deux-buts à son crédit, y est allé d'un simple, faisant compter Riggs.

Pete Reiser n'a pu continuer l'attaque, mais Joe Medwick a suivi avec un deux-but; et un autre deuxième but de Cookie Lavagetto a porté le score à 7-6. C'en a été assez pour l'on Warneke, et le gaucher Max Lanier est venu faire face à Dolph Camilli, qui avait frappé un coup de circuit, son huitième de la saison, à la manche précédente.

Camilli n'a pu faire mieux qu'un roulant à Frank Crespi, cependant, et il a été retiré au premier but. Don Padgett et Johnny Mize ont aussi frappé des coups de circuit, tous deux à la deuxième manche.

Warneke a reçu le crédit de sa cinquième victoire de la saison. On a accordé 13 coups, dont sept pour plus d'un but, avant de céder sa place à Lanier à la neuvième.

Résultat détaillé de la partie:

BROOKLYN									
Reese, ac	AB	P	CS	R	A				
Herman, 2b	5	0	1	3	3				
Reiser, cc	5	2	4	3	1				
Medwick, cg	4	1	1	2	0				
Lavagetto, 3b	5	0	2	1	4				
Camilli, 1b	5	1	1	8	3				
Walker, cd	4	0	1	0	0				
Owen, r	3	0	0	5	0				
Casey, l	2	1	0	1	0				
Tamulis, l	0	0	0	0	0				
xWaddell	1	0	0	0	0				
M. Brown, l	0	0	0	1	0				
xxRiggs	1	1	1	0	0				
Total	40	6	13	24	12				

SAINT-LOUIS

J. Brown, 3b	AB	P	CS	R	A
T. Moore, cc	5	2	0	1	2
Padgett, cg	4	2	3	3	0
Mize, 1b	4	1	3	8	1
Slaughter, cd	4	1	1	0	0
Crespi, 2b	3	0	1	4	4
Marion, ac	4	0	2	1	1
Mancuso, r	4	0	0	6	0
Warneke, l	4	0	1	1	0
Lanier, l	0	0	0	0	0

Total 35 7 11 27 8
xx—Frappa pour Tamulis à la 6e.
xx—Frappa pour M. Brown à la 9e.
Brooklyn 002000013—6
Saint-Louis 14002000x—7

Sommaire: Erreur: Reese. Points produits par Mize 3, Padgett 3, Reiser 2, Marion, Herman, Lavagetto 2, Camilli. Deux-buts: Herman 2, Reiser, Padgett, Mize, Riggs, Medwick, Lavagetto. Circuits: Padgett, Mize, Camilli. But volé: Marion. Doubles: Lavagetto à Camilli. Laissés sur les buts: Brooklyn 9; St-Louis 6. Buts sur balles de Casey 2; Warneke 2. Retirés au bâton: par Casey 2; M. Brown 2; Warneke 3. Lanceur gagnant: Warneke. Lanceur perdant: Casey. Arbitres: Dunn, Magerkurth et Stewart. Temps: 2 h. 31. Assistance: 6,266.

Les résultats dans le circuit des majeurs

Internationale
MONTREAL: Montréal 10, Buffalo 1.
NEWARK: Newark 9, Syracuse 5.
ROCHESTER: Rochester 12, Syracuse 5.
JERSEY CITY: Jersey City 11, Baltimore 5.

HIER: Montréal 5, Buffalo 0.
NEWARK: Newark 12, Syracuse 1.
ROCHESTER: Rochester 13, Toronto 2.
BALTIMORE: Baltimore 4, Jersey City 3.

LE CLASSEMENT:

	G	P	P.C.
Newark	22	11	667
Montréal	20	12	625
Rochester	19	13	594
Buffalo	18	13	581
Syracuse	15	15	500
Jersey City	11	18	455
Baltimore	11	23	324
Toronto	8	23	258

AUJOURD'HUI: Rochester à Montréal, 9 h.
Syracuse à Newark.
Buffalo à Pittsburgh, remise, pluie.
Jersey City à Baltimore.

Nationale
MONTREAL: St-Louis 9, Brooklyn 3.
NEW YORK: New York 6, Cincinnati 3, 10 m.
CHICAGO: Chicago 7, Philadelphie 3.
PITTSBURGH: Pittsburgh 8, Boston 4.

HIER: St-Louis 7, Boston 6.
CINCINNATI: Cincinnati 6, New-York 4.
PHILADELPHIE: Philadelphie 4, Chicago, remise, pluie.
BOSTON: Boston à Pittsburgh, remise, pluie.

LE CLASSEMENT:

	G	P	P.C.
St-Louis	25	8	710
Brooklyn	22	12	647
New-York	17	14	548
Chicago	14	15	483
Boston	14	15	483
Cincinnati	14	18	438
Boston	12	19	387
Pittsburgh	10	21	323

AUJOURD'HUI: Pittsburgh à St-Louis, soir.
Cincinnati à Chicago.
Seules parties au programme.

Américaine
MONTREAL: Cleveland 4, Washington 0, 11 m.
PHILADELPHIE: Philadelphie 7, Chicago 6.
NEW-YORK: New-York 5, Detroit 4, 10 m.
BOSTON: Boston 8, St-Louis 6.

HIER: Cleveland 4, Washington 3.
CHICAGO: Chicago 4, Philadelphie 1.
NEW-YORK: New-York 6, Detroit 5.
ST-LOUIS: St-Louis 4, Boston 1.

LE CLASSEMENT:

	G	P	P.C.
Cleveland	19	12	613
Chicago	19	12	613
New-York	19	17	528
Cincinnati	15	15	500
Detroit	15	15	500
Philadelphie	14	19	424
Washington	14	21	355
Boston	11	20	300

AUJOURD'HUI: Chicago à Detroit, 2 p.
St-Louis à Cleveland, soir.
Washington à Philadelphie, soir.

Nos Royaux au bâton et au monticule

	J.	Ab.	Ch.	2b	3b	C	Ppp	By	Pc
Walters	6	18	10	2	0	1	6	0	556
Hughes	33	129	45	6	2	0	20	6	349
Ross	10	33	11	2	0	1	2	0	333
Carleton	9	9	1	0	0	1	0	0	334
Bell	23	74	24	5	0	0	8	0	323
Franka	29	84	27	5	1	3	12	1	322
Jensen	33	132	41	11	3	2	27	4	311
Corbett	33	132	41	3	2	0	15	3	311
Graham	24	71	22	7	3	2	8	2	310
Staller	18	59	15	2	0	3	13	2	300
Kehn	9	24	4	1	0	0	0	0	286
Kampouris	5	18	5	0	0	0	0	0	278
Campbell	33	148	41	5	3	0	16	4	277
Lawson	3	5	1	0	0	0	2	0	200
Rachunok	6	5	1	0	0	0	1	0	200
Gaaway	5	5	1	0	0	0	0	0	200
Sherr	10	16	2	0	0	0	2	0	178
Macon	10	14	2	0	0	0	0	0	143
Head	6	17	1	0	0	0	0	0	090
Rambert	3	1	0	0	0	0	0	0	000
Flowers	1	1	0	0	0	0	0	0	000
Mingo	1	1	0	0	0	0	0	0	000

Moyenne du club: .297.

LES LEAGUES

	J.	Ab.	Ch.	2b	3b	Pc	G.P.	P.C.	
Head	5	13	2	0	0	0	3	0	1000
Carleton	4	24	18	5	12	0	1	0	1000
Kehn	9	24	17	30	22	3	2	0	667
Rachunok	6	19	17	11	6	1	2	0	667
Sherr	7	50	45	20	27	3	3	0	500
Flowers	6	38	38	16	12	2	2	0	500
Macon	3	26	22	14	9	1	2	0	333
Rambert	3	8	6	3	3	0	0	0	000
Lawson	3	13	17	9	4	0	0	0	000

M. Courtemanche élu président de l'Union canadienne

L'assemblée annuelle de l'Union canadienne des racketteurs eut lieu samedi dernier au milieu d'une nombreuse et enthousiaste assistance. Plus d'une centaine de délégués venant de toutes les provinces du Dominion ainsi qu'une délégation des Etats-Unis ont assisté à ces importantes assises.

Le secrétaire-trésorier, M. R. Charbonneau, présenta son 34e rapport annuel de l'Union concernant les activités de 1940-41, cartes internationales, livrets d'adresses des officiers des Unions ainsi que des présidents et secrétaires des clubs, courses, marches forcées, championnats, remarques et rapports financiers.

Le rapport du comité international recommandant que les records établis lors du congrès de Québec l'hiver dernier soient reconnus officiels et devant être abaissés pour changement, fut accepté. Actuellement ces records sont détenus par M. Jacques Marchildon, du club National de Montréal, pour 100 et 120 verges, cette dernière avec obstacles, ainsi qu'un mille par M. Emil Cazdaka, du club Lafayette, de Manchester, N.H.

Deux aux événements actuels, la question du prochain congrès international fut laissée en suspens jusqu'à l'assemblée du comité international qui aura lieu à Sherbrooke en septembre.

Il fut décidé qu'à l'avenir le nom de semi-congrès soit changé en celui de convention nationale vu l'ampleur de ce groupement, qui est organisé annuellement. Les municipalités désirant obtenir cette convention devront en faire la demande en bonne et due forme à l'assemblée semi-annuelle du mois d'octobre. Un programme de courses fut tracé comme suit: La première année: 60 et 100 verges, pour dames; 100 et 220 verges, pour hommes; ainsi qu'une marche forcée de 4 milles, ouverte à tout athlète des différents clubs. L'année suivante: 60 et 100 verges, pour dames; 440 verges et 1 mille, pour hommes; ainsi que la marche forcée de 4 milles.

Un trophée de grande valeur fut présenté à l'Union par le donateur Raoul Charbonneau, pour être disputé lors de cette dite marche forcée. Ce trophée "Trophée Raoul Charbonneau" devra être défendu par tous les ans par une équipe de quatre hommes du même club. Un comité de syndicat fut formé pour voir à ce que les règlements concernant ce trophée soient observés.

Après discussions sur les questions de routine les délégués élurent les officiers suivants pour le prochain terme: président, Raoul Courtemanche, du club Champlain, de Saint-Jean; 1er vice-président, Dr A.-N. Dupuis, de Sherbrooke, 2e vice-président, Edmond-L. Bouchard, du Lavolette, des Trois-Rivières; secrétaire-trésorier, Raoul Charbonneau, du club Laurier, de Montréal, réélu pour un neuvième terme; assistant-secrétaire, Ed. Durand, de Loretteville; capitaine, lieutenant, R. Croteau, de l'Union St-Laurent, de Québec; lieutenant, Roméo Gascon, du club Trappier, de Montréal; directeurs: Léo Lamontagne, du National de Montréal; Léo Ladouceur, du Richelieu de Montréal; Evariste Pelletier, du Lafontaine de Montréal; Amédée Bernier, du Frontenac de Québec; Paul Robitaille, du Dragon de Québec; Gérard Letarte, de l'Union commerciale de Québec; Albert Neil, du Castor d'Ottawa; Louis Fontaine, du Cendrillon d'Ottawa; Arthur Bureau, du Forestier d'Ottawa; John Goderke, du Dollard de Sherbrooke; J.-E. Landry, du Champlain, de St-Jean; Urbain Boucher, du Lavolette, des Trois-Rivières.

Les parties de mercredi

INTERNATIONALE
Buffalo 00000001—1 6 3
Montréal 0004110x—10 15 0
Fuchs, Penzullo et Parsons; Hanken; Head
Syracuse 00002000—5 1 1
Newark 2230020x—9 11 0
Schultz, Burghart, Nelson, Renheim et Bot-
tini; Ashburn, Gertie; Christopher et Padden.
Rochester 01000200—3 7 2
Detroit 01000200—0 2 0
Surkout et Mueller; McLaughlin et Wil-
liams.
Jersey City 00004120—11 12 1
Baltimore 01300010—5 10 8
Pearce, Lynn et Blaemire; Trinkle, Weaver et Redmond.

AMERICAINE
St-Louis 12002001—6 13 0
Boston 1101002x—3 13 0
Allen, R. Harris et Ferrell; Ryba, Fleming, H. Newsome et Peacock.
Chicago 10013010—6 9 0
Detroit 01300100—7 12 3
Hallett et Tresh; Marchildon, Harris et Hayes.
New-York 01000210—4 7 0
Baltimore 10010002—3 14 1
Rowe, Benton et Tebbets; Donald, Standen et Dickey.
Cleveland 00000000—4 10 1
Washington 00000000—0 4 2
Feller et Desautels; Chase, Zuber et Early.

NATIONALE
Boston 40000000—4 7 0
Pittsburgh 0010130x—8 10 0
Tohn, Early et Johnson; Beres, Mast; Heinzelman, Bauers, Wilkie et Baker.
New-York 00000003—6 12 0
Cincinnati 10010100—3 8 2
Lohman, Adams, Carpenter et Danning; Walters, Beggs, Turner et Lombardi.
Philadelphia 02000010—3 4 2
Chicago 0010010x—7 7 1
Hoerst, Bruner et Warren, Millies; Erickson, Mooty et McCullough.
Brooklyn 20010000—3 9 2
St-Louis 0002004x—9 13 1
Wicker, C. Davis et Owen, Phelps, Gumbert et Mancuso.

Dans la Ligue Can-Américaine

Mercredi:
Québec 7, Gloversville 3.
Utica 14, Trois-Rivières 3.
Rome 8, Pittsfield 7.
Amsterdam 8, Oneonta 3.

Hier:
Rome 00202000—4 12 1
Pittsfield 0021021x—6 12 2
Leavitt, Case, Whitstone et Miller; Holland et Savino.
Trois-Rivières 00020020—10 15 2
Utica 01010016—5 8 2
Roy et McWilliams; Ott, Manizak et Zubik.
Québec 01010001—3 6 3
Gloversville 12001010—5 10 2
Doenig et Norris; O'Connell et Sigloch.

Le classement:

	G.	P.	P.C.	Diff.
Oneonta	9	5	.643	...
Amsterdam	9	5	.642	...
Pittsfield	9	6	.600	1/2
Rome	8	6	.571	1
Gloversville	8	8	.500	2
T.-Rivières	7	9	.438	3
Utica	5	10	.333	4 1/2
Québec	5	11	.313	5

Autre randonnée pour les cyclistes

A l'occasion de la fête de Dollard la Corporation des Cyclistes annonce une randonnée à bicyclette à Carillon. Le groupe des audacieux sous la direction de M. Roméo Morin, quittera Montréal vers huit heures demain matin pour se rendre à l'endroit qu'a illustré l'héroïque Dollard des Ormeaux.

Le départ se fera du parc Jeanne Mance, près du monument de sir Georges-Etienne Cartier. Le ralliement est fixé pour 7 heures et demie et le groupe partira vers huit heures. C'est une randonnée de quatre vingt dix milles environ. Tous ceux qui aimeraient se joindre à cette randonnée sont priés de se rendre demain matin, à l'endroit indiqué.

Parmi l'assistance l'on remarquait la présence du président et du secrétaire de l'Union américaine, MM. Wilfrid Morin et Raymond J. Levesque, MM. Eugène et A. Boivin, ainsi que plusieurs autres de Manchester, N.H. Quelques anciens présidents assistaient à cette réunion. Une médaille fut offerte au président sortant de charge, M. Urbain Jutras, pour services rendus.

Louis et Baer se batront ce soir

Washington, 23 — Joe Louis a reçu un bon message de son dévoué entraîneur, Jack Blackburn, hier après-midi, et il s'est déclaré prêt pour la 17e défense de son championnat poids-lourd, contre Buddy Baer, ce soir, au stadium Griffith.

Baer, à son camp d'entraînement, a déclaré qu'il n'avait absolument aucune crainte de Louis, même si son frère, Maxie, l'avait craint. Il a juré qu'il ne reculerait pas d'un pouce mais s'attaquerait sans cesse au bombardier noir et l'enlèverait de la knock-out.

Il ne s'est fait pratiquement aucun pari sur l'issue du match, même avec des cotes s'élevant jusqu'à 8 pour 1 contre les chances de Baer de gagner le titre. La victoire récente de Baer sur Tony Galento ne lui a pas valu un grand nombre de partisans.

Arthur Donovan qui a arbitré plusieurs combats de Louis, sera le troisième homme dans l'arène.

Les parties dans les grandes ligues

Hier:
LIGUE AMERICAINE
St-Louis 00000003—4 13 0
Boston 00001000—1 5 2
Batteries: Muncie, Kramer (8) et Ferrell; Wagner, Fleming (9) et Peacock.
Chicago 00100201—4 8 0
Philadelphia 00001000—1 6 1
Batteries: Rigney et Tresh; Beckman, Dean (9) et Hayes.

DETROIT 10010110—5 11 2
New-York 2010021x—6 12 2
Batteries: Newson, McKain (6) et Sullivan; Peek, Branch (8) et Dickey.
Cleveland 00002002—4 10 0
Washington 00000300—3 6 3
Batteries: Smith, Heving (6), Eisenstat (9) et Desautels, Hemsley (8); Hudson et Evans.

LIGUE NATIONALE
New-York 00020210—4 7 0
Cincinnati 4020000x—6 9 0
Batteries: McGee, Bowman (8) et Danning; Derringer et Lombardi.
Brooklyn 00200013—6 13 1
St-Louis 1400200x—7 11 0
Batteries: Casey, Tamulis (5), M. Brown (6) et Owen; Warneke, Lanier (9) et Mancuso.

Boston à Pittsburgh: terrain détrempé.
Philadelphia à Chicago: pluie.

Les parties de mercredi

INTERNATIONALE
Buffalo 00000001—1 6 3
Montréal 0004110x—10 15 0
Fuchs, Penzullo et Parsons; Hanken; Head
Syracuse 00002000—5 1 1
Newark 2230020x—9 11 0
Schultz, Burghart, Nelson, Renheim et Bot-
tini; Ashburn, Gertie; Christopher et Padden.
Rochester 01000200—3 7 2
Detroit 01000200—0 2 0
Surkout et Mueller; McLaughlin et Wil-
liams.
Jersey City 00004120—11 12 1
Baltimore 01300010—5 10 8
Pearce, Lynn et Blaemire; Trinkle, Weaver et Redmond.

AMERICAINE
St-Louis 12002001—6 13 0
Boston 1101002x—3 13 0
Allen, R. Harris et Ferrell; Ryba, Fleming, H. Newsome et Peacock.
Chicago 10013010—6 9 0
Detroit 01300100—7 12 3
Hallett et Tresh; Marchildon, Harris et Hayes.
New-York 01000210—4 7 2
Baltimore 10010002—3 14 1
Rowe, Benton et Tebbets; Donald, Standen et Dickey.
Cleveland 00000000—4 10 1
Washington 00000000—0 4 2
Feller et Desautels; Chase, Zuber et Early.

NATIONALE
Boston 40000000—4 7 0
Pittsburgh 0010130x—8 10 0
Tohn, Early et Johnson; Beres, Mast; Heinzelman, Bauers, Wilkie et Baker.
New-York 00000003—6 12 0
Cincinnati 10010100—3 8 2
Lohman, Adams, Carpenter et Danning; Walters, Beggs, Turner et Lombardi.
Philadelphia 02000010—3 4 2
Chicago 0010010x—7 7 1
Hoerst, Bruner et Warren, Millies; Erickson, Mooty et McCullough.
Brooklyn 20010000—3 9 2
St-Louis 0002004x—9 13 1
Wicker, C. Davis et Owen, Phelps, Gumbert et Mancuso.

Dans la Ligue Can-Américaine

Mercredi:
Québec 7, Gloversville 3.
Utica 14, Trois-Rivières 3.
Rome 8, Pittsfield 7.
Amsterdam 8, Oneonta 3.

Hier:
Rome 00202000—4 12 1
Pittsfield 0021021x—6 12 2
Leavitt, Case, Whitstone et Miller; Holland et Savino.
Trois-Rivières 00020020—10 1

Le Flambeau de la Victoire quittera Victoria demain

La grande cérémonie nocturne qui marquera le passage du Flambeau à Montréal, en route pour Londres, le 12 juin prochain

C'est demain, jour de la fête de la reine Victoria et de Dollard que le symbolique Flambeau de l'Emprunt de la Victoire quittera Victoria, la capitale de la Colombie canadienne, pour accomplir son triomphal voyage par air à travers le Canada, en route pour Londres où il sera remis au premier ministre Winston Churchill, comme témoignage tangible de la détermination du peuple canadien à contribuer à la victoire des Alliés. Les porteurs du Flambeau feront des étapes dans les principales villes du pays et des cérémonies spéciales marqueront le passage de la flamme symbolique. Les aviateurs chargés de porter le Flambeau au cœur du Royaume-Uni seront à Montréal le 12 juin.

Le Flambeau est une splendide pièce sculptée de cinq pieds de hauteur, dessinée et exécutée par l'un des plus habiles sculpteurs canadiens. Il rappellera au premier ministre de Grande-Bretagne que la nation canadienne demeure loyale à son allégeance britannique et lui annoncera, en même temps, que l'Emprunt de la Victoire a été un succès. Dans sa course du Pacifique à l'Atlantique, le Flambeau sera entouré d'une garde d'honneur formée de représentants de chacune de nos forces armées. En de nombreux endroits, le passage du Flambeau donnera lieu à des défilés militaires, à des manifestations de bienvenue des enfants de la nouvelle génération qui couloient des vétérans de la guerre de 1914. Après son départ de Montréal, le Flambeau sera porté jusqu'à Halifax où on le placera à bord d'un bombardier de l'Aviation Royale Canadienne, en route pour outre-mer.

La cérémonie du Flambeau, à Montréal, commencera de bonne heure, le soir du 12 juin, et se déroulera au stade McGill, non loin du monument commémoratif de Vimy. On dressera, en face du monument, une estrade où prendront place le maire et les conseillers municipaux de Montréal, les maires des municipalités de l'île et de la banlieue, les représentants de l'Eglise, de l'Etat, de la magistrature, de l'armée, de la marine et de l'aviation, etc. Au centre du stade, prendront place un grand orchestre et un chœur d'écoliers de 500 voix représentant toutes les parties de la ville.

La cérémonie s'ouvrira par des chants en chœur de la foule, des drapeaux nationaux et de la musique de folklore présentées par des groupes de nationaux des pays alliés.

Après cette première partie du programme on entendra au loin l'appel des cornemuses. Pendant que les musiciens s'approcheront du centre du stade, des centaines de torches enflammées éclaireront la nuit naissante. Les joueurs de cornemuse formeront une escorte d'honneur au flambeau de la victoire porté à ce moment par de jeunes réfugiés britanniques suivis des groupes nationaux ainsi que des diverses associations et catégories de citoyens, y compris les représentants du C.P.C., de la gendarmerie royale du Canada, des ouvriers, des infirmières, de la force constabulaire et de la brigade des incendies, des écoliers et des citoyens en général, tous portant des torches.

Tous ceux qui participeront à ce grandiose spectacle, se tiendront à l'attention, leur torches à la main, pendant que le flambeau symbolique passera de main à main, du scout à l'écolier, de l'écolier à l'ouvrier, de l'ouvrier à l'infirmière, ainsi de suite jusqu'à ce que Son Honneur le maire de Montréal reçoive lui-même le flambeau pour le placer devant le monument commémoratif de Vimy, signifiant par là que toute la ville de Montréal a fait sa part pour garder allumée la flamme du flambeau de la victoire.

C'est alors que tous les groupes prêteront tour à tour le serment de loyauté à la couronne britannique, selon une formule conforme aux préceptes de leurs religions respectives. Cette impressionnante cérémonie sera suivie du chant de l'O Canada et du God Save the King. La garde d'honneur reprendra alors le flambeau pour le placer de nouveau dans le bombardier spécial qui poursuivra sa course triomphale vers la Grande-Bretagne.

"Aujourd'hui"

MAI 1941

Politique — La vie quotidienne du Maréchal Pétain; L'importance des colonies; La valeur stratégique de l'Empire français; L'organisation de l'Europe.

Arts — A la mémoire d'Olivier Asselin: Tête et cœur de chevalier; Au temps de l'Ordre. — Le message de Psichari; La carrière laborieuse de Norma Shearer; Artistes français à Hollywood.

Histoire — Comment César débarqua en Grande-Bretagne; La franc-maçonnerie en France; Alphonse XIII; Les présidents américains; Le gouvernement consulaire et impérial, II.

Sciences — Claude Bernard; Taoutages industriels; Les plantes médicinales et toxiques.

Variétés — Le goût de la culture aux Etats-Unis; Une opinion sur le Canada français.

Au comptoir 25; par la poste 30. Service de librairie du "Devoir".

Adoptez

Les CAFÉS, THÉS, et CONFITURES de

J. A. DÉSAY,

(Limitée)

Qualité supérieure

Montréal

Plateau 5151

OUVERTS LE SAMEDI SOIR JUSQU'À 10 HEURES-DUPUIS

Plateau 5151

QUAND ON PART EN VACANCES!...

BAS

de soie et de chiffon pour dames et jeunes filles

LA PAIRE

.69

3 PAIRES pour 2.00

- EN SOIE 5 fils, haut mercerisé.
- EN CHIFFON 3 et 4 fils haut en Bemberg.

Talon français, pied concave. Beige pâle — beige rosé — beige hâlé — neutre. Pointures: 8 1/2 à 10 1/2.

DUPUIS — rez-de-chaussée (centre)

Elégants sacs printaniers

en cuir à grain fantaisie en chevreau avec plis ou fronces.

2.98

Que ce soit en noir, rouge ou marine, nous avons le sac que vous cherchez pour remplacer l'ancien démodé ou défraîchi. Il est de première importance, avec des gants impeccables, d'avoir à la main un sac non moins frais. C'est l'occasion d'en choisir un sans payer cher.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

GANTS français "NEYRET"

ainsi que plusieurs autres marques pour dames et jeunes filles.

.69

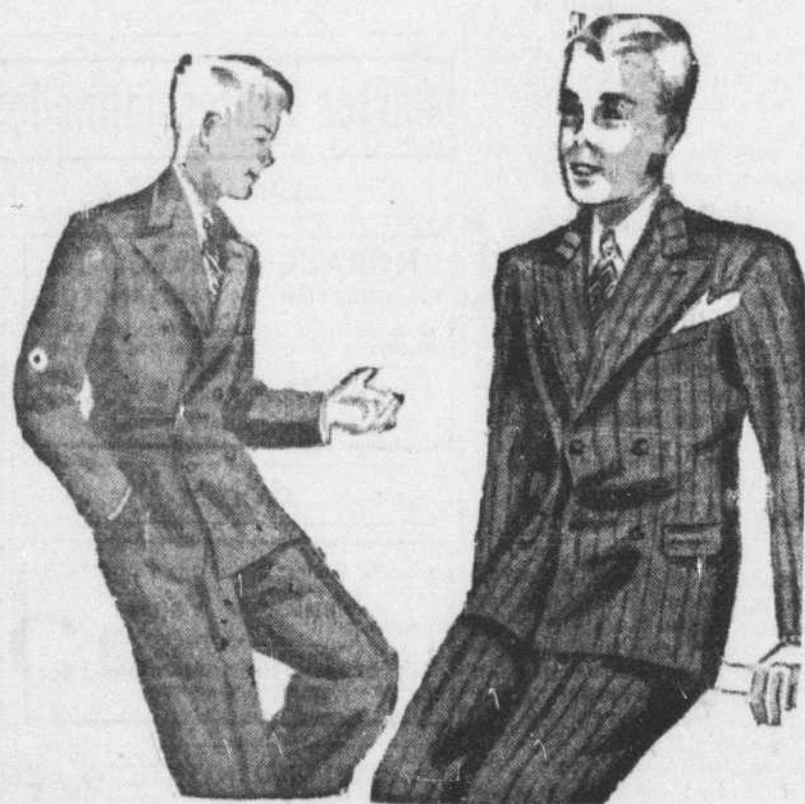
LA PAIRE

ACHAT SPECIAL D'UN SOLDE CHEZ un IMPORTATEUR DE GANTS FRANÇAIS.

Aussi gants de fabrication canadienne de haute qualité.

Modèles à fantaisies très originales. Tricot léger. Marine, brun, gris, blanc, beige, rose, chamois, noir et blanc dans le lot. Pointures: 6 à 7 1/2.

DUPUIS — rez-de-chaussée (centre)



COMPLETS

un pantalon (12 à 20 ans)

Worsted tout laine importé d'Angleterre. Gris bleu, vert ou brun. Très belle texture à rayures nouvelles ou autres patrons. Veston semi-drapé à devant croisé et doublure de rayonne. Gilet et un pantalon.

20.00

Pantalon de rechange, 4.50

Complets légers

Donegal ou tweed tout laine (10 à 15)

Veston droit, veston croisé avec dos uni. Pantalon et une culotte (golf ou breeches). Choix de gris, bleu, vert, brun. Aussi veston avec culotte golf et culotte breeches.

12.00

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)



Légers pantalons

en flanelle crème tout laine (10 à 20 ans)

5.50

Pantalon sport avec plis sur le devant de la ceinture. Poches sur le biais, revers dans le bas. Très élégant l'été avec le "Blazer" le veston sport en flanelle ou en Tweed.

PANTALONS blancs

en coton lavable (6 à 19 ans)

Parents, achetez-en deux ou trois tandis que le prix est aussi bas. Ce coton est lavable et facile à repasser. Passe-cinture, bas relevé. Populaires pour tout sport.

1.35

d'été.



ROBES de bain

pour hommes et jeunes gens

Indispensables à la ville, à la campagne, en fin de semaine et à la plage durant les vacances.

6.95

AUTRES MODELES 7.95 9.95 12.00

Nous recevons une belle collection de modèles pour hommes et jeunes gens.

HAUTE FABRICATION ANGLAISE et CANADIENNE

Ratine légère et serrée douce au toucher. Rayures variées dans un vaste assortiment de modèles. Petites, moyennes, grandes tailles.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



L'ensemble "sport"

confortable, pratique

pour les sportsmen.

LES 2 PIECES

9.95

Pantalons et chemises

En léger tissu. Très en vogue, justement parce qu'ils sont confortables et légers, vous en voudrez au moins deux pour "fins de semaine" les vacances. Choix de brun, vert, gris, bleu, beige. Petites, moyennes et grandes tailles.



Chemises "Polo"

en ratine lavable

pour hommes et jeunes gens

Collet à chaînette éclair. Manches longues en blanc, bleu, naturel, Petites, moyennes et grandes tailles.

1.50

AUTRES CHEMISES "POLO" — Plusieurs modèles et diverses qualités de tissu.

.69 à 2.50

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



PANTALONS "SLACKS"

pour dames, jeunes filles

Tissu de coton croisé (drill). Choix de gris, rose, poudre, vert. Pour 14 à 20 ans. — CHACUN

1.29

Blouses "sport"

Rayures "bonbon" ou à carreaux. Broadcloth de coton lavable. Pour 14 à 20 ans. Avec poche.

1.00

Gaies salopettes

Tissu de coton croisé uni (drill). Bleu marine ou bleu aviateur. Poche sur le côté gauche à l'arrière. Epaulettes à coulisse, boucle de métal. Pour 14 à 20 ans.

1.29

Blouses en rajah

Tissu de coton filé genre rajah. Inspiration militaire avec broderie UNION JACK. 14 à 20 ans.

1.00

DUPUIS — deuxième (centre)

Socquettes d'été

pour dames, enfants, fillettes et garçons. LA PAIRE

7.15

7 PAIRES pour 1.00

Magnifique occasion de faire provision — TRICOT de FIL aussi FIL et RAYONNE d'autres FIL de COTON

Grande variété de modèles et de qualités. Socquettes avec le haut LASTEX ou à revers. Rose, bleu, vert, jaune, bleu saxe, brun, marine, blanc. Pointures: 5 à 10 1/2.

DUPUIS — rez-de-chaussée (centre)

JAQUETTES sport laine brossée

Pour 14 à 20 ans. CHACUNE

2.49

C'est chic, sportif et tout à fait confortable, le jour, le soir à la campagne, dans les "montagnes". Broderie de bon goût en blanc sur fond rouge foncé, bleu poudre ou rouille.

DUPUIS — deuxième (centre)

Servez-vous des

COUPONS DUPUIS

pour faire vos achats

20% de DEPOT

SOLDE PAYABLE EN 4 MOIS

(Supplément équitable)

Ces coupons peuvent être obtenus en livrés de 15.00

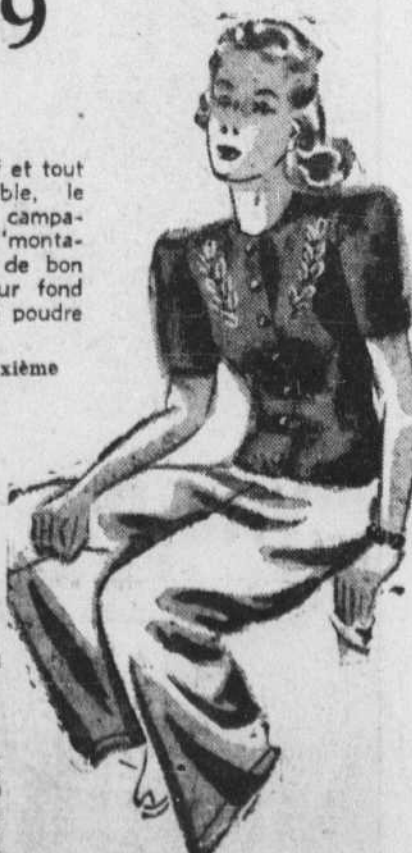
— 25.00 — 50.00.

Ils seront acceptés comme décompte d'achat

tous nos rayons

S'adresser au bureau des comptes

coupons Dupuis — 6e étage.



Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-général. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.